

# LA FAMILLE CHRÉTIENNE SELON LA BIBLE

HENRI VIAUD-MURAT



Éditions Bible et Foi  
Collection "les Anciens sentiers"

# La famille Chrétienne

Selon la bible

Par Henri Viaud-Murat  
Enseignant Prédicateur itinérant



« La Bible dit que dans votre couple, vous êtes une seule chair. Dieu désire que vous soyez en accord, en paix, l'un avec l'autre. Il désire que vous ayez un mariage fort, harmonieux, stable et beau ! »



**BIBLE ET FOI**

POUR LE PERFECTIONNEMENT DES SAINTS

ÉDIFICATION  
CHRÉTIENNE

Éditions Bible et Foi  
[www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com)  
Bibliothèque Chrétienne en ligne

Chères amies, chers amis,

Afin que tous ces messages soient reçus de manière appropriée et portent les meilleurs fruits, nous vous encourageons à les lire et les relire, dans un esprit de prière. **Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées** (Ésaïe 55 v. 8). Il vous sera donc très profitable de prier-lire tous les versets cités au cours de chaque article et de prier tout en progressant dans votre lecture ; insistez auprès du Seigneur pour qu'il vous révèle ce dont vous avez besoin spirituellement.

Nous devons comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à condition que nous soyons vraiment ses disciples, avec un cœur de disciple. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : *« Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche victorieuse. Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans toutes tes révélations ! »*

Bonne lecture - Bible et Foi

© Nous espérons que beaucoup bénéficieront de ces richesses spirituelles. Nous vous invitons donc à télécharger ces documents et à les partager largement, gratuitement, et dans leur intégralité. Pour toute reproduction sur votre site/blog, un lien vers [www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com) serait bien apprécié.

Merci beaucoup.

- Photo couverture : Pixabay.
- Source des articles – [bloghvm.wordpress.com](http://bloghvm.wordpress.com).
- Collection Bible et Foi – « Les Anciens Sentiers ».
- Édition numérique – Association Bible et Foi – (2020).
- Avec l'aimable autorisation de Henri Viaud-Murat pour Bible et Foi.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Chapitre 1</b> : Le couple selon Dieu.....	6
<b>Chapitre 2</b> : L'Église primitive et le mariage .....	44
<b>Chapitre 3</b> : Relation parfaite entre mari et femme.....	56
<b>Chapitre 4</b> : Le comportement de l'épouse chrétienne .....	73
<b>Chapitre 5</b> : Dieu peut sauver les mariages détruits (auteur inconnu).....	95

# Chapitre un

---

## Le couple selon Dieu.

---

Les problèmes de divorces et de remariages, sont de plus en plus nombreux au sein de l'Église de Jésus-Christ. Ce sont les fondements de la vie chrétienne qui sont ébranlés ou détruits.

Dans cette étude, nous présenterons ce que la Bible enseigne dans ce domaine. Notre foi doit s'appuyer sur ce que Dieu nous révèle par le Saint-Esprit dans sa Parole.

Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme. Si le Seigneur, dans sa sagesse, a prévu dès le départ une différenciation sexuelle, c'est parce qu'Il avait un plan extraordinaire. Il a voulu que le couple homme-femme représente clairement la relation entre Dieu et Israël, puis entre Christ et son Église, qui est aussi son Épouse. Les relations entre Dieu et Israël, puis entre Christ et son Église, sont fondées sur le principe d'une alliance divine. C'est Dieu qui est l'initiateur de cette alliance, qu'Il propose ensuite à l'humanité.

Dieu a toujours voulu conclure son alliance avec les hommes. Il l'a conclue tout d'abord avec Adam, puis avec Noé, enfin avec Abraham et sa descendance. Nous ne parlerons dans cette étude que de l'alliance conclue entre Dieu et Abraham, car nous sommes toujours, en tant que chrétiens, au bénéfice de cette alliance.

Les infidélités successives d'Israël n'ont jamais fait abandonner au Seigneur sa fidélité à son alliance. Dieu n'a jamais, comme le prétendent à tort certain, « divorcé » d'avec Israël pour épouser l'Église ! Bien au contraire, c'est l'Église qui est entrée dans l'alliance conclue par Dieu avec Abraham, grâce à Israël. La « théologie du remplacement » n'a aucune base biblique, et les partisans de cette théologie ne font qu'étaler leur ignorance des principes fondamentaux de l'alliance divine.

De même, les partisans, pour une raison quelconque, du divorce et du remariage, au sein de l'Église, ne font qu'étaler leur ignorance de la pensée profonde du Seigneur, telle qu'elle est clairement exprimée dans sa Parole. Apparemment, ce qui est clair pour Dieu ne l'est pas pour tous. Mais les traditions des hommes ont, là encore, remplacé et annulé la Parole de Dieu, pour toutes sortes de raisons sentimentales, charnelles ou humaines.

Nous ne pouvons donc commencer à étudier le couple selon Dieu, sans d'abord étudier ce qu'est une alliance divine, et de quelle manière Dieu entend respecter et faire respecter l'alliance qu'Il propose.

### **Le mariage est une alliance de sang.**

Le mariage entre un homme et une femme n'est pas un contrat qui peut être rompu par l'une de ses parties. Il est une alliance, conclue selon le modèle de l'alliance conclue entre Dieu et Abraham, puis entre Christ et son Église. L'alliance de Christ et de son Église n'est que le prolongement, l'extension à toute l'humanité, de l'alliance conclue originellement entre Dieu et Abraham.

Nous pouvons constater ce principe et ce modèle d'alliance dans le passage suivant : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (Éphésiens 5 v. 25 à 33).

Le parallèle mari-épouse et Christ-Église est frappant. De même que l'Église est le Corps de Christ, l'épouse est le corps de son mari, dont il est la tête, de même que Christ est la tête de l'Église. Elle est « **chair de sa chair et os de ses os** ». L'épouse devient « une seule chair » avec son mari, qui « s'attache » à elle d'abord par amour, puis par la relation sexuelle, qui concrétise cette relation d'amour. La relation sexuelle représente, sur le plan physique, la relation de Christ avec son Église. Christ « connaît » spirituellement son Église en devenant « un » avec elle, un seul Corps et un seul Esprit.

« **Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit** » (1 Corinthiens 6 v. 15 à 17).

La relation de Christ avec son Épouse est donc fondée sur une alliance divine. De même, la relation du mari avec son épouse est aussi fondée sur une alliance divine. Hélas, depuis la chute et la plongée de l'humanité dans le péché, le caractère sacré de cette alliance a été perdu. Avant la venue de Jésus-Christ, l'homme était incapable de revenir au plan initial de Dieu, car le péché rendait la loi divine sans force. Mais aujourd'hui, grâce à l'alliance nouvelle conclue dans le sang de Christ, la puissance de la croix doit nous permettre de vaincre la puissance du péché et de la chair, et de pouvoir vivre la relation mari-épouse comme le veut le Seigneur.

**Le taux alarmant de divorces et de remariages au sein de l'Église prouve à quel point le Corps de Christ est contrôlé par la chair de péché, au lieu d'être contrôlé par l'Esprit.** Ce n'est qu'en apprenant à marcher pleinement par l'Esprit, que l'Église réapprendra à respecter les termes de l'alliance du mariage.

Pour bien comprendre ce qu'est la relation du mari et de son épouse au sein du couple, nous devons donc d'abord bien comprendre en quoi consiste l'alliance proposée par Dieu à Abraham et à sa descendance, de quelle manière Dieu respecte son alliance, et de quelle manière Dieu veut que nous la respections.

## **L'alliance de Dieu avec Abraham.**

« Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.

Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice. L'Éternel lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. Abram répondit : Seigneur Éternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ?

Et l'Éternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram ; et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir.

Et l'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse.

À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés. En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram » (Genèse 15 v. 1 à 18).

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi.

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis.

Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance » (Genèse 17 v. 1 à 14).

Voici les caractéristiques essentielles de l'alliance conclue par Dieu avec Abraham :

- C'est une alliance proposée souverainement par Dieu à Abraham, qui l'a acceptée.
- C'est une alliance de bénédiction pour Abraham et sa postérité.
- C'est une alliance à laquelle Dieu s'engage par serment à rester fidèle et véritable.

- C'est une alliance perpétuelle, qui devait donc s'étendre à toute la postérité d'Abraham, tout d'abord à Israël, puis, en Jésus-Christ, à l'humanité entière.
- C'est une alliance conclue dans le sang. Il s'agissait d'abord du sang des animaux offerts en sacrifice et coupés en deux. Dans l'Antiquité, quand deux parties concluaient une alliance inviolable, ils sacrifiaient un animal, le coupaient en deux, et passaient ensemble entre les parties de l'animal sacrifié. Le sang de l'animal scellait l'alliance pour toujours. Beaucoup de peuples païens ont gardé en mémoire le caractère sacré des alliances de sang. Quand deux Indiens d'Amérique voulaient sceller entre eux une alliance inviolable, ils se taillaient les poignets, mêlaient leurs sangs, et étaient ainsi déclarés « frères de sang pour la vie ».

En outre, cette alliance divine avec Abraham devait être rappelée par le sang du prépuce de tout mâle, prépuce coupé lors de la circoncision. Enfin, cette alliance devait être plus tard confirmée solennellement par le sang du Seigneur Jésus-Christ, versé à la croix. Tout mâle non circoncis était exclu de l'alliance et exterminé. **De même, dans la nouvelle alliance, tout chrétien non circoncis de cœur, qui marche selon la chair, s'exclut lui-même des bénéfices glorieux de l'alliance divine.**

### **La fidélité perpétuelle du Seigneur à son alliance.**

Bien souvent, dans le passé, le peuple du Seigneur, qu'il s'agisse d'Israël ou de l'Église, a été infidèle au Seigneur, et a violé son alliance. Mais le Seigneur, quant à Lui, a toujours été fidèle à son alliance et ne l'a jamais oubliée. Il n'a jamais rejeté définitivement son peuple, même s'il a dû parfois le corriger sévèrement.

Sous la Loi de Moïse, il était permis à un homme de prendre plusieurs femmes, et même de donner à sa femme une lettre de divorce, pour un motif grave, et de la répudier. Il ne pouvait plus ensuite la reprendre, si elle voulait revenir avec lui.

« Il dit : Lorsqu'un homme répudie sa femme, qu'elle le quitte et devient la femme d'un autre, cet homme retourne-t-il encore vers elle ? Le pays même ne serait-il pas souillé ? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! Dit l'Éternel » (Jérémie 3 v. 1).

Pourtant, dans le même chapitre, l'Éternel appelle l'infidèle à la repentance, et se dit prêt à la reprendre si elle revient vers Lui : « Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous m'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Éternel. Une voix se fait entendre sur les lieux élevés ; ce sont les pleurs, les supplications des enfants d'Israël ; car ils ont perverti leur voie, ils ont oublié l'Éternel, leur Dieu. Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités. – Nous voici, nous allons à toi, car tu es l'Éternel, notre Dieu » (versets 20 à 22).

Dieu n'a jamais abandonné son alliance avec Israël, alliance confirmée pour son Église dans le sang de son Fils. **De même, le mari qui marche par l'Esprit ne peut que rester fidèle à l'alliance de son mariage, même si son épouse est infidèle.** Nous devons à présent marcher comme Jésus a marché Lui-même, mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes nés de nouveau, et si notre chair est effectivement crucifiée. Tout redevient possible dans la nouvelle alliance !

Nous retrouvons cette même attitude du Seigneur dans de nombreux passages de la Parole de Dieu, en particulier dans ce passage du prophète Ézéchiel :

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations ! Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem : par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne. À ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes.

Nul n'a porté sur toi un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu'on avait horreur de toi. Je passai près de toi, je t'aperçus baignée dans ton sang, et je te dis : Vis dans ton sang ! je te dis : Vis dans ton sang !

Je t'ai multipliée par dix milliers, comme les herbes des champs. Et tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite ; tes seins se formèrent, ta chevelure se développa. Mais tu étais nue, entièrement nue. Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité, je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi » (Ézéchiel 16 v. 1 à 8).

Là encore, l'épouse de l'Éternel Lui a été affreusement infidèle, comme le montre le reste de ce chapitre. Mais, à nouveau, le Seigneur est resté fidèle à son alliance et appelle son Épouse à la repentance :

« Tu portes tes crimes et tes abominations, dit l'Éternel. Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant l'alliance. Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle.

Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes sœurs, les grandes et les petites ; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton alliance. J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel, Afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel » (versets 58 à 63).

C'est la fidélité immuable de l'Éternel qui doit pousser son Épouse à la repentance : « Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même » (2 Timothée 2 v. 13).

De nombreux rois de Juda ont été infidèles. Mais Dieu s'est souvenu de son alliance éternelle, en faisant naître son Fils de la descendance d'Abraham et de David, au temps marqué. Marie, enceinte du Messie d'Israël, exalte la fidélité du Seigneur : « Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde, comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours » (Luc 1 v. 54 et 55).

Zacharie, à la naissance de son fils Jean, exalte de même la fidélité du Seigneur à son alliance :

« C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie » (versets 72 à 75).

**Le serment sacré de l'alliance divine est inviolable. Il en est de même pour l'alliance sacrée du mariage.** Le mariage, étant aussi une alliance divine, conclue à l'image de l'alliance de Dieu avec son peuple, ne peut être rompu, même si une séparation peut être envisagée, pour une seule raison bien précise. L'alliance divine a été conclue pour l'éternité. Le mariage n'est conclu que pour la durée de la vie humaine, puisque seule la mort de l'un des conjoints peut rompre cette alliance.

### **Le mariage depuis Adam jusqu'à la venue de Jésus-Christ.**

Dans l'Ancien Testament, de très nombreux passages font l'éloge de la fidélité conjugale, et fustigent l'infidélité, le divorce, la répudiation et l'adultère : « Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue ?

Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Éternel, qui observe tous ses sentiers. Le méchant est pris dans ses propres iniquités, il est saisi par les liens de son péché. Il mourra faute d'instruction, Il chancellera par l'excès de sa folie » (Proverbes 5 v. 18 à 23).

« Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel » (Ésaïe 54 v. 6 à 8).

« Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse !

Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles ! » (Malachie 2 v. 14 à 16).

Dans Matthieu 19, le Seigneur Jésus nous révèle quelle est la pensée de Dieu concernant le mariage, dès le début de la création de l'homme et de la femme : « Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?

Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi » (Matthieu 19 v. 3 à 8).

Il est clair que, dans la pensée de Dieu, un homme s'attachera à une femme, et qu'ils seront unis par l'alliance du mariage jusqu'à la fin de leur vie. Mais, après la chute, le péché et la mort sont entrés dans le monde. La rébellion et la désobéissance ont rendu l'homme incapable de respecter l'alliance du mariage. Le péché, qui habite dans la chair de l'homme, l'a rendu incapable de respecter la loi de Dieu.

C'est pour cette raison que le Seigneur, dans un premier temps, a imposé à son peuple une loi implacable. Dans l'attente de Jésus-Christ, faute de pouvoir éliminer le péché, il fallait éliminer le pécheur. La fornication et l'adultère étaient punis de mort.

Un jeune homme qui prenait de force une jeune vierge était obligé, dès la première relation sexuelle, à la prendre pour épouse, et il ne pouvait s'en séparer. Si une jeune fille n'était pas vierge à son mariage, elle devait être lapidée : « pour avoir déshonoré son père, et s'être prostituée dans sa maison ».

Il était permis à un homme de répudier sa femme, s'il lui découvrait « quelque chose de honteux », notamment son infidélité. Dans ce cas, il ne pouvait la reprendre. L'homme pouvait aussi prendre plusieurs femmes légales, et parfois des concubines. **Mais tout cela n'était qu'une perversion de la volonté parfaite de Dieu, qui n'a permis la répudiation qu'en raison de la « dureté de leur cœur ».** Cette dureté de cœur était causée par le péché et par la chair de péché.

Même si, à cette époque, l'homme pouvait recevoir le pardon de ses péchés et être déclaré juste par la foi, il ne pouvait en aucun cas avoir une pleine victoire sur le péché et sur la chair. Il ne pouvait pas marcher par l'esprit. Il ne pouvait donc pas pleinement respecter l'alliance divine du mariage. Tandis que tout redevient possible pour un chrétien né de nouveau, rempli de l'Esprit et marchant par l'Esprit !

## **Les principes éternels du mariage.**

Dans les Évangiles, Jésus s'adressait le plus souvent aux Juifs, ainsi qu'à ses disciples. Mais ceux-ci, avant la croix et la Pentecôte, restaient incapables de comprendre les choses de l'Esprit, à plus forte raison de marcher par l'Esprit. L'Église n'était pas encore établie, parce que le Saint-Esprit n'avait pas été répandu.

Toutefois, le Seigneur Jésus a donné, aux Juifs comme aux disciples, un enseignement qui s'applique à tous les hommes de tous les temps, concernant le mariage dans la pensée de Dieu. Il Lui fallait affirmer les grands principes de la volonté de Dieu, avant de donner à ses disciples, plus tard, la possibilité d'obéir à ces principes, par la marche par l'esprit.

Les exigences de Dieu sont absolues. Mais, Il ne peut les imposer à l'humanité que si celle-ci dispose des moyens spirituels adéquats pour obéir à ces exigences absolues.

Et l'humanité ne dispose de ces moyens adéquats que depuis la nouvelle alliance conclue dans le sang de Jésus, par la nouvelle naissance et la marche par l'esprit. Voici ce qu'a enseigné Jésus-Christ dans les Évangiles à propos du couple, du mariage, du divorce et du remariage :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère » (Matthieu 5 v. 27 à 32).

Sous la loi, l'adultère devait être consommé pour être considéré comme tel. Mais « sous la grâce », l'adultère est déjà consommé dans le cœur quand un homme convoite intérieurement une femme. La loi est venue par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La grâce de la Nouvelle Alliance ne signifie pas que nous pouvons demeurer dans le péché. Elle signifie au contraire que Dieu, dans sa grâce surabondante, nous donne à présent les moyens spirituels de satisfaire les exigences les plus absolues de Dieu. C'est là tout l'enseignement de Paul, notamment dans l'épître aux Romains :

« Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous

sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché » (Romains 6 v. 1 à 7).

**Il ne s'agit donc nullement d'une grâce à bon marché qui supporterait indéfiniment notre marche dans le péché, la chair ou le compromis, pourvu que nous nous en repentions en permanence, tout en continuant à chuter sans jamais avoir la victoire sur le péché.**

Le chrétien de la Nouvelle Alliance est, en Christ, mort au péché, au monde, à la chair et à Satan. Cette libération absolue, qui lui a été acquise à un si grand prix, lui permet, en marchant selon l'esprit nouveau qu'il a reçu, de satisfaire parfaitement la pensée et la volonté de Dieu, notamment en ce qui concerne les exigences de l'alliance du mariage.

Le Seigneur affirme avec vérité au verset 32 ci-dessus : « **Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère** ».

Il est clair que le Seigneur, dans ce verset, condamne à la fois le divorce (sauf pour cause d'infidélité) et le remariage. L'exception pour cause d'infidélité ne s'applique qu'à la possibilité de divorcer, mais aucunement à celle de se remarier. Il n'est pas possible de faire référence à ce verset pour autoriser le remariage des divorcés, en cas d'infidélité de l'un des conjoints.

Jésus nous a prévenus que chaque iota de la Parole de Dieu compte. Il en est de même pour la place des mots dans le texte sacré. Cette place doit nous permettre de bien comprendre le contexte de chaque verset.

Il est clair que ce même verset n'aurait plus du tout la même signification, s'il était écrit ainsi : « **Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère, sauf pour cause d'infidélité** ».

Dans ce dernier cas, l'exception pour cause d'infidélité concernerait à la fois le divorce et le remariage, alors que dans la parole de Jésus, elle ne concerne que le divorce. En d'autres termes, le Seigneur n'envisage qu'une seule raison pour un divorce ou une répudiation, c'est l'infidélité, ou plutôt l'impureté sexuelle de l'un des conjoints. Mais cette séparation n'entraîne jamais l'annulation de l'alliance du mariage, ni la permission de se remarier.

Sinon, cette alliance ne serait plus selon le modèle de l'alliance de Dieu avec son peuple, alliance qui, nous l'avons vu, est perpétuelle, malgré l'infidélité de l'Épouse du Seigneur. Dieu n'a jamais envisagé de se remarier avec une autre Épouse !

Sous l'ancienne alliance, la dureté du cœur du peuple de Dieu obligeait le Seigneur à lui permettre ce qu'Il ne permet plus à son peuple de la Nouvelle Alliance. Toutefois, ce peuple de la Nouvelle Alliance doit savoir de quelle manière respecter la volonté parfaite de Dieu, puisqu'il en a dorénavant les moyens.

Plus loin, toujours dans l'Évangile de Matthieu, le Seigneur est encore plus précis :

« Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur répondit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné » (Matthieu 19 v. 3 à 11).

Le Seigneur Jésus répète les mêmes principes immuables de la volonté de Dieu : l'alliance du mariage est conclue pour la vie, et ne peut être rompue. La répudiation est permise uniquement pour cause d'impureté sexuelle ou d'adultère, mais non le remariage, puisque l'homme ne peut jamais séparer ce que Dieu a uni.

Pour commettre un adultère, dans la pensée du Seigneur, il faut donc que deux choses soient réunies : il faut qu'il y ait une séparation suivie d'un remariage. La séparation seule n'est pas un adultère, tant qu'il n'y a pas remariage. La séparation n'est permise en aucun cas, sauf pour cause d'impureté sexuelle ou d'adultère. Mais ceux qui sont séparés restent liés par l'alliance inviolable du mariage, et ne peuvent donc se remarier, tant que l'un des conjoints est vivant.

### **Ce principe est-il absolument général, ou ne s'applique-t-il qu'à ceux qui font partie du peuple de Dieu ?**

Il est clair, dans le langage de Jésus, qu'il rappelle une loi divine qui existait dès le commencement de la création de l'homme. Ce principe divin demeure valable dès qu'il y a mariage entre un homme et une femme, même si ceux-ci ne connaissent pas Dieu. En se mariant et en devenant « une seule chair », par la relation sexuelle, ils mettent aussitôt en œuvre une loi divine qu'ils peuvent ignorer, mais dont la réalité et les conséquences n'en existent pas moins.

Ainsi, sans le savoir, deux païens qui se marient s'unissent devant Dieu, même s'ils « ne vont pas à l'église » ! Deux païens qui divorcent et se remarient commettent un adultère, même s'ils ne le savent pas. Pour le Seigneur, un crime reste un crime, même si le criminel n'a pas conscience de commettre un crime. Le crime ne lui sera peut-être pas imputé de la même manière, s'il n'y a pas de loi, ou s'il ignore la loi, mais cela reste quand même une violation de la loi divine. **Les chrétiens de la Nouvelle Alliance ne peuvent ignorer la loi divine.**

D'ailleurs, les disciples de Jésus ont très bien compris le caractère universel, sacré et absolu de l'alliance du mariage, puisqu'ils disent à Jésus :

« Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier » (verset 10). Ils parlent bien de tout homme et de toute femme.

Cela ne signifie certes pas qu'ils pouvaient donc éviter de se marier et de s'engager dans le concubinage, ou « se mettre en ménage » sans se marier. Cela reste une abomination pour le Seigneur, car la relation sexuelle est exclusivement réservée au mariage. Un concubinage qui dure entre un homme et une femme qui se sont choisis, qui se sont mis en ménage et qui ont eu des enfants, doit être considéré comme un mariage de fait, qui ne dit pas son nom, mais qui devrait être légalisé.

Jésus leur répond, au verset 11, par une phrase étrange : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné ». Tous ne comprennent pas la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite, mais seulement « ceux à qui cela est donné ».

Cela ne signifie pas que certains sont bénéficiaires de révélations que d'autres ne recevront pas. Car Dieu ne fait pas acception de personnes. Mais cela signifie simplement que Dieu donne ces révélations à ceux qui les Lui demandent. Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Pourtant, Dieu veut sauver tous les hommes. Il appelle tous les hommes, mais seuls ceux qui répondent à son appel feront partie des élus.

**De même, si nous voulons sincèrement connaître la pensée parfaite de Dieu concernant le divorce et le remariage, nous finirons par être éclairés.** Et non seulement nous serons éclairés, mais nous comprendrons comment satisfaire pleinement le cœur de Dieu, et répondre à ses exigences absolues, par l'Esprit et non par la chair, ni par des prescriptions legalistes. D'ailleurs, le Seigneur Jésus ajoute un commentaire, qui, bien compris, doit permettre à tous de se faire une juste conviction devant Dieu :

« Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne » (verset 12).

Apparemment, cette phrase semble difficile à comprendre, dans sa relation avec le passage précédent. Mais elle nous permet au contraire de bien comprendre la pensée exacte du Seigneur.

Un « eunuque » n'a aucune envie d'avoir des relations sexuelles. Ceux qui « **sont eunuques dès le sein de leur mère** » sont ceux qui, naturellement, n'ont aucune attraction pour les relations avec le sexe opposé. Ils n'ont donc aucun mal à rester seuls, et ils ne brûlent pas s'ils n'ont aucune relation sexuelle.

Ceux qui sont « devenus eunuques par la main des hommes » sont ceux qui ont été châtrés pour diverses raisons. Leurs testicules ayant été coupés, ils ne reçoivent plus dans leur sang les hormones masculines, et tout désir sexuel disparaît en eux. C'est pour cette raison que, dans les palais des rois antiques, ceux qui devaient surveiller les femmes et les concubines des rois devaient être rendus eunuques, par mesure de sécurité.

Mais il y a ensuite les eunuques « **qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume de Dieu** ». Manifestement, ce sont ceux qui se sont volontairement privés de toute relation sexuelle, afin d'obéir aux exigences du royaume de Dieu.

Cela peut concerner ceux qui veulent rester célibataires. Mais, compte tenu du contexte précédent, cela ne peut ici clairement concerner que ceux qui, étant séparés de leur conjoint, savent qu'ils ne peuvent plus se remarier, et décident donc librement de se priver dorénavant de toute relation sexuelle, afin de plaire au Seigneur et d'obéir à sa volonté parfaite.

Il est clair également que, dans ce cas, le Seigneur fait bénéficier à ces eunuques volontaires de toute la puissance de sa grâce, afin de pouvoir tenir par la foi dans leur résolution. Cela ne peut être le cas que de chrétiens qui marchent par l'esprit, dans une pleine crucifixion de leur chair.

Celui qui sait que sa chair a été crucifiée en Christ, et qui a appris à marcher par l'esprit, est seul capable de se faire eunuque de cette manière, pour le royaume de Dieu. Il est donc seul capable de glorifier pleinement le Seigneur, ce que ni les païens ni les chrétiens charnels ne peuvent faire.

Dans les autres Évangiles, nous retrouvons les mêmes principes éternels de la volonté de Dieu :

« Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ? Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère » (Marc 10 v. 2 à 12).

Jésus rappelle la pensée de Dieu au commencement. Puis, Il répète que c'est la « dureté de leur cœur » qui a conduit les hommes à violer cette pensée. Mais Il dit clairement à ses disciples que « celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère ».

L'adultère est donc bien défini comme un divorce ET un remariage. Nous avons vu précédemment que l'adultère, ou l'impureté sexuelle, était la seule cause permise de séparation ou de répudiation. Mais là, dans ce verset, Jésus dit clairement que le remariage des divorcés est, dans tous les cas, un adultère.

En effet, si l'adultère de l'un des conjoints était une raison valable pour rompre le lien du mariage, les deux conjoints seraient libres de se remarier, le lien du mariage n'existant plus. Certains prétendent que celui qui a une femme adultère est libre d'en divorcer et de se remarier, puisqu'il n'est pas responsable de la rupture du lien conjugal. Or ici, Jésus dit clairement qu'un homme qui a répudié sa femme et qui se remarie commet un adultère.

Il n'a pu répudier sa femme que parce qu'elle était adultère. Il pourrait donc, comme le disent certains, se remarier, étant innocent. Mais ce n'est pas ce qu'affirme Jésus. S'il se remarie après avoir répudié sa femme, il commet dans tous les cas un adultère.

Il en est de même pour la femme qui quitte son mari et qui en épouse un autre. Si elle quitte son mari parce que celui-ci est adultère, elle a la possibilité de le quitter. **Mais elle n'a, en aucun cas, la possibilité de se remarier.** Si seul le conjoint innocent pouvait se remarier, et si le conjoint adultère ne le pouvait pas, il y aurait une contradiction et une injustice. Ou le lien du mariage est définitivement rompu, et chacun peut reprendre sa liberté, ou ce lien ne peut être rompu, et aucun des conjoints ne peut se remarier, qu'il soit responsable ou non du divorce.

**Tout remariage de divorcés est donc, pour le Seigneur, un adultère. Il nous faut affirmer cette vérité avec la plus grande force, en face du laxisme et des compromis affligeants qui se répandent dans l'Église du Seigneur.**

Le fait d'avoir divorcé avant la conversion n'y change rien. Un divorce reste un divorce. Un remariage reste un adultère, qu'il ait été fait avant la conversion ou pas. Un péché reste un péché, qu'il soit commis avant la conversion à Christ ou non. Notre conversion à Christ nous permet d'obtenir le pardon de nos péchés passés, mais cela ne signifie pas que nous puissions continuer à vivre dans ce péché, une fois que nous l'avons confessé.

Nous aurons l'occasion de revenir plus loin sur la mauvaise interprétation du texte « **toutes choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5 v. 17).

Dans l'Évangile de Luc, Jésus répète les mêmes vérités : « **Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère** » (Luc 16 v. 18).

Là encore, Jésus répète que l'adultère est constitué par un divorce (ou une répudiation) suivi d'un remariage, dans tous les cas, et qu'il s'agisse du mari ou de son épouse.

Le divorce ne brise donc jamais l'alliance perpétuelle du mariage. Le divorce obtenu devant la justice des hommes n'a rien à voir avec une séparation permise par Dieu, suite à l'infidélité d'un conjoint. Si la séparation est autorisée, dans un seul cas, le remariage n'est jamais permis, sous peine de commettre un adultère.

## **Les enseignements de Paul dans ses épîtres.**

Paul dit lui-même qu'il avait la pensée de Dieu, et que nous pouvons tous, chrétiens de la Nouvelle Alliance, connaître à présent la pensée de Dieu. Cette pensée nous a été révélée par le Saint-Esprit, et elle a été mise par écrit dans le Nouveau Testament, afin que nous puissions pleinement la connaître, et la mettre en pratique par l'Esprit, satisfaisant ainsi pleinement le cœur de Dieu.

Voici ce que Paul écrit dans l'épître aux Romains : « Ignorez-vous, frères, car je parle à des gens qui connaissent la loi, que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.

De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli » (Romains 6 v. 1 à 6).

Paul rappelle tout d'abord le principe divin de l'indissolubilité du mariage, pour nous montrer que seule la mort peut nous dégager du lien du mariage. Il utilise ce principe éternel de Dieu pour nous dire que, de même, nous avons été libérés de la loi par la mort de Christ.

Mais nous devons bien comprendre ce que cela signifie. Cela ne signifie aucunement que nous avons été libérés de la loi de l'indissolubilité du mariage. Cela signifie que nous avons été libérés de l'obligation d'obéir selon la lettre, afin de pouvoir librement obéir selon l'esprit.

En effet, Paul explique dans Romains 8, que la loi de Dieu était rendue impuissante à cause de la loi de péché et de mort qui est dans nos membres, et dont nous étions incapables de nous affranchir. Nous nous efforcions d'obéir à la loi de Dieu en nous imposant cette loi de l'extérieur, mais le péché rendait cette loi sans force.

À présent que nous sommes, en Christ, libérés de la loi du péché et de la mort qui est dans la chair, nous pouvons obéir parfaitement à la loi de Dieu, aux principes éternels de la loi de Dieu. Nous pouvons obéir de l'intérieur, de notre cœur, par amour pour le Seigneur, et dans un esprit nouveau !

Nous sommes donc libérés de l'obligation d'obéir à une loi extérieure, parce que nous pouvons à présent obéir librement par l'esprit, ce qui était impossible, tant que Christ n'était pas passé par la mort de la croix et par la résurrection. **Ainsi, nous sommes libérés des préceptes de la Loi, mais nous ne sommes nullement libérés de l'obligation d'obéir aux principes éternels de la volonté divine.** Bien au contraire, ce n'est que dans la nouvelle alliance que nous avons tous été rendus capables, en Christ, d'obéir pleinement à la volonté de Dieu, par la marche par l'esprit.

**C'est ce que voulait dire Paul, en disant que nous avons été libérés de la loi.**

Depuis la Pentecôte, le Saint-Esprit nous a été donné pour demeurer en nous en permanence, afin de nous conduire dans les profondeurs de la pensée de Dieu, et nous rendre capables d'obéir pleinement aux exigences les plus absolues du Seigneur, par la grâce et par la foi. Gloire à Dieu pour cela !

Il aurait été très facile pour Paul, en parlant de l'indissolubilité du mariage jusqu'à la mort, de rappeler que l'alliance du mariage pouvait toutefois être rompue en cas d'infidélité d'un conjoint, exactement comme la mort

pouvait rompre cette alliance. Mais il s'est bien gardé de le faire, car il connaissait parfaitement la pensée du Seigneur.

D'ailleurs, dans la première épître aux Corinthiens, Paul répète clairement les mêmes principes. Le chapitre 7 de cette épître mérite un commentaire approfondi, afin de faire table rase de toutes les fausses interprétations et les fausses doctrines qui circulent depuis longtemps, et qui sont fondées sur l'isolement de certains versets de leur contexte évident. Voici ce qu'écrivit Paul dans ce chapitre :

« Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre. Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler » (versets 1 à 9).

Quand Paul dit qu'il est bon à l'homme « de ne pas toucher de femme », il veut évidemment parler des relations sexuelles. Il affirme donc que les relations sexuelles ne sont permises qu'au sein du mariage.

Il rappelle aussi ce grand principe que chaque époux a autorité sur le corps de l'autre, et ne peut donc refuser à son conjoint une relation que ce dernier désire. Bien entendu, les deux époux ne doivent pas être conduits par les convoitises passionnées de la chair. Mais ils doivent, pour satisfaire leurs besoins légitimes, prendre aussi en considération, dans l'amour, les besoins de l'autre, et ne pas leur imposer ce que la Parole de Dieu leur donne le droit d'obtenir.

Les époux doivent se priver l'un de l'autre d'un commun accord, et pour un temps limité, afin de « vaquer à la prière ».

Paul aimerait que tous les hommes soient comme lui, c'est-à-dire célibataires, pour pouvoir « servir Dieu sans distraction ». Mais il reconnaît aussi que ce don de célibat n'est accordé par le Seigneur qu'à certains, sinon le genre humain serait en péril. Nous croyons que ce don du célibat est accordé par Dieu à ceux qui le désirent sincèrement et librement, et qui Lui demandent ce don. Le célibat ne peut en aucune façon être imposé à quiconque, comme on le fait hélas dans certaines religions chrétiennes. Ce célibat forcé ne peut conduire qu'aux pires perversions sexuelles.

Si ce n'était pas la volonté de Dieu que quelqu'un reste célibataire, Il saurait très bien le lui montrer, et lui révéler sa volonté pour sa vie.

Paul conseille donc aux célibataires et aux veuves de rester seuls, tant qu'ils ne brûlent pas. **Toutefois, le fait de brûler ne doit pas nous pousser à nous lancer dans un mariage hâtif, que l'on regretterait amèrement par la suite.** La grâce de Dieu doit nous permettre de surmonter par la foi ce temps d'attente, qui peut être parfois difficile à supporter. Dieu peut enlever la souffrance de la solitude du célibataire, en le comblant de sa grâce. Mais cela n'est possible que si ce célibataire chrétien n'est pas contrôlé par la chair.

Nous revenons sans cesse à la nécessité d'un enseignement complet et approfondi sur la marche par l'esprit. Apprendre aux chrétiens à ne plus marcher selon la chair, mais à marcher selon l'esprit, reste une priorité absolue pour le perfectionnement des saints.

**Force nous est de constater qu'un tel enseignement est bien rarement donné dans les églises chrétiennes aujourd'hui. Il est malheureusement remplacé soit par le légalisme le plus étroit, soit par le libéralisme le plus débridé, sous prétexte de grâce !**

Paul poursuit : « À ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari (si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme » (versets 10 et 11).

Paul rappelle la pensée constante du Seigneur, celle que nous venons de développer dans nos commentaires sur l'enseignement du Seigneur Jésus dans les Évangiles. L'ordre du Seigneur est que la femme séparée de son mari ne se remarie pas, si elle ne peut se réconcilier avec son mari. Paul ne fait nullement mention d'une possibilité de remariage en cas d'infidélité du conjoint. Il va de soi que cette obligation de ne pas se remarier est aussi valable pour le mari, comme l'a précisé Jésus dans les Évangiles.

Il est difficile de comprendre, devant la clarté de toutes ces affirmations, comment, dans l'Église du Dieu vivant, on en arrive maintenant à justifier le divorce et le remariage. Combien de pasteurs remarient allègrement des divorcés dans l'Église, et sont eux-mêmes divorcés et remariés. Quel désastre spirituel !

Nous proclamons ici avec force que tous ceux qui favorisent ou justifient le remariage des divorcés, pour toute raison que ce soit, introduisent dans l'Église un esprit d'adultère, non seulement physique, mais spirituel. Ils souillent l'Épouse sainte de Christ, et auront à en rendre compte un jour au Seigneur Lui-même. Ils disposent encore de la grâce de Dieu pour se repentir de tous leurs adultères, mais le temps de la grâce s'achève bientôt !

Certains nous accusent, par notre enseignement sur le mariage, le divorce et le remariage, de mettre sur le cou des brebis du Seigneur un fardeau pesant et un joug impossible à porter.

Nous réfutons avec assurance une telle accusation. Nous répétons souvent qu'il n'est nullement dans notre intention d'imposer à quiconque l'un de nos enseignements, notamment celui-ci ! Le Seigneur Lui-même n'oblige personne à le suivre. Mais nous devons affirmer clairement ce qu'enseigne la Parole de Dieu, afin de placer chacun devant la volonté absolue de Dieu et devant ses propres responsabilités.

Ce qu'il faut ensuite faire, c'est expliquer avec persévérance et patience aux enfants de Dieu de quelle manière ils peuvent, dans la nouvelle alliance, obéir aux commandements du Seigneur, par l'esprit et non plus par la loi ; c'est leur enseigner la puissance de la croix et de la nouvelle naissance ; c'est leur montrer quelle est leur position spirituelle en Christ.

**Il faut les convaincre qu'ils peuvent, par la loi de l'esprit de vie agissant dans leur nouvelle nature spirituelle, obéir naturellement à tous les commandements que la chair considère les plus durs et les plus impossibles à respecter.**

Rien n'est impossible à Dieu, et tout est possible à celui qui croit. Dans la nouvelle alliance, nous pouvons être plus que vainqueurs par Christ qui demeure en nous. Nous pouvons marcher comme Lui-même a marché. Nous pouvons accomplir les mêmes œuvres que Lui, et de plus grandes encore.

Paul poursuit : « Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? »

Ce passage est l'un de ceux qui sont utilisés le plus fréquemment pour justifier le divorce et le remariage, lorsqu'un conjoint non-croyant se sépare de son conjoint chrétien. Là encore, il ne faut pas prendre ces versets hors de leur contexte. Et il faut en outre que notre interprétation de ces versets ne soit pas en contradiction avec l'enseignement du reste de la Bible.

Paul parle ici de cohabitation entre un croyant et un non-croyant. Le conjoint non-croyant ne peut être retenu de force au foyer, s'il veut se séparer. Même s'il n'a pas commis l'adultère, un conjoint non-croyant peut vouloir se séparer ou divorcer. Il ne doit pas être retenu par le conjoint croyant. Car nous sommes appelés à vivre en paix. C'est la raison essentielle invoquée par Paul pour laisser partir ce non-croyant.

Paul ajoute : « Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là ».

C'est ce verset qui est le plus souvent utilisé pour justifier le remariage d'un chrétien, quand il a été abandonné par son conjoint non-croyant.

Nous le répétons, ce verset ne peut être en contradiction avec l'ensemble de la révélation biblique que nous venons d'exposer. Le lien dont il est parlé ici ne peut pas être le lien du mariage, lien qui est rappelé plus loin au verset 39. D'ailleurs, le mot grec traduit par « lié », au verset 15, n'est pas le même que celui qui est aussi traduit par « lié », au verset 39.

Au verset 15, il s'agit du mot grec « dedoulôtaï », (du verbe « douloô » qui signifie « être esclave »). Un esclave devait suivre son maître partout où il allait, et obéir sans discuter à ses ordres. La femme chrétienne dont le mari non-croyant se sépare n'est pas son esclave. Elle peut garder sa liberté. Mais elle doit rester seule, et rester fidèle à l'alliance de son mariage, tant que son mari sera vivant.

Tandis qu'au verset 39, où Paul dit : « **Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant** », le mot grec traduit par « lié » est « dédêtaï », c'est-à-dire « aura été liée », du verbe « déô », qui signifie « être lié, attaché, enchaîné ».

Ainsi, il n'y a aucune contradiction entre des versets apparemment contradictoires. Il ne faut laisser à la chair aucune échappatoire. **L'Église est trop souvent contrôlée par la chair, qui s'y entend très bien pour tordre la Parole de Dieu et fabriquer de fausses interprétations bien commodes pour ceux qui sont entraînés par ses convoitises !**

L'apôtre achève ce paragraphe en disant :

« Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? » Il nous montre par-là que le mari non-croyant séparé de sa femme reste son mari, et que la femme non-croyante séparée de son mari reste son épouse ! Il veut dire dans ce verset que ce n'est pas nécessairement par sa femme croyante que le mari non-croyant sera sauvé, et qu'il n'est donc pas nécessaire qu'elle fasse tout pour s'accrocher à lui et cohabiter avec lui, s'il veut se séparer d'elle !

De même, ce n'est pas nécessairement par son mari croyant que la femme non-croyante sera sauvée.

Elle peut l'être ailleurs, par le témoignage d'une autre personne ! Cela n'a donc rien à voir avec la rupture de l'alliance du mariage !

Ensuite, aux versets 17 à 24, Paul fait une parenthèse qui concerne la situation sociale des chrétiens, et non leur situation matrimoniale :

« Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises. Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas ; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt. Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé ».

Ce dernier verset, mal interprété et sorti de son contexte, a aussi souvent été utilisé pour justifier le remariage de ceux qui ont été divorcés avant leur conversion. On raisonne de la façon suivante : « *Puisque tu étais divorcé avant de te convertir, ta conversion confirme et entérine cet état de fait, et tu peux donc rester divorcé après ta conversion !* » Il s'agit d'un faux raisonnement, fondé sur une mauvaise interprétation d'un verset tiré là encore hors de son contexte.

En fait, Paul dit clairement que notre conversion à Jésus-Christ ne nous donne pas le droit de nous dégager des contraintes ou des obligations sociales qui étaient les nôtres avant notre conversion. Paul parle seulement de la circoncision et de l'esclavage : « **Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire** » ; « **As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas... Ne devenez pas esclaves des hommes** ».

Que chacun demeure donc dans l'état social où il était lorsqu'il a été appelé par le Seigneur. Il ne s'agit en aucun cas de l'état matrimonial.

S'il s'agissait de l'état matrimonial, un célibataire, par exemple, devrait toujours rester célibataire après sa conversion, ce qui serait absurde !

Ensuite, Paul parle de la virginité et aborde à nouveau la question du célibat :

« Pour ce qui est des vierges, je n'ai point d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle. Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent : il est bon à un homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien ; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme. Si tu t'es marié, tu n'as point péché ; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché ; mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner.

Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court ; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude.

Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.

Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pêche point ; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux » (versets 25 à 38).

Paul fait ici l'apologie de la virginité et du célibat, non pas pour des raisons morales, sous prétexte que la virginité et le célibat seraient moralement supérieurs au mariage, mais pour des raisons pratiques, afin de pouvoir servir le Seigneur sans distraction. Les célibataires et les vierges ne doivent pas chercher à se marier. Mais ils doivent laisser à Dieu le soin de chercher pour eux leur futur conjoint !

Ceux qui passent leur temps à chercher eux-mêmes un conjoint, sans faire pleinement confiance au Seigneur, se jettent dans bien des tentations et bien des problèmes. **Mais ils doivent faire confiance à Dieu, pour qu'Il leur présente, au temps choisi par Lui, le conjoint qu'Il leur réserve.** Une telle attitude implique évidemment que ces célibataires et ces vierges marchent par l'esprit, et pas par la chair !

Paul ne s'oppose nullement au mariage. Il sait très bien que le mariage fait partie du plan parfait de Dieu pour l'humanité, et que ceux qui décident de rester célibataires pour servir le Seigneur sans distraction s'imposent librement le sacrifice de renoncer, par la foi et par la grâce de Dieu, à leurs droits matrimoniaux légitimes. Mais ceux qui se marient ne pèchent pas, même s'ils auront des tribulations dans la chair.

La fin de ce paragraphe a été traduite différemment selon les versions. Le mot « fille » n'existe pas dans le texte grec. Un certain nombre de traducteurs l'ont rajouté, pensant sans doute avec raison, que, selon la coutume de l'époque, même dans les églises de Dieu, c'était le père qui décidait ou non de marier sa fille et qui choisissait pour elle son conjoint. Il fallait, bien entendu, que la fille donne son consentement, comme dans le cas de Rébecca, à qui l'on proposait d'épouser Isaac.

Paul termine ce chapitre fondamental en répétant encore une fois la pensée du Seigneur concernant le mariage, le divorce et le remariage : **« Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu »** (versets 39 et 40).

Paul rappelle en conclusion, la grande règle de l'indissolubilité de l'alliance du mariage, tant que l'un des conjoints est vivant.

Seule la mort d'un conjoint autorise le remariage du survivant. Mais il (ou elle) sera plus heureux s'il reste seul. Et c'est l'Esprit de Dieu qui nous parle au travers de Paul.

## **Qu'en est-il des divorcés remariés dans l'Église ?**

Nous pouvons tout d'abord résumer tout ce que nous venons d'étudier.

Le mariage est une alliance librement conclue entre un homme et une femme qui décident de s'unir pour fonder un foyer et avoir des enfants. Les seuls mariages qui sont nuls et non avendus sont les mariages obtenus par la force ou la tromperie, ou les mariages blancs arrangés, pour obtenir une nationalité par exemple (à moins que certains de ces mariages finissent par être librement consentis). Il est clair également que les mariages modernes conclus entre deux personnes du même sexe n'ont jamais été envisagés par le Seigneur, et sont considérés par la Bible comme des abominations.

Le mariage est une alliance de la même nature que l'alliance de Dieu avec Israël, et de Christ avec son Église. Il s'agit donc d'une alliance inviolable, que seule la mort peut rompre. Cette alliance est conclue même si les conjoints ne sont pas convertis à Christ. Le fait qu'ils ne se rendent pas compte de l'importance de l'alliance dans laquelle ils s'engagent n'enlève rien à la nature de cette alliance.

Sinon, tous les mariages conclus avant une conversion à Christ pourraient être automatiquement annulés par les nouveaux convertis, sous le prétexte qu'ils ont été conclus en dehors de la volonté de Dieu.

Certes, si les conjoints avaient été convertis avant leur mariage, ils auraient peut-être pu être mieux guidés par Dieu. Mais, une fois mariés avant leur conversion, et convertis ensuite, les époux peuvent s'en remettre à Dieu pour réussir parfaitement leur mariage, quels que soient leur choix antérieur à leur conversion.

En d'autres termes, même si les conjoints non convertis ont fait des choix personnels qui n'auraient pas été les mêmes s'ils avaient connu Dieu, une fois qu'ils sont mariés et convertis, Dieu peut leur permettre d'avoir une relation de couple parfaite.

**Le Seigneur ne permet la séparation d'un couple que dans le cas de l'adultère ou de l'impureté sexuelle d'un conjoint.** Mais cette séparation n'est pas obligatoire. Elle est simplement permise. La séparation des conjoints ne doit jamais être suivie d'un remariage, tant que l'un des conjoints est vivant. Tout remariage est un adultère, quelle que soit la raison du remariage.

Compte tenu de tout cela, de quelle manière faut-il considérer la situation des divorcés remariés dans l'Église ? Il faut parler ici de tous ceux qui ont divorcé avant de se convertir à Christ, et qui se sont remariés soit avant leur conversion, soit après, pour toutes les raisons communément admises dans la plupart des églises.

La première chose sur laquelle il nous faut à nouveau insister, c'est que nous devons absolument éviter toute position légaliste, religieuse et rigoriste. La Parole de Dieu doit être clairement prêchée dans toutes les églises, mais elle ne peut être imposée à personne. Toutefois, lorsque la Parole de Dieu est prêchée dans la vérité et avec l'assurance de la foi, le Saint-Esprit doit la confirmer dans le cœur de tous ceux qui aiment et qui recherchent la vérité.

Nous avons la pleine assurance que cet enseignement sur le couple est bien la pensée du Seigneur. Mais nous laissons la liberté à tous d'avoir d'autres convictions que les nôtres, tant que le Saint-Esprit et la Parole de Dieu ne les auront pas convaincus. Nous devons absolument laisser chacun libre de ses convictions, même quand ces convictions ne sont pas justes devant Dieu. Nous devons faire entièrement confiance au Seigneur, qui a dit que ses brebis entendront sa voix.

**Ce qui complique grandement les choses, c'est que la Parole de Dieu n'est plus prêchée dans la vérité, et que trop de chrétiens font confiance à des révélations et des signes qui ne viennent nullement de Dieu !** Croyez-vous que le diable peut aussi nous donner des signes, quand il voit que nous sommes conduits par nos convoitises charnelles, et que nous ne sommes pas vraiment désireux d'obéir à la Parole du Seigneur ? Bien sûr qu'il le peut !

Nous devons donc attendre que chacun reçoive la pure Parole de Dieu dans un cœur ouvert, et que le Saint-Esprit donne Lui-même une pleine

conviction de la vérité. Sans cela, Il ne pourra pas nous guider paisiblement dans la suite à donner à une situation matrimoniale compliquée, que Lui seul peut résoudre de manière pleinement satisfaisante pour Dieu.

Jésus n'a pas condamné la femme adultère surprise en flagrant délit. Mais il l'a renvoyée avec amour, en lui demandant de ne plus pécher. Il a fait de même avec la femme Samaritaine qui avait eu cinq maris, et dont le sixième n'était pas son mari. Jésus savait que ces femmes n'avaient pas besoin d'être traitées avec un esprit de condamnation, mais qu'elles devaient être guidées avec amour dans la vérité.

Avant de traiter concrètement de la situation des divorcés remariés dans l'Église, il nous semble nécessaire de réfuter un enseignement erroné, qui s'appuie sur une mauvaise interprétation d'un passage célèbre de la deuxième épître aux Corinthiens : « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5 v. 17).

On utilise ce verset, sorti une nouvelle fois de son contexte, pour justifier le remariage de tous ceux qui ont divorcé avant leur conversion. Puisque toutes choses anciennes sont passées, on prétend que toute notre vie passée est comme enfouie dans la mort de Christ, et nous pouvons commencer une vie nouvelle dans tous les aspects pratiques de notre vie. Tout ce que nous avons fait avant notre conversion est sous le sang de Jésus, et nous pouvons nous refaire une vie nouvelle, y compris dans le remariage. Tous nos engagements pris avant notre conversion sont annulés.

Il ne nous est pas permis de raisonner ainsi. Ce verset ne peut être compris que sur le plan spirituel, et non sur le plan pratique. Il concerne notre vie de péché passée, et notre nouvelle naissance spirituelle. Ce verset signifie que, dans notre esprit, nous devenons une création entièrement nouvelle. Notre esprit régénéré échappe dorénavant à l'hérédité et à la malédiction, héritées de nos ancêtres depuis la chute. Nous devenons en esprit un fils ou une fille de Dieu, participant de sa nature divine. Tous nos péchés passés sont effacés, et nous devenons, dans notre esprit, un être nouveau, créé dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Mais cela ne signifie nullement que l'alliance du mariage que nous avons conclue avant notre conversion soit annulée, ou que le divorce que nous avons obtenu avant notre conversion soit valide. Bien au contraire, cela signifie, maintenant que nous sommes devenus une nouvelle création en Christ, que nous pouvons réintégrer le plan parfait de Dieu, et que nous pouvons à présent entrer dans la volonté parfaite de Dieu pour nous.

Nous allons pouvoir faire, par l'esprit nouveau que nous avons reçu, et par la présence de l'Esprit de Dieu en nous, tout ce qu'il nous était impossible de faire quand nous étions perdus ou dans la chair. À présent, comme le dit le verset 21, que nous sommes devenus en Christ « justice même de Dieu », nous pouvons, par la puissance de l'Esprit de Dieu qui demeure en nous, nous comporter comme l'aurait fait Jésus Lui-même dans notre situation.

Tous nos engagements conclus avant notre conversion restent valables après notre conversion, qu'il s'agisse de nos engagements sociaux, financiers ou professionnels, ou, à plus forte raison, de l'alliance de notre mariage. Tout remariage d'un divorcé, qu'il soit effectué avant ou après la conversion, doit donc toujours être considéré comme un adultère, et traité comme tel.

### **Comment faut-il traiter la situation des divorcés remariés dans l'Église du Seigneur ?**

En tout premier lieu, il faut absolument éviter toute attitude de jugement et de condamnation. Le remariage de divorcés a entraîné une série de drames personnels, qui ont sans doute été difficilement vécus, et qui ont causé de multiples blessures émotionnelles et personnelles. Les divorces ne se passent jamais bien, quoi que l'on dise. Ce sont toujours des déchirures qui entraînent souvent des sentiments d'échec et de condamnation. Nous devons être remplis d'amour pour ceux qui sont passés par de telles épreuves.

Il faut dire la vérité avec amour aux divorcés remariés dans l'Église. Il faut leur enseigner et leur expliquer clairement la Parole de Dieu, et leur montrer, par les Écritures, que le remariage des divorcés est toujours considéré par Dieu comme un adultère.

Mais Dieu n'est pas là pour condamner les adultères. Il est là pour pardonner nos fautes et nous aider à les réparer. La grâce de Dieu a été manifestée en Jésus-Christ pour nous conduire dans la pleine volonté de Dieu. Et cette volonté n'est jamais pénible. Elle n'est pénible que pour la chair. **Mais nous ne sommes pas appelés à vivre par la chair.**

Nous devons laisser ces divorcés remariés être pleinement convaincus de la vérité, par la Parole de Dieu et par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous a été donné pour nous convaincre de péché, de justice et de jugement, et pour nous conduire dans toute la vérité. Normalement, un enfant de Dieu est un enfant de la vérité. Il aime la vérité et ne veut pas être conduit par le mensonge.

Nous pouvons avoir confiance : les brebis du Seigneur entendront toujours sa voix. Mais elles doivent ardemment désirer connaître la vérité, quel que soit le coût que cette connaissance peut entraîner pour leur vie personnelle. Certaines fausses convictions sont tellement ancrées que l'enseignement que nous présentons ici peut être considéré comme une « hallucination ». Il faut laisser au Seigneur le temps de révéler la vérité. Certains peuvent recevoir une conviction immédiate, alors que d'autres peuvent prendre plus de temps. Mais le Seigneur ne se lassera jamais.

**Dès qu'ils sont convaincus de la vérité, les divorcés remariés doivent commencer par confesser leur péché et leur adultère devant le Seigneur. Une fois leur péché confessé, le Seigneur le leur pardonne immédiatement, et son sang précieux efface toute iniquité.**

Seul l'Esprit du Seigneur peut nous permettre, dans sa puissance et dans sa grâce, de prendre les bonnes décisions sans qu'il n'en résulte aucune conséquence négative.

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2 v. 11 à 14).

Il faut hélas reconnaître qu'aujourd'hui ceux qui enseignent la vérité sont de moins en moins nombreux. La chair ne peut jamais obéir au Seigneur, ni même comprendre la pensée du Seigneur. Jésus Lui-même nous a prévenus qu'à la fin des temps, l'amour du plus grand nombre se refroidira, et que l'iniquité et la séduction grandiront. Il se demandait même s'Il allait trouver la foi quand Il reviendra. Il ne trouvera probablement qu'un petit reste fidèle. Mais c'est justement ce petit reste fidèle qui donnera un témoignage qui sera véritablement à la gloire de Dieu.

Quelle gloire, en effet, y a-t-il à donner le même témoignage que celui que le monde donne ?

Quelle gloire y a-t-il pour des divorcés à se remarier ? Le monde n'en fait-il pas autant ? Tandis que ceux qui se font eunuques pour le Royaume de Dieu peuvent rendre un témoignage à la gloire de leur Seigneur, et briller comme des lumières dans ce monde de ténèbres.

### **Témoignages.**

Il y a quelques mois, nous étions invités dans une église de maison. À la fin de la prédication, un frère d'une cinquantaine d'années a voulu me raconter son témoignage. Vingt-cinq ans auparavant, il travaillait à évangéliser sa région en compagnie d'un autre couple chrétien. Peu après, le mari de l'autre couple reçut une « révélation divine » : il s'était trompé d'épouse, et celle que Dieu lui avait réservée était l'épouse de son frère chrétien. La femme de celui-ci a divorcé et s'est remariée avec son « séducteur ». Le frère qui me rendait témoignage me dit qu'il avait subi beaucoup de pressions, dans l'Église, pour qu'il se remarie, puisqu'il « était innocent », et que c'était sa femme qui était tombée dans l'adultère.

Il a sincèrement voulu chercher la volonté du Seigneur dans cette affaire. Et il a été persuadé, par la Parole et par l'Esprit, qu'il devait rester fidèle à son épouse infidèle, et accepter de rester seul, de prier pour elle et de l'attendre. Il m'a avoué que cela lui fut très dur, d'autant plus que son épouse divorcée habite dans un village proche, et qu'ils ont dû continuer à se fréquenter à cause de leurs enfants. Mais il avait pris sa décision avec une pleine conviction, et pouvait donner un témoignage rare de fidélité.

Je lui ai fait part de la bénédiction que j'avais éprouvée à l'écoute de son témoignage, et je l'ai encouragé à persévérer. C'était la seule façon d'accumuler des charbons ardents sur la tête de son épouse, qui ne semblait pas vivre très bien sa situation actuelle. Que Dieu soit béni pour un tel témoignage !

Il y a trois mois, on m'a invité à présider un mariage. Lors du repas, il y avait à notre table deux sœurs en Christ : La mère du marié, et une autre sœur d'une soixantaine d'années. La mère du marié avait dû subir un divorce, suite à l'infidélité de son mari. Elle aussi avait dû subir des pressions pour se remarier, compte tenu de son innocence. Elle me dit alors qu'elle avait écouté l'un de mes enseignements sur le divorce et le remariage. Elle ajouta : « *Dès que j'ai entendu ton enseignement, le Saint-Esprit m'a aussitôt convaincue, et j'ai pris la décision de rester seule !* » Gloire à Dieu !

J'ai ensuite demandé son témoignage à la sœur d'une soixantaine d'années. Elle aussi avait été abandonnée très jeune par son mari infidèle, alors qu'elle venait d'avoir une petite fille. Se demandant ce qu'elle devait faire, elle a été convaincue, par le Seigneur et sa Parole, qu'elle devait rester fidèle à son engagement du mariage. Pour elle, son mari divorcé était toujours son mari, et le resterait jusqu'à sa mort.

Elle nous donnait son témoignage avec un sourire paisible, qui prouvait que, malgré sans doute la grande souffrance d'avoir vécu ce drame, elle était en paix quant à la décision qu'elle avait prise. Le Seigneur avait pourvu à tous ses besoins, et sa fille avait grandi dans le Seigneur et épousé un chrétien.

Nous avons été grandement encouragés par de tels témoignages glorieux, qui nous prouvent que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le cœur de ses brebis, pour leur faire connaître sa volonté parfaite, et leur donner la grâce et la force de l'accomplir. Que le nom de Jésus soit béni !

Nous sommes cependant affligés de voir l'apostasie grandir. Le nombre de pasteurs ou d'anciens, divorcés et remariés ne cesse de croître, et ils ne cessent de bénir davantage de couples divorcés et remariés dans les églises chrétiennes.

Ils ne tiennent aucun compte de la recommandation de Paul à Timothée, affirmant qu'un ancien dans l'Église du Seigneur doit être le mari d'une seule femme. Tout ancien ou pasteur divorcé et remarié n'a aucun droit d'occuper cette fonction. Nous le répétons, tous ceux qui encouragent le remariage de divorcés, pour quelque raison que ce soit, ou qui effectuent ces remariages, œuvrent à répandre dans l'Église un esprit d'adultère et de prostitution.

Ils souillent l'Épouse de Christ, et devront en rendre compte devant le tribunal de Christ, où nous comparaîtrons tous. Le Seigneur est miséricordieux, et veut les éclairer avant son retour, mais parviendra-t-Il à se faire entendre ?

**C'est pour cela que nous sommes persuadés que nous devons sonner haut et fort la trompette, et solennellement indiquer au peuple de Dieu la voie de la vérité et de la justice.** Nous connaissons le prix que nous devons payer pour cela, en calomnies et en rejet. Nous sommes parfois stigmatisés comme étant des légalistes religieux qui veulent mettre sur le dos des disciples du Seigneur un fardeau impossible à supporter. Qu'importe, si nous sommes dans la vérité.

Cela n'a aucune importance, au regard de la défense de la vérité, et doit même être considéré comme une grâce et un honneur pour nous. Nous savons que c'est Dieu qui justifie. Et nous gardons une pleine et paisible conviction que l'enseignement que nous prodiguons sur le couple, et que nous ne sommes pas les seuls à prodiguer, est absolument dans la pensée parfaite du Seigneur. Tous ceux qui aiment la vérité, et qui ne sont pas encore de notre avis, en seront un jour convaincus, car le Seigneur est puissant pour les convaincre.

Nous devons aussi dénoncer les enseignements de certains grands docteurs de la Parole de Dieu, tout particulièrement, qui ont pris la responsabilité de promouvoir le remariage des divorcés. Ils ont donné sur d'autres sujets un enseignement juste et vrai.

Certains de ces docteurs ont même acquis une renommée mondiale. Mais, sur ce point précis du remariage des divorcés dans l'Église, ils se sont lourdement trompés, parfois pour défendre leur propre remariage.

Ils ont ainsi contribué à faire chuter de nombreux chrétiens. Nous sommes persuadés que tous leurs arguments, malgré leurs efforts pour leur donner un habillage chrétien, étaient purement charnels. Ils ne sont jamais parvenus à nous convaincre. Sur ce thème du couple, cette manière de présenter l'enseignement de la Parole de Dieu, que nous avons pu vous exposer dans cet article, nous satisfait pleinement, car elle tient pleinement compte de l'ensemble des versets bibliques qui concernent ce thème, sans qu'aucun soit déformé par une interprétation douteuse ou abusive.

Ceux qui affirment avoir reçu une révélation personnelle venant de Dieu doivent veiller à ce que cette révélation s'accorde parfaitement avec l'ensemble de la révélation biblique. Dieu ne peut pas renier sa Parole. Et ce ne sont pas les contorsions intellectuelles et les périlleux exercices de style, destinés à faire dire à la Parole de Dieu ce qu'elle ne dit pas, qui ne pourront jamais faire changer Dieu d'avis, ni convaincre pleinement ceux qui aiment la vérité de Dieu.

Nous laissons cet enseignement entre les mains bienveillantes du Seigneur, pour qu'Il puisse convaincre, par son Esprit et sa Parole, ceux qui ont des oreilles pour entendre. Christ est en train d'achever de préparer une Épouse digne de Lui, et son Épouse sera prête pour son retour proche.

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera » (1 Thessaloniens 5 v. 23 et 24).

## Chapitre deux

---

### L'Église primitive et le mariage.

---

Depuis le temps de Jésus et des apôtres, et à part quelques exceptions mineures, l'Église primitive a fait preuve d'une remarquable unanimité en ce qui concerne l'enseignement sur le mariage, le divorce et le remariage.

#### **L'importance de connaître cet enseignement.**

Nous avons étudié ensemble dans le précédent chapitre : « Le couple selon Dieu » ; quel était l'enseignement de Christ et des apôtres, concernant le mariage, le divorce et le remariage. Il nous a semblé important d'étudier à présent ce que l'Église primitive enseignait sur ces sujets. Aujourd'hui, les enseignements et les points de vue peuvent différer considérablement. Qu'en était-il alors ?

Dans les tout premiers siècles de l'Église, et jusqu'au quatrième siècle environ, il n'existait pas cette grande variété de dénominations chrétiennes que nous connaissons aujourd'hui. Tous les chrétiens avaient conscience d'appartenir au même Corps. Après le quatrième siècle, suite à « l'officialisation » de l'Église de Rome et à la constitution d'une Église d'État, après la conversion de l'Empereur Constantin, on assista à la formation de groupes chrétiens autonomes, comme les Vaudois, soucieux de demeurer fidèles aux enseignements de la Parole de Dieu.

L'unité initiale de l'Église favorisait la généralisation et l'acceptation des doctrines fondamentales de la foi chrétienne. Pourtant, de nombreuses hérésies se sont régulièrement manifestées, mais il s'est toujours levé de vaillants défenseurs de la foi orthodoxe, qui ont toujours été reconnus comme tels par tous ceux qui étaient épris de vérité, et par l'Église dans son ensemble.

Ce qui doit être immédiatement remarqué, c'est la quasi-unanimité des enseignements de l'Église des premiers siècles en ce qui concerne le mariage, le divorce et le remariage des divorcés.

L'Église du début avait des convictions, et enseignait clairement ses convictions. Et ses convictions étaient celles de Christ et de ses apôtres, telles qu'elles sont exposées dans la Parole de Dieu. L'Église primitive n'aurait jamais osé enseigner autre chose que ce que le Seigneur Lui-même et ses apôtres avaient enseigné. **Toutefois, on peut remarquer qu'à mesure que les temps apostoliques s'éloignaient, de plus en plus d'aménagements et de compromis ont été acceptés dans l'Église, le plus souvent pour des raisons pratiques.**

Nous étudierons tout d'abord les enseignements particuliers de huit théologiens et docteurs remarquables de l'Église primitive, en ce qui concerne le mariage, le divorce et le remariage. Nous verrons ensuite de quelle manière ces enseignements ont commencé à être corrompus, pour aboutir à la confusion actuelle.

Nous ne pouvons pas, dans le cadre de cette brève étude, exposer en détail les enseignements de ces grands docteurs de l'Église. Mais nous nous en tiendrons au domaine qui nous intéresse, et aux grands principes fondamentaux qu'ils défendaient avec force.

## **Hermas.**

Hermas a été contemporain des derniers apôtres de Jésus-Christ. Il a vécu à la fin du premier siècle et au début du second. Il a beaucoup insisté sur la pureté du mariage dans l'ouvrage qu'il a écrit vers l'an 90, intitulé : « Le Pasteur ». Voici ce qu'il enseignait :

Si un mari a une femme adultère, il doit se séparer d'elle, si elle ne veut pas se repentir, afin de ne pas participer à sa souillure. Mais il doit rester seul. S'il se remarie, lui aussi commet un adultère.

Si son épouse se repent, le mari doit la reprendre avec lui. S'il ne veut pas pardonner à sa femme repentante, il commet un grand péché.

Mari et épouse doivent être traités de la même manière. Celui qui épouse un veuf ou une veuve ne pèche pas. Mais la veuve ou le veuf qui décide de rester seul acquiert une gloire spirituelle plus grande auprès du Seigneur.

« Le Pasteur d'Hermas : 4 : 1 à 10 ».

### **Justin Martyr (100-165).**

Il fut chargé par les églises de défendre le christianisme devant l'Empereur Romain et le Sénat de Rome. Il a écrit un ouvrage célèbre : « L'Apologie des Chrétiens ». Voici ce qu'il enseignait :

Convoiter un homme ou une femme dans son cœur, c'est déjà commettre le péché d'adultère. Dieu juge les motivations et les intentions des cœurs.

Tous ceux qui épousent un homme ou une femme divorcée commettent un adultère. Tout remariage, alors que le conjoint est encore vivant, constitue un adultère.

Les chrétiens ne doivent tenir aucun compte de la loi des hommes, dès lors qu'elle viole la Loi de Dieu. Si la loi des hommes permet le remariage, la Loi de Dieu ne le permet pas.

« 1<sup>re</sup> Apologie : 15 ».

### **Clément d'Alexandrie (150-vers 216).**

C'est un théologien grec qui mourut martyr. Voici ce qu'il enseignait :

Les Écritures encouragent le mariage. L'union du mariage est permanente et dure toute la vie. Personne ne peut briser cette union. La seule raison biblique légitime pour un divorce est l'adultère d'un conjoint. Tout divorce pour n'importe quel autre motif est interdit.

Tout remariage alors que le conjoint précédent est encore vivant est un adultère, et reste formellement interdit par l'Écriture. Un homme qui divorce de sa femme la corrompt et la viole, car il l'expose à se remarier et à commettre un adultère. Elle ne peut se remarier que si son mari meurt.

Celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère. Il pèche non seulement contre son épouse encore vivante, mais aussi contre Dieu, car il empêche la restauration de son premier mariage. Cela est aussi valable pour celle qui épouse un divorcé.

Le conjoint divorcé doit rester seul, et s'efforcer de restaurer son mariage brisé, s'il est possible.

« Écrits divers 2 : 23 -145 : 3 ».

### **Origène (185-Vers 254).**

Ce grand théologien fut très prolifique. Il a beaucoup lutté contre les hérésies. Il est mort à la suite des tortures qu'il a subies. Voici ce qu'il enseignait : Un homme qui divorce de sa femme, sans que celle-ci soit adultère, la pousse à devenir adultère si elle se remarie, et l'homme qui l'épousera commettra aussi un adultère.

Le mariage dure tant que les époux sont vivants. Tant que les conjoints sont vivants, tout remariage de l'un d'eux constitue un adultère. Toute relation sexuelle entre un homme et une femme remariés après un divorce doit être considérée comme une relation adultère, et confessée comme un péché.

Tout remariage, même légal selon la loi des hommes, ne peut jamais être considéré comme un mariage devant Dieu. Ce n'est qu'un adultère déguisé.

« Commentaires sur Matthieu : 14 ».

### **Basile le Grand (329-379).**

Né à Césarée et élevé à Athènes, il fut l'un des plus grands docteurs de l'Église. Il fut un grand défenseur de la foi. Voici ce qu'il enseignait : Quand un homme quitte sa femme, et que celle-ci se remarie, il pousse sa femme à commettre un adultère.

Quand une femme épouse un homme divorcé, elle est coupable d'adultère. Elle est coupable d'avoir épousé le mari légal d'une autre femme, et d'avoir privé cette femme de son mari. Une relation adultère ne concerne pas seulement un acte sexuel isolé. Mais tant qu'une relation adultère persiste, elle doit être considérée comme un adultère permanent.

Une femme abandonnée par son mari doit rester seule et ne pas se remarier. Toutefois, Basile reconnaît que cette femme peut parfois avoir des excuses si elle se remarie, et recommande de ne pas la condamner.

Une femme abandonnée par son mari, et qui a une relation sexuelle avec un autre homme, commet un adultère. Ceci est aussi valable pour l'homme qui est abandonné par sa femme.

C'est un péché grave pour une femme de prendre le mari d'une autre femme. Elle doit être considérée comme adultère. Il en est de même pour un homme qui prend l'épouse d'un autre homme. Il commet un adultère.

« Amphilochius : 199 ».

### **Ambroise de Milan (340-397).**

Il est considéré comme l'un des quatre principaux docteurs de l'Église primitive. Il a été à l'origine de la conversion de Saint Augustin. Voici ce qu'il enseignait : L'acte sexuel est réservé au couple marié.

Tout acte sexuel en dehors du mariage est un péché. Dieu interdit de divorcer pour se remarier. Il est interdit pour un homme ou une femme de se remarier, tant que son conjoint est encore vivant.

Il est faux de dire que le divorce est un droit. Même si la loi des hommes le permet, Dieu l'interdit formellement. Tous ceux qui choisissent la loi des hommes et qui rejettent la Loi de Dieu devraient plutôt craindre le jugement de Dieu. Ils n'ont pas la crainte de Dieu.

Tous les conducteurs de l'Église devraient connaître la Parole du Seigneur et lui obéir, sous peine de conséquences graves. L'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni.

Le fait de se convertir au Seigneur permet de recevoir le pardon des péchés passés, mais ne nous dispense pas d'obéir ensuite aux commandements de Dieu.

« Sur les devoirs du clergé : 1 : 257 et 3 : 89 – Abraham : 1 : 57-59 – Commentaire de Luc : 8 : 5 ».

### **Jérôme (347-vers 420).**

C'est lui qui a traduit la Bible en Latin (La Vulgate). Il a beaucoup lutté contre les hérésies. Voici ce qu'il enseignait : Le Seigneur interdit dans sa Parole le divorce et le remariage.

Les chrétiens doivent cesser de se trouver des excuses pour divorcer et se remarier. Aucune de ces excuses ne sera acceptée par le Seigneur.

Et aucune ne doit être acceptée, si nous voulons mettre en pratique la Parole de Dieu dans notre vie personnelle.

« Lettre : 55-58 ».

### **Augustin (354-430).**

Il est considéré comme le plus grand théologien depuis le temps des apôtres de Jésus-Christ, et jusqu'à la Réforme. Voici ce qu'il enseignait : Aucun de ceux qui divorcent et se remarient ne peut prétendre être dans la volonté de Dieu, ni éviter le péché d'adultère.

Le remariage d'un(e) divorcé(e) est toujours un adultère. Le remariage n'est jamais permis, même en cas d'adultère, de fornication et d'impureté sexuelle du conjoint. Ceux qui épousent un(e) divorcé(e) commettent donc toujours un adultère. Tout divorcé remarié est considéré par Dieu comme toujours marié au conjoint précédent, tant que celui-ci est en vie. La loi des hommes n'a aucune valeur devant Dieu.

Toute relation sexuelle entre divorcés remariés est donc un péché d'adultère aux yeux du Seigneur et de l'Église. C'est une désobéissance flagrante à la Parole de Dieu. Il faut demeurer dans la chasteté et l'abstinence.

Il est possible de divorcer si le conjoint est coupable d'adultère, mais le conjoint innocent doit demeurer seul, tant que l'autre conjoint est vivant. Seule la mort peut rompre le lien du mariage. Il est formellement interdit à un homme qui n'a jamais été marié d'épouser une femme divorcée, dont le conjoint serait encore vivant. Il serait coupable d'adultère. Cela est aussi valable pour une femme qui n'a jamais été mariée. Il lui est interdit d'épouser un homme divorcé dont la femme serait encore vivante. Elle serait aussi coupable d'adultère.

Le remariage après un divorce ne sera jamais admis par Dieu. Affirmer le contraire serait admettre les superstitions adultères d'un autre dieu que celui que nous servons.

Ceux que l'on a appelés les « Pères de l'Église » n'étaient pas toujours d'accord sur tous les points de la doctrine chrétienne. Mais une étude comparative de leurs enseignements sur le mariage, le divorce et le remariage, nous révèle une vérité fondamentale : Les grands théologiens et docteurs du passé ont exprimé une quasi-unanimité en ce qui concerne la doctrine biblique du mariage, du divorce et du remariage. Pendant des siècles, les chrétiens ont donc vécu au bénéfice de cet enseignement.

Voici, pour résumer, les principes fondamentaux sur lesquels tous étaient d'accord :

- Le mariage est une alliance pour la vie, que seule la mort de l'un des conjoints peut briser.
- Les relations sexuelles sont réservées au couple marié.
- Le divorce ne peut être admis que pour une seule raison : L'adultère, la fornication ou l'impureté sexuelle de l'un des conjoints.
- Le remariage n'est jamais approuvé. Il est considéré comme un adultère.
- Tout mariage avec un conjoint déjà divorcé constitue aussi un adultère.

Cet enseignement fondamental a été reconnu comme le seul acceptable dans l'immense majorité des églises chrétiennes, depuis les temps apostoliques, et jusqu'à l'époque de la Réforme, au début du seizième siècle. On peut donc dire que, pendant quinze siècles, depuis Christ et les apôtres, l'enseignement de l'Église concernant le mariage a été, dans son ensemble, remarquablement unanime et constant.

Toutefois, au cours des siècles, même si les grands principes continuaient à être affirmés, on a pu assister à un certain assouplissement des pratiques pastorales. Le remariage des divorcés continuait à être condamné, mais il a fini par être « toléré » dans certaines circonstances strictement définies.

On admettait que l'affirmation de la « loi éminente » n'excluait pas que l'on puisse établir certaines règles laissant une part d'indulgence. C'est ainsi que certains docteurs les plus tardifs, en particulier Basile et même Augustin, au quatrième siècle, tout en affirmant vigoureusement les principes de base, ont pu admettre que, dans certains cas précis, un

conjoint injustement abandonné pouvait être autorisé à se remarier. Ces dispositions indulgentes ont été cependant interprétées par d'autres docteurs comme des compromis par rapport à la Parole de Dieu.

Pourquoi donc, et de quelle manière, les enseignements modernes ont-ils fini par s'éloigner à ce point du pur enseignement de la Parole de Dieu, qui avait pourtant prévalu pendant des siècles ? En effet, nous pouvons le constater aujourd'hui, la pratique du divorce et du remariage au sein des églises chrétiennes tend à se généraliser, au point que l'on ne remarque plus aucune différence avec ce qui se pratique dans le monde. Il n'existe plus de corps de doctrine universellement reconnu. C'est plutôt la confusion qui règne au niveau des enseignements et des pratiques.

**La raison principale de cette situation ne peut être attribuée qu'à l'apostasie de la fin des temps, prophétisée par le Seigneur et ses apôtres.** En raison de cette apostasie généralisée, l'ennemi a progressivement étendu sa zone d'influence, au point d'infecter actuellement toute l'Église visible. On a fini par renier presque complètement la puissance de la croix de Christ, qui seule nous permet de vaincre le péché et la convoitise de la chair, et de marcher ensuite d'une manière digne du Seigneur.

Il est intéressant de savoir à partir de quel moment, et de quelle manière, les premiers véritables germes d'erreur et de mensonge ont commencé à être semés dans l'Église et dans le champ du Seigneur. Nous l'avons vu, divers compromis avaient déjà été progressivement admis dans les pratiques pastorales, mais la doctrine de base restait ferme. Il faut atteindre le seizième siècle et les débuts de la Réforme pour voir les Humanistes s'en prendre directement à l'autorité des Écritures et aux grands principes de la doctrine biblique.

Il faut aussi ajouter que les premiers Réformateurs Protestants se méfiaient profondément de toutes les doctrines enseignées par l'Église Catholique. Ils ont lutté avec raison contre toutes les erreurs et les hérésies qui avaient été acceptées par l'Église de Rome. Toutefois, celle-ci était restée fidèle aux enseignements apostoliques concernant le mariage, le divorce et le remariage. Cette méfiance des Réformateurs à l'égard des enseignements du catholicisme a sans doute incité certains d'entre eux à prendre des libertés par rapport à la théologie biblique du mariage, du divorce et du remariage.

Le grand humaniste Erasme de Rotterdam (1469-1536), célèbre dans l'Europe entière, fut le premier érudit de stature internationale à introduire des germes de corruption dans la pure doctrine biblique du mariage. Dans son désir de plaire au Roi Henry VIII d'Angleterre, qui n'hésita pas à se séparer de l'Église Catholique pour pouvoir divorcer librement, Erasme commença à modifier la théologie du mariage et du remariage. Il ne peut toutefois pas être considéré comme un véritable théologien, mais plutôt comme un Humaniste déguisé en théologien.

Erasme avait déjà vivement critiqué les excès et les erreurs de l'Église Catholique. Mais il souhaitait pourtant rapprocher les Catholiques et les Réformateurs. Pour cela, il a décidé d'avoir recours au compromis, plutôt que de défendre la pure doctrine biblique. Il a donc jugé préférable de ne pas puiser toute son inspiration dans la source pure de la Parole de Dieu.

Les enseignements d'Erasme ont donc plutôt jeté la confusion dans le camp de ceux qui voulaient rester fidèles aux Écritures. Erasme enseignait que chacun devait interpréter lui-même « l'éthique élevée » de l'Évangile, et que l'on devait avoir recours à la raison humaine pour interpréter « rationnellement et raisonnablement » les Écritures et la tradition.

Erasme préconisait une interprétation « plus large et plus spirituelle » de la Bible, sans chercher à adopter des positions trop rigides et trop légalistes, de nature à créer des divisions inutiles entre chrétiens, ou à mettre sur eux des fardeaux qu'ils ne pourraient pas supporter. Erasme affirmait aussi que l'on pouvait être chrétien sans s'efforcer à tout prix de vouloir mener une vie absolument sainte.

On voit là l'influence destructrice pour la foi de l'humanisme de la renaissance. L'accent n'était plus mis sur les exigences du Seigneur, mais sur les besoins de l'homme. L'homme et les valeurs humaines sont à présent placés au-dessus de tout.

**Chez les humanistes, ce n'est plus Dieu qui occupe la première place, mais l'homme. Cet esprit humaniste s'est progressivement infiltré dans l'Église.** Il était donc normal que l'on abaisse les exigences divines, pour tenir compte des aspirations, des besoins et des limitations humaines. **Cette attitude est le fondement même de l'apostasie.**

Erasme a donc commencé à enseigner que le lien du mariage n'était pas permanent. Il fut rejeté par la plupart des théologiens catholiques et Protestants, mais le mal était fait.

Martin Luther (1483-1546), contemporain d'Erasme, a été influencé par l'autorité et l'esprit persuasif de ce dernier. Luther finit par admettre lui aussi que le lien du mariage pouvait être rompu, en cas d'adultère de l'un des conjoints. Puis il alla plus loin, et admit que le conjoint innocent pouvait se remarier, dans certaines conditions. Il devait plus tard regretter cette erreur, dont les conséquences à long terme devaient être désastreuses pour toutes les Églises issues de la Réforme.

Toutefois, malgré le compromis de Luther, la grande majorité des dénominations Protestantes et Évangéliques a continué à enseigner la sainteté du mariage et l'impossibilité du remariage des divorcés, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

À partir des années 50, de plus en plus de responsables Protestants et Évangéliques ont délibérément rejeté la prohibition du remariage des divorcés, notamment en cas d'adultère de l'un des conjoints. Cette position finit par être adoptée officiellement par la quasi-totalité des Églises Protestantes et Évangéliques.

Aujourd'hui, les choses sont allées tellement loin que le mariage chrétien ne veut plus dire grand-chose. Le taux de divorces au sein de l'Église est le même, et parfois même plus important, que le taux de divorces dans le monde. **Le divorce et le remariage ont ouvert des plaies béantes au sein des familles chrétiennes.** Ces divorces et ces remariages causent aussi des dommages irréversibles à de nombreux enfants, qui sont les premiers à souffrir de cette situation.

L'Église Catholique elle-même a de plus en plus été gagnée par ce mouvement, et a considérablement élargi et assoupli ses procédures d'annulation de mariage. Elle est à son tour emportée par l'indulgence coupable de toutes les Églises envers ce péché d'adultère, contrairement aux ordres clairs du Seigneur Jésus-Christ.

**L'esprit du monde a envahi l'Église. La dégradation morale prend des proportions effrayantes, et beaucoup de dénominations « chrétiennes » en viennent à présent à « bénir » des mariages entre personnes du même sexe.**

Nous sommes bien revenus aux temps de Noé et de Lot, comme l'avait prophétisé le Seigneur Jésus-Christ : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention ! alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24 v. 15 et 16).

La plupart de ceux qui se disent chrétiens ont perdu la véritable crainte de Dieu. Leurs conducteurs n'indiquent plus la voie de la justice, mais entraînent dans le péché tous ceux qui se laissent séduire par leurs discours persuasifs. Ces conducteurs sont aussi les premiers à donner l'exemple, en divorçant et en se remariant en toute fausse quiétude.

Aujourd'hui, toute église digne de ce nom se doit de mettre en place un programme d'aide aux couples divorcés et remariés, afin de leur permettre de « mieux vivre » leur échec antérieur et leur nouvelle relation. Les sites « chrétiens » de rencontres et les « agences matrimoniales chrétiennes » remarient allègrement des divorcés, au nom de la grâce et de la liberté qui est la nôtre en Christ.

Quand on ouvre une brèche dans la Parole de Dieu, le diable en profite toujours, et nous savons qu'il ne vient que pour dérober, égorger et détruire. Le peuple de Dieu est livré entre les mains du destructeur.

« Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller.

Et ce sont des chiens voraces, insatiables ; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier » (Ésaïe 56 v. 10 et 11).

Pourtant, la Parole de Dieu ne change pas : « Voici encore ce que vous faites : Vous couvrez de larmes l'autel de l'Éternel, de pleurs et de gémissements, en sorte qu'il n'a plus égard aux offrandes et qu'il ne peut rien agréer de vos mains. Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise.

Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles ! Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles, et vous dites : En quoi l'avons-nous fatigué ? C'est en disant : Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir ! Ou bien : Où est le Dieu de la justice ? » (Malachie 2 v. 13 à 17).

Le Seigneur Jésus a suivi de près l'enseignement de l'Ancien Testament, mais Il est allé encore plus loin. Ses exigences sont bien plus grandes, parce qu'Il peut aussi nous offrir une nouvelle alliance, bien meilleure que l'ancienne et fondée sur de meilleures promesses.

Avec Jésus-Christ, il nous est possible de marcher par l'esprit comme Il a marché, et de satisfaire pleinement le Seigneur dans toutes ses exigences. **Si, concernant le mariage, le divorce et le remariage, beaucoup jugent la volonté du Seigneur si difficile, voire impossible à accomplir, c'est uniquement parce qu'ils n'ont pas compris le message de la croix, ni de quelle manière ils peuvent laisser vivre Christ en eux.**

Frères et Sœurs, les conséquences du péché sont toujours la mort spirituelle. Réalisez que l'Évangile qui est prêché aujourd'hui est trop souvent un « autre Évangile » que celui du Seigneur Jésus-Christ. On annonce un autre Jésus, et l'on reçoit un autre esprit que le Saint-Esprit. Cela devient tellement courant que la plupart des chrétiens de nom finissent par accepter comme entièrement normal ce que le Seigneur considère toujours comme une abomination !

L'appel qui retentit en cette fin des temps reste le même : C'est l'appel à la repentance. C'est l'appel au retour à la pure Parole de Dieu. La grâce du Seigneur est toujours disponible. Dieu est toujours prêt à pardonner, si nous nous repentons et si nous quittons le chemin ténébreux sur lequel nous sommes engagés.

Le retour du Seigneur est très proche. Beaucoup ne seront pas enlevés, et regretteront amèrement de ne pas avoir écouté les avertissements que le Seigneur leur a permis d'entendre dans sa miséricorde. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent !

## Chapitre trois

---

### Relation parfaite entre mari et femme.

---

Je vais parler maintenant du couple chrétien, du couple dans le plan de Dieu, de ce que le couple représente et quel est le modèle que le Seigneur donne dans sa Parole pour le couple chrétien.

À mesure que je refaisais cette étude, j'avais le cœur rempli de reconnaissance devant Dieu pour voir à quel point le Seigneur a des plans merveilleux. Il veut nous faire entrer dans ses plans pour nous remplir de sa gloire.

Et je vois vraiment dans l'Église de Jésus un problème à ce niveau. Il y a un problème au niveau des couples chrétiens et il y a un problème au niveau des couples du monde. Mais là, les pauvres, n'ayant pas l'Esprit du Seigneur et la nouvelle naissance, ils ne peuvent pas entrer dans le plan merveilleux du Seigneur. Mais je veux parler ce soir à l'Église de Jésus-Christ.

Alors bien-aimés, que vous soyez mariés ou célibataires, vous devez connaître de manière claire et précise le plan du Seigneur, le plan que le Seigneur a dans son cœur pour le couple. Dès le départ de la création de l'homme et de la femme, le Seigneur avait un plan pour le couple et il désire que ce plan se réalise dans la vie de tous les couples chrétiens.

Il y va de la gloire de Dieu, il y va de la gloire de l'Église et il y va du salut du monde. Je pèse mes mots : Il y va du salut du monde. **Si la première cellule de base que le Seigneur a créée, c'est-à-dire le couple, n'est pas dans la perfection de l'amour du Seigneur, dans l'Église de Jésus, je vous dis que le plan de salut pour le monde perdu ne se réalisera pas.**

Parce que le monde perdu regarde l'Église, et le monde perdu regarde les couples chrétiens dans l'Église. Il voit les désastres qui se passent dans le monde, dans les couples qui ne sont pas chrétiens, le taux de

séparation, le taux de divorce, de drames. Dans le monde, les gens ont besoin de l'amour du Seigneur. Il y a tant d'enfants qui ont vécu des drames dans le couple de leurs parents, tant de problèmes au niveau de ce monde perdu, tant de détresses qui durent la vie durant, que le monde a les yeux fixés sur les couples chrétiens pour voir s'il y a enfin une solution.

Et nous devons avoir la conscience de nos responsabilités de chrétiens devant le Seigneur, devant le monde et devant l'Église et nous atteler ensemble à la tâche de manifester la gloire de Dieu dans nos couples, comme Dieu le veut, pour que nous puissions vraiment répondre aux besoins du cœur du Seigneur. Alléluia !

### **Le dessein de Dieu par la création de l'homme et de la femme.**

Nous allons voir ce que le Seigneur avait dans son cœur quand il a créé l'homme et la femme. Dieu n'a pas voulu créer un être unique, un sexe unique sur la terre. Il a voulu créer d'abord un homme. Et puis il a vu qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Le pauvre, il était tout seul, dans cette belle création et le Seigneur a voulu lui donner une aide semblable à lui-même.

Il a donc créé la femme pour que l'homme et la femme s'aiment, fassent une seule chair, croissent et se multiplient pour remplir la terre d'enfants à leur image, faits à l'image du premier couple initial qui a été créé à la perfection, pour que la terre soit remplie de la gloire de Dieu par tous ceux qui allaient être procréés par l'homme et la femme.

Est-ce qu'on peut imaginer ce qu'aurait été la terre si le péché n'était pas rentré dans la vie du premier couple et si la terre avait été peuplée d'êtres parfaits comme Adam et Eve au début, s'il n'y aurait eu ni péché, ni maladie, ni mort, ni désastres, ni rien ? Cela aurait été le paradis sur terre. C'est vraiment ce que le Seigneur voulait dans son cœur.

## **Le couple mari-épouse comme Dieu le veut.**

### **1. Le livre de Genèse 2 v. 18.**

On va commencer par le livre de la Genèse. Vous savez que le Seigneur est puissant pour restaurer ce qui a été détruit. Alléluia ! Et pour nous faire enfin entrer dans ses plans parfaits. Dans Genèse 2, au verset 18 : « **L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui** ». Et un peu plus loin, au verset 21 : « **L'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et il l'amena vers l'homme** ». Je suis sûr que Dieu devait être fier de ce qu'il venait de faire, heureux de ce qu'il venait de faire. Amen ! Alléluia !

Créer un homme et une femme parfaits et amener cette femme devant l'homme qu'il a créé. « **Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair** » : « *Tu vois, homme, mari chrétien, comment le Seigneur te demande de considérer ta femme ? Os de tes os, chair de ta chair !* » On l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère. Cela ne veut pas dire qu'il les quittera en mauvais termes et qu'il se disputera avec eux. Non, il les quittera simplement. Il y a un temps où l'homme doit quitter son père et sa mère, où les parents doivent lâcher leurs enfants, et s'attacher à sa femme : S'attacher à sa femme.

Il n'est pas dit d'abord que c'est la femme qui doit s'attacher à l'homme, c'est l'homme qui doit quitter son père et sa mère, et qui doit s'attacher à sa femme. C'est lui qui a la responsabilité première de s'attacher à sa femme. C'était ce que Dieu voulait au départ : « **et ils deviendront une seule chair** ».

### **2. Que signifie devenir une seule chair ?**

Il y a un rapport de cause à effet dans ces deux choses. Devenir une seule chair dans le plan de Dieu, ce n'est pas simplement avoir des relations sexuelles, c'est devenir unis, absolument unis comme Christ est uni à l'Église.

Devenir une seule chair, cela veut dire que parce que l'homme s'est attaché par amour à sa femme, ils vont pouvoir vraiment être unis et former un seul corps, un seul esprit. Il y a là un grand mystère, parce que Dieu veut cette même relation entre son Fils, Jésus-Christ, et l'Épouse qu'il a préparée pour lui, qui doit être sainte, sans tache ni ride, ni rien de semblable. Mais vous voyez que la responsabilité, Dieu la met en premier sur le mari, c'est l'homme qui doit s'attacher à sa femme. Alléluia !

### **3. L'origine du combat spirituel dans le couple.**

Dans Genèse 3, on voit hélas le péché entrer dans le cœur de la femme et dans le cœur de l'homme. Vous savez que le péché, c'est la désobéissance à la Parole du Seigneur, c'est la rébellion. Et avec le péché, sont entrés l'égoïsme, l'orgueil, la rébellion. L'homme et la femme ont été coupés du Seigneur et de son plan, ils sont entrés dans le plan de Satan, qui était de détruire tout ce que Dieu avait créé.

Et dans Genèse 3, il est dit, après que le péché a été consommé, que c'était un péché provoqué par le fait qu'Eve a été séduite par les paroles doucereuses du serpent. Mais aussi par la désobéissance d'Adam, qui n'a pas été séduit, mais qui lui a voulu accompagner sa femme dans le péché. La femme a été séduite, elle a proposé le fruit à son mari qui l'a mangé en connaissance de cause. Il ne voulait pas perdre sa femme, mais il a préféré sa femme au Seigneur. A cause de cela, tous les deux sont tombés dans le péché et dans la mort.

### **4. Le plan de salut divin dans le couple.**

Dans Genèse 3 et au verset 15, le Seigneur annonce déjà son plan de salut, qui devait aussi passer par la femme et la postérité de la femme : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité** ». Nous savons quelle est la postérité de la femme. C'est le Seigneur Jésus-Christ qui est né d'une femme, d'une vierge, et qui est né par la puissance du Saint-Esprit dans le corps d'une femme. Il a été formé dans le corps de Marie d'une manière surnaturelle par le Saint-Esprit, pour que la postérité de la femme écrase la tête du serpent.

Mais là encore, il a fallu une femme pour que le plan du Seigneur se réalise. C'est la femme qui a commencé à pécher, et c'est par la femme que le salut est venu, par la venue du Seigneur Jésus-Christ.

« Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi ». Vous voyez que dès le départ, le Seigneur montre, on va le voir en détail, que dans le couple homme-femme, le Seigneur a prévu qu'il y ait un certain type de relation qui soit entièrement fondé sur l'amour et qui soit une relation qui ressemble à celle de Christ et de son Église.

Lorsque le péché est venu, cette relation d'amour a été brisée, c'est l'orgueil, la violence, l'égoïsme et le meurtre qui sont entrés. À partir de là, tout le plan du Seigneur a été complètement déformé. On verra aujourd'hui, je le verrai à la fin du message avec vous, comment le Seigneur définit dans la nouvelle naissance et dans le corps de Christ les relations qui doivent exister entre mari et femme, qui sont celles qu'il avait au début dans son cœur. En restaurant ce plan que Dieu avait dès le départ, nous allons pouvoir vraiment glorifier Dieu dans l'Église et dans ce monde.

## **Lorsque l'homme et la femme s'engage dans une relation.**

### **1. Devenir « un ».**

Mais dans le monde qui nous entoure, la relation que Dieu avait dans le cœur est complètement pervertie par le péché. C'est complètement à l'envers de ce que Dieu avait prévu. Dans Genèse 2 et au verset 24, je rappelle la fin du verset 24 : « L'homme s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair ».

Une seule chair, cela veut dire un seul corps. Il y a là un mystère, parce que le Seigneur Jésus a dit lui-même : « Ils ne seront plus deux, mais un seul corps ». Cela peut nous paraître bizarre, que deux êtres qui sont séparés physiquement puissent devenir un seul corps, mais Dieu le dit : à partir du moment où l'homme s'attache à sa femme et s'engage avec elle dans une relation d'amour, de mariage, d'engagement réciproque, il se produit une union qui pour Dieu est égale à l'unité du corps dans la chair.

Ils sont aussi indissociables que les membres de ton propre corps sont indissociables. Il faut le voir comme cela.

Quand un homme s'engage dans la relation du mariage avec une femme devant le Seigneur, ou même en dehors du Seigneur s'il ne le sait pas, mais en tout cas, en tant que couples chrétiens, nous devons comprendre que cette relation est aussi indissoluble que celle des membres de ton propre corps avec le reste de ton corps.

Pour Dieu, c'est cela, Jésus le dit : « **Ils ne sont plus deux, mais un seul corps** ». Il ne dit pas : un seul esprit. Cela va jusqu'à la relation du corps. Et cela est matérialisé dans la relation sexuelle. Il se passe, lorsqu'il y a relation sexuelle, une union du corps qui fait que le mari et la femme forment une seule chair pour Dieu.

**Une relation indissoluble est conclue à ce moment-là. C'est pour la vie ; dans l'Esprit du Seigneur, c'est pour la vie.** Est-ce que dans l'esprit des couples chrétiens aujourd'hui, cette vérité est profondément ancrée ? C'est pour la vie ! C'est pour la vie ! Quand on voit le taux de séparations et de divorces dans l'Église de Jésus-Christ, on peut se poser la question, vous voyez, parce que les problèmes n'ont pas été résolus par l'Esprit du Seigneur, dans l'amour du Seigneur, comme le Seigneur le veut, dans un esprit de don de soi, de sacrifice etc.

Quand on n'a pas compris quel est le plan du Seigneur, on s'engage dans des relations qui n'ont plus rien à voir avec ce plan et cela finit par des séparations, des divorces. On n'a plus rien à se dire et après un temps, on se sépare, tout en restant des chrétiens.

## **2. Le plan idéal de Dieu pour le couple.**

Il nous faut recevoir une claire révélation de Dieu et responsabilités partagées.

Je vais d'abord voir avec vous quel est le plan idéal du Seigneur pour le couple. C'est vraiment le modèle biblique. Vous savez que la Parole est un miroir. Donc quand on voit le plan du Seigneur pour le mari et pour la femme dans le couple chrétien, on a devant soi un miroir et l'on peut se regarder dans ce miroir et comparer notre relation personnelle de couple

ou de futur couple, si l'on parle à des jeunes qui ne sont pas encore mariés. Il faut que dans les cœurs, il y ait une claire compréhension de ce que Dieu veut comme plan parfait. Quand on l'a compris, on va faire tous nos efforts pour rentrer dans ce plan et l'appliquer dans nos vies. Mais il faut d'abord le recevoir par une claire révélation du Seigneur.

Alors, qu'est-ce que Dieu veut dans ce couple que Dieu a créé pour être uni pour toujours, enfin, pour toujours sur la terre, parce que dans le ciel, ce ne sera plus le même type de relation. Le Seigneur a commencé par l'homme, il a créé d'abord l'homme, donc c'est sur lui que repose la plus lourde responsabilité.

En général, quand cela ne va pas dans un couple chrétien, les responsabilités sont toujours partagées, ce n'est jamais du cent pour cent d'un côté et du zéro pour cent de l'autre. Mais je n'hésite pas à dire que la plus lourde responsabilité, c'est celle que Dieu fait peser en priorité sur les épaules du mari. C'est celle-là la plus lourde. **C'est lui qui est responsable en premier lieu de la bonne marche de son foyer et de son couple.** C'est lui que Dieu rendra responsable en premier de la bonne marche de son couple. Cela ne veut pas dire que la femme n'a aucune responsabilité, elle en a beaucoup.

Mais la première responsabilité revient au mari. Pourquoi ? Parce qu'il a été créé le premier. Pour le Seigneur Jésus, il est le chef, chef au sens de « tête ». Rappelez-vous que chef, cela veut dire tête. Un couvre-chef, c'est un couvre tête. Donc quand Dieu a créé l'homme le premier pour en faire le mari de cette femme qu'il a créé en second, il l'a créé pour être le chef, mais un chef semblable au chef que Dieu lui-même est.

Dieu est le chef suprême. Jésus-Christ est le chef de l'Église. Jésus est le chef suprême de son Église. Donc, le modèle du mari, c'est Dieu lui-même, c'est le Seigneur Jésus lui-même. Quand nous parlons donc de « chef », on ne doit pas avoir à l'esprit l'image déformée du chef que le monde a créé indépendamment du Seigneur, c'est-à-dire soit un chef tyrannique, soit un chef qui a tous les défauts des hommes, et aucune des qualités du Seigneur.

Mais on doit penser, quand on parle de chef, au modèle qu'est le Seigneur Jésus-Christ. Nous savons quel a été l'amour de Jésus pour son

Église, quel a été le sacrifice qu'il a accompli pour elle, mais quelle est aussi la fermeté du Seigneur Jésus dans son attitude vis-à-vis de l'Église. C'est lui qui la dirige, c'est lui qui la bâtit, c'est lui qui la construit, c'est lui qui lui donne les impulsions, c'est lui qui lui donne la vie. Tel doit être le mari envers son épouse.

### 3. Les Écritures et le mari.

Commençons donc par le mari. Je vais Éphésiens 5, au verset 25 : « **Maris, aimez vos femmes** ». Vous voyez comment le Seigneur commence à parler aux maris. Donc, ce qu'il y avait au début, quand le Seigneur disait : « **Le mari s'attachera à sa femme** », c'est exactement cela que le Seigneur avait dans le cœur. Mari, aime ta femme de l'amour du Seigneur Jésus, de l'amour Agapé, pas de l'amour humain qui est égoïste, qui est revendicatif ; qui est personnel, qui est vengeur ; non, de l'amour du Seigneur Jésus.

« **Comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par l'eau et la Parole, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme, comme leurs propres corps** » (Éphésiens 5 v. 25 à 28).

Paul parle encore de cette relation corporelle. Cela veut dire ceci : « *Comme ta femme est aussi étroitement unie à toi que ton propre corps et que tu prends bien soin de ton corps, en tant qu'homme, le Seigneur te demande de prendre le même soin de ta femme. Parce qu'elle est membre de ton corps et parce qu'elle a avec toi une relation semblable à celle de l'Église envers le Seigneur !* »

Je relis, à partir du verset 25, en remplaçant « Christ » par « mari » et « Église » par « épouse ». Cela donne ceci : « *Le mari s'est livré lui-même pour sa femme, pour la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau de la Parole pour la faire paraître devant lui comme une épouse glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme !* » Vous voyez la responsabilité du mari ?

Alors, maris, je parle aux maris, comment pouvons-nous espérer faire une telle chose, si nous-mêmes nous ne sommes pas en union étroite avec le Seigneur, si nous-mêmes nous ne sommes pas saints, irréprochables, sans ride ni tache ? Est-ce que quelqu'un qui a des rides et des taches peut amener une autre personne à la perfection, alors qu'il a lui-même des rides et des taches ? C'est impossible ! Vous voyez donc la responsabilité que le Seigneur met sur les épaules du mari ?

En fait, ce que le Seigneur veut dire aux maris, c'est ceci : « *Mari, commence par avoir toi, avec le Seigneur, une relation d'intimité, une relation personnelle qui fait de toi un mari saint, pur, irréprochable, sans ride ni tache. Étant dans cette situation-là, semblable à Christ, tu vas travailler pour ton épouse, pour l'aider à devenir sans ride ni tache, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable !* » C'est ce que le Seigneur demande aux maris.

Quand je sens le Seigneur me parler comme cela, moi qui suis un mari, je me prosterne devant le Seigneur et je dis : « *Seigneur, je me repens. Je me repens parce que bien souvent, je n'ai été absolument pas comme cela vis-à-vis de mon épouse, et je n'ai pas compris le plan que tu avais dans ton cœur. Si tu voulais que moi, j'aie avec mon épouse cette relation de soutien constant pour l'amener à la perfection, c'est que tu voulais que j'aie avec toi cette même relation de perfection, dans ma relation avec toi : être rempli de ton Esprit Saint, de ton amour, de l'Esprit de Christ qui s'est donné pour son Épouse, son Église, et qui a été jusqu'à la mort de la croix* »

Vous savez ce que c'est, la mort de la croix pour nous ? C'est la crucifixion de la chair, c'est le renoncement à nos intérêts personnels, c'est le renoncement à tout notre égoïsme d'hommes personnels, c'est le renoncement à tout ce qui fait la vie de la chair, pour dire : « *Seigneur, je veux être rempli de l'esprit de sacrifice de Jésus-Christ et tout donner pour que ma femme grandisse et devienne parfaite devant toi !* »

En tant que mari, je ne dois avoir en tête que cet objectif-là : « *Seigneur, si tu as permis que j'aie avec mon épouse cette relation conjugale, c'est parce que dans ton cœur, tu veux te servir de moi pour l'amener à la sanctification parfaite, à la perfection !* »

Bien sûr, si une femme chrétienne a un mari qui ne correspond pas à cet idéal, un mari charnel, elle a dans sa relation personnelle avec le Seigneur Jésus, la capacité d'arriver, elle, à la perfection. Mais avec tellement plus de combats, tellement plus de souffrances, tellement plus de difficultés. Alors que le Seigneur avait mis à ses côtés un mari qui devait être un modèle selon le Seigneur pour l'aider dans la joie et dans la paix à atteindre la perfection.

Je relis la suite de ce chapitre 5 au verset 29 : « **Celui qui aime sa femme s'aime lui-même car jamais personne n'a haï sa propre chair** ». C'est vrai, jamais personne n'a haï sa propre chair. On prend tellement soin de soi-même. Si tu comprends que ta femme est une partie de ta chair et de ton corps, en prenant soin de ta femme, tu prends soin aussi de toi : « **Il la nourrit et en prend soin comme Christ le fait pour l'Église** ».

Christ est merveilleux pour l'Église. Il bâtit l'Église, il la nourrit, il la baptisé de son Esprit, il pourvoit à ses besoins, il répond à ses cris, il est toujours présent, chaque jour jusqu'à la fin du monde. Il est la tête de l'Église qui est son corps, de même que le mari est la tête de son couple et de son foyer.

C'est ainsi que je dois aimer ma femme, je dois la nourrir et en prendre soin. Vous voyez que dans le modèle biblique, la responsabilité de nourrir sa femme et d'en prendre soin, repose sur les épaules du mari. Et cela va à la fois de la nourriture matérielle, pourvoir aux besoins matériels, financiers etc..., de sa femme, jusqu'à la nourriture de l'âme, c'est-à-dire l'amour que je peux lui donner, la compréhension, le caractère de Christ que je manifeste envers elle. Cela passe aussi par la nourriture spirituelle, parce que le mari est le chef spirituel de son foyer.

Cela passe par le fait de l'aider à comprendre la Parole, de prier, d'intercéder pour elle, pour qu'elle grandisse dans le Seigneur. C'est un travail de sacrificateur devant le Seigneur. Le mari la nourrit et en prend soin dans tous les domaines de l'esprit, de l'âme et du corps. Est-ce que je fais cela en tant que mari ? Est-ce que tu fais cela en tant que mari, Chrétien qui m'entend ? Est-ce que tu nourris ta femme ? Est-ce que tu en prends soin comme tu prends soin de ton propre corps ? Est-ce que tu la nourris quand elle a faim ?

Quand elle a faim de tendresse, quand elle a faim de compréhension, quand elle a faim d'amour, quand elle a faim d'écoute, simplement, est-ce que tu la nourris ? Est-ce que tu réponds à son besoin ? Est-ce que tu es capable même de discerner quand il y a ce besoin ? Tout cela est ton travail ! **« Comme Christ le fait pour l'Église parce que nous sommes membres de son corps étant de sa chair et de ses os ».**

J'ai eu l'occasion d'attirer votre attention sur ce verset : *« Nous sommes membres de la chair et des os de Christ en tant que chrétiens nés de nouveau, membres de l'Église de Jésus ! »* Il y a avec Jésus-Christ une relation de chair et d'os entre lui et nous qui est exactement la même que la relation de chair et d'os entre maris et femmes : **« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ».**

Mais Dieu révèle ses mystères à son Église : **« Je dis cela par rapport à Christ et à l'Église ».** **Donc, vous voyez que chaque fois qu'il y a un problème dans un couple, c'est un problème entre l'Église et le Seigneur. Toute mauvaise relation au sein d'un couple, c'est une mauvaise relation entre le Seigneur et son Église, parce qu'il y a exactement la même relation entre Christ et l'Église.** Christ est l'Époux, le mari, et l'Église est son Épouse. Il a voulu reproduire au niveau du couple le même type de relation.

#### **4. L'analogie entre le couple et l'Église.**

Vous voyez à quel point la construction de l'Église commence par le couple ? La construction de l'Église commence par le couple. Il faut qu'on ait cette vérité bien plantée dans notre esprit, en tant que mari et femme. **N'essayons pas de courir la terre pour évangéliser le monde et amener des âmes à Christ, si notre foyer n'est pas droit devant Dieu, en tant que foyer chrétien, je parle.** Commençons par le début. Je préférerais qu'on arrête toute évangélisation, tout témoignage personnel, quoi que ce soit envers ceux du monde, et qu'on passe le temps nécessaire à régler, à nous repentir de nos problèmes de couples.

Cela ne doit pas prendre des années pour se repentir, cela ne doit pas prendre des années !

Pour moi, c'est une abomination de voir un couple chrétien qui ne va pas, qui n'a pas réglé ses problèmes devant Dieu dans la repentance et dans l'amour du Seigneur. C'est une abomination que de voir ces couples oser aller à l'Église, chanter des cantiques, évangéliser, attirer des âmes au Seigneur, alors que ce que le Seigneur leur demande en premier n'a pas été réglé au sein du couple. C'est un contre témoignage parfait que nous donnons au monde et que nous donnons à l'Église.

Attention, je ne veux pas dire qu'il faut absolument être parfait dans le couple pour commencer à faire quelque chose en dehors, mais je dis simplement : Il faut nous repentir des choses qui ne vont pas. C'est la base du cheminement vers la perfection. Si nous voyons manifestement qu'il y a des choses qui ne vont pas dans notre relation de couple, le Seigneur nous demande de nous en repentir, l'un devant l'autre et devant le Seigneur, et de crier à lui pour qu'il nous remplisse de son esprit et de son amour en continuant à cheminer jusqu'à la perfection du modèle chrétien. « Un grand mystère » ! Révèle-nous, Seigneur, ce mystère du Christ et de l'Église, de l'Époux et de l'Épouse !

## **Les pièges dans le couple.**

### **1. Les péchés sexuels.**

Je relis dans 1 Corinthiens 6 le verset 15 : « **Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ** » ? Nos corps sont des membres de Christ, comme ta femme est membre de ton corps : « **Prendrai-je donc des membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée** » ?

Paul parlait à des chrétiens qui osaient aller fréquenter les prostituées ou aller forniquer à l'extérieur de leur couple : « **Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle, car il est dit : Les deux deviendront une seule chair** ». Vous voyez que Dieu réserve la relation sexuelle uniquement au mari et à son épouse, parce que c'est dans cette relation qu'ils deviennent vraiment une seule chair. S'il y a fornication à l'extérieur du mariage, il y a formation d'une seule chair en dehors de la volonté de Dieu, et c'est une abomination pour Dieu. Il réserve ce type de relation au mariage.

« Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit ». Je forme un seul corps avec le Seigneur, un seul esprit avec le Seigneur, quand je m'attache à lui : « Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ». Écoutez bien ceci !

Souvent, on me l'a reproché, on m'a dit : « Oh, toi Henri, tu mets trop l'accent sur l'adultère etc. Tu considères que c'est trop grave, plus grave que d'autres péchés, mais les autres péchés sont aussi graves, le vol, le mensonge ! » etc.

Bien sûr, pour Dieu, tous les péchés sont graves. Mais le Seigneur lui-même dit que la fornication et l'adultère sont des péchés plus graves que les autres. Il explique pourquoi. Il dit : « Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors de son corps ». Cela veut dire que tous les autres péchés que l'adultère et la fornication sont hors du corps. Tandis que l'adultère et la fornication sont des péchés dans le corps et c'est cela qui brise la relation de corps entre mari et femme, directement.

## 2. La source du péché.

Bien sûr, Jésus dira aussi : « Cela commence dans le cœur. Si tu convoites une femme dans ton cœur, tu as déjà commis l'adultère ». Mais cela n'a pas encore été consommé dans la chair. Il y a eu bien un péché d'adultère, mais il n'a pas été consommé dans la relation qui établit une seule chair. Tandis que lorsque l'adultère est consommé, ou la fornication, en dehors du lien du mariage, celui qui se livre à l'impudicité, donc à une relation sexuelle en dehors du mariage, pèche contre son propre corps. Cela ajoute au péché une dimension supplémentaire. Pourquoi ?

Paul parle à des chrétiens : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas à vous-même ? Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit ».

Est-ce qu'on peut imaginer ce que cela représente pour le Saint-Esprit, qui habite dans un corps, de voir son enfant en train de commettre l'adultère et la fornication dans son corps, qui est le temple de l'Esprit ?

Dieu qui est là par son Esprit, présent dans ce corps, est obligé de subir cette abomination qui est l'adultère et le péché dans le corps, dans un autre corps, sous ses yeux. Dans ce même corps dont il est le temple. Il faut que le Seigneur nous montre à quel point c'est abominable. Tout péché est grave pour le Seigneur, mais celui-là dépasse les bornes, parce qu'il viole directement le plan initial de Dieu, d'unir dans la chair un homme et une femme. Dieu voulait se manifester dans ce saint temple.

### **3. L'action de Dieu.**

Dieu prend la peine aujourd'hui de venir dans le temple du corps de l'homme, dans le temple du corps de la femme. C'est une raison supplémentaire de rester unis, corps, chair, âme et esprit, pour que vraiment le Seigneur soit glorifié dans cette relation. Et les chrétiens qui n'ont pas été enseignés dans ce domaine, qui ne règlent pas leurs problèmes de couple et qui divorcent et se remarient, en fait, vous voyez qu'il se passe à ce moment-là quelque chose qui déshonore au plus haut point le Seigneur.

Aucun péché, sauf le péché contre le Saint-Esprit, n'est un péché impardonnable. Donc, quand j'enseigne ces choses, je ne les enseigne pas dans un esprit de jugement. Il y a tellement de situations difficiles dans des couples qui arrivent du monde, avec des problèmes inextricables, qui entrent dans le salut et dans le corps de Christ avec un passé déjà bien lourd et bien chargé !

Ils ne sont pas enseignés dans la vérité du Seigneur, et ils entrent dans des relations que le Seigneur n'a pas voulues. Mais nous avons un Dieu miséricordieux et compatissant. Si nous avons conscience de ce que le Seigneur nous révèle, de son plan et si nous apportons nos péchés au Seigneur en disant : *« Seigneur, tu vois, je suis complètement passé à côté, je ne savais pas, j'étais dans l'ignorance, dans l'incrédulité. Quand j'étais dans le monde, comment voulais-tu que je sache ? Et puis quand j'étais dans ton Église, on ne m'a pas enseigné dans la vérité. On m'a conseillé même de divorcer, on m'a conseillé de changer de partenaire et, Seigneur, et moi, j'ai reçu cela et je n'ai pas passé un temps suffisant pour connaître ta volonté. Seigneur, je te demande pardon »*.

Le Seigneur donne son pardon. Le Seigneur est capable de restaurer ce qui a été brisé et de nous faire entrer dans ce qu'il a prévu pour restaurer son plan initial.

Donc, quand je prêche, ne prenez pas ce qui est dit de ma part comme un jugement contre vous, si vous êtes divorcés, remariés ou si vous avez eu des problèmes de ce genre dans votre existence passée. Mais prenez simplement ce que je dis comme un exposé de la volonté parfaite du Seigneur, pour pouvoir nous comparer à ce modèle parfait et nous efforcer d'y entrer, une fois que nous l'avons connu. Je ne vais pas prêcher sur le divorce et le remariage, mais ce que j'ai déjà dit devrait suffire à vous montrer à quel point le Seigneur a de la haine contre l'adultère, le divorce et le remariage.

Mais le Seigneur a de la compassion et de la miséricorde pour ceux qui ont été confrontés à ces problèmes dans leur vie, sans le connaître. Mais il faut savoir que le Seigneur ne veut pas de ces choses. Il veut que ses enfants aient une claire conviction de la volonté parfaite du Seigneur pour pouvoir, dans l'Église, déjà, l'enseigner aux jeunes qui arrivent, l'enseigner à ceux qui entrent dans l'Église et qui ne sont pas encore mariés, enseigner ces choses pour que l'Église marche droit et glorifie le Seigneur.

Je rencontre trop de chrétiens, trop de serviteurs de Dieu, qui n'ont aucune conviction sérieuse et précise dans ce domaine, ou qui ont une conviction légère, et qui disent : *« Oui, je sais qu'en théorie, dans la Parole, c'est vrai, ce que tu dis, mais dans la pratique, cela ne marche pas. Donc il faut beaucoup d'indulgence et il faut beaucoup de compassion pour les cas particuliers ! »*

Je refuse ce type de raisonnement. **C'est tout simplement un compromis avec la Parole du Seigneur.** En tant que serviteurs du Seigneur, nous devons annoncer ce que le Seigneur dit, que le mariage est une relation sacrée, unique, indissoluble pour la vie et qu'une fois qu'on s'est engagé dans cette relation de mariage, quand on vient au Seigneur, il nous donne par son Esprit tous les moyens nécessaires pour faire de cette relation une relation parfaite.

Même si au départ, il n'y avait pas d'amour véritable, même si au départ, on a l'impression qu'on s'était trompé dans son choix, le Seigneur, quand

on vient à lui est capable de mettre dans nos cœurs tout ce qu'il faut pour que cette relation devienne une relation parfaite. Alléluia !

#### 4. L'importance de la sagesse dans le couple.

Dans 1 Pierre 3, verset 7, toujours pour les maris : « **Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible** ». Il veut dire : Plus faible de nature. Ce n'est pas péjoratif, dans la Parole du Seigneur. Plus faible, cela veut dire : plus sensible, plus émotif, plus facile à troubler. Le Seigneur dit : « **Montrez, maris, de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes** ». Il parle de la sagesse d'en haut, de la sagesse du Seigneur.

Qu'est-ce que la sagesse du Seigneur ? Avoir de la sagesse, cela veut dire : savoir ce qu'il faut faire au bon moment. C'est cela que ça veut dire, en langage simple. Dieu veut que je sois, en tant que mari, toujours rempli de sa sagesse pour savoir comment me comporter avec ma femme dans toutes les circonstances. Il y a un temps pour se taire, il y a un temps pour parler, il y a un temps pour faire telle et telle chose. Le Seigneur me demande d'être rempli de sa sagesse pour savoir comment je dois me comporter dans mes relations avec ma femme.

Bien souvent, j'ai manqué de sagesse. Bien souvent, j'ai fait un reproche à ma femme, alors qu'il ne fallait faire aucun reproche. Il fallait l'encourager ou attendre que le moment soit favorable pour faire un reproche dans l'amour du Seigneur. Il y a donc une sagesse, mari, à recevoir du Seigneur pour que tu aies avec ta femme de bons rapports. Dieu parle des rapports. Donc, je tiens le mari, et j'en suis un, responsable en premier lieu des mauvais rapports dans le couple.

C'est que tu as manqué de sagesse dans tes rapports avec ta femme. Évidemment, il peut y avoir des cas extrêmes. Tu peux avoir un mari qui est le plus saint des saints, un petit agneau parfait, et une femme qui est un véritable dragon. Mais même là, et surtout là, le mari a besoin de toute la sagesse du Seigneur : « **Honorez-les comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie** ». Ta femme, mari chrétien, reçoit la même grâce que toi, celle d'hériter de la vie éternelle, aussi abondante que la tienne.

## **5. Rendre honneur dans le couple.**

Le Seigneur ne va pas mesurer sa vie à la femme, parce qu'elle est venue après l'homme ou qu'elle est l'aide du mari, pas du tout. Le Seigneur a pour le mari, comme pour la femme, la même vie abondante. Une place différente pour l'un et pour l'autre n'empêche absolument pas à la femme d'avoir la même vie que celle de son mari. Elle doit hériter de la même vie.

Donc, puisqu'elle doit hériter de la même vie, qu'elle a en elle le même Seigneur, tu dois l'honorer. D'abord parce que Jésus habite dans son cœur, si elle est chrétienne, si elle est née de nouveau. Mais même si elle n'est pas chrétienne, tu l'honores parce que c'est ta femme et que c'est comme cela que tu la gagneras au Seigneur : « Honore-la ! »

Qu'est-ce que cela veut dire « honorer » ? Cela veut dire : Rendre honneur. Rendre honneur. Cela veut dire : Ne pas la mépriser en privé ou en public, ne pas la rabaisser, au contraire, l'élever.

Cela veut dire : Ne pas insister sur ses défauts devant les autres. Cela veut dire : Ne pas lui faire une remarque acerbe ou critique pour dévoiler ses faiblesses devant les autres. Si l'on fait cela, on la déshonore.

## Chapitre quatre

---

### Le comportement de l'épouse chrétienne.

---

J'aimerais commencer à lire un court passage dans 1 Corinthiens 10, versets 1 à 6 : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.

Mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples (pour nous servir d'exemples, à nous chrétiens) afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu ».

Alors, est-ce que vous voyez le tableau ? Un peuple tout entier qui, chaque jour, voyait les miracles de Dieu. D'abord, ils les avaient vus en Égypte – des miracles fantastiques – ils avaient été sortis d'Égypte à main forte et à bras étendu, ils avaient vu de leurs yeux la puissance du Seigneur, les prodiges extraordinaires du Seigneur.

Combien parmi nous, aujourd'hui, ont vu tous les prodiges qu'ils ont pu voir dans cette ancienne alliance entre la sortie d'Égypte et leur arrivée dans le pays de Canaan ? Tous les jours qui passaient, il y avait un miracle, il y avait la manne qui tombait du ciel, surnaturelle, il y avait l'eau qui sortait du rocher, il y avait la nuée qui était là, toujours visible, jour et nuit, et qui les guidait. Ils ont passé la mer Rouge à sec. Imaginez un peu la puissance de ce miracle. Ils avaient vu de leurs yeux des dizaines et des dizaines de miracles puissants et qu'est-ce qui est dit ? « ...la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu ».

Je dis : « *Merci Seigneur ! Alléluia pour les miracles, j'en veux. Je souhaite avoir des guérisons, des délivrances, des miracles extraordinaires qui glorifient la puissance du Seigneur !* »

**Mais je vous garantis, bien-aimés, que ce ne sont aucun des miracles que vous verrez qui changeront profondément votre nature humaine pour vous faire devenir spirituels.** Les miracles nous réjouissent parce que nous recevons quelque chose de bon de la part du Seigneur. Quand on traverse la mer Rouge, quand on reçoit la guérison d'un cancer ou de n'importe quelle maladie, infirmité, quand on voit les démons s'enfuir, quand on voit Dieu faire des prodiges et des miracles, on est heureux parce qu'on voit des choses extraordinaires et on en bénéficie.

Mais là, il est dit que : « ...**la plupart ne furent pas agréables à Dieu** ». Ils n'ont pas eu leurs cœurs changés par le fait de voir la puissance de Dieu. Cela nous rappelle ce qui est écrit dans le Nouveau Testament où il est dit que malgré tous les miracles que Jésus avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en Lui. Qui a pu faire plus de miracles que Jésus-Christ quand il était sur terre pour accomplir sa mission ?

Tous les jours qui passaient, les disciples eux-mêmes, qui étaient bien placés pour les voir, voyaient continuellement des miracles. Tous les jours qui passaient, les disciples ont vu cela. Non seulement ils les ont vus de la part de Jésus, mais ils ont exercé eux-mêmes, tous les jours, la puissance miraculeuse. Ils étaient envoyés par Jésus. Ils chassaient les démons, ils guérissaient les malades, et encore quelques heures avant la croix, ils étaient en train de se disputer pour savoir qui était le plus grand parmi eux ou qui allait être le plus grand. Ils étaient encore parfaitement charnels.

Donc, ce n'est pas le fait de voir des miracles, qui va nous transformer de charnels en spirituels ; bien que les miracles, il nous les faut, et on les demande au Seigneur. Mais on ne doit pas se tromper. J'ai entendu des gens me dire : « *Ah ! Moi, si je voyais, ne serait-ce qu'un miracle, mon cœur serait changé ! Je suivrai Dieu à fond !* »

J'ai répondu : « *Non ! Tu te trompes ! Tu serais réjoui, oui. Peut-être que ça te bouleverserait, que tu te poserais des questions réelles et sérieuses au sujet du Seigneur et de son existence et de sa puissance, mais ce n'est pas cela qui va changer profondément ton cœur.*

*Ce qui va changer ton cœur, c'est l'action profonde du Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement, l'action de la Parole de Dieu*

*qui te révèle l'œuvre de Christ, qui te révèle la puissance de la Croix et de ce que Jésus veut faire dans ta vie. C'est cela qui va changer ton cœur ! »*

Vous comprenez ? Alors, si je dis cela, c'est en matière d'introduction à un message qui traite du sujet : **« Quels doivent être dans l'Église de Jésus-Christ, le comportement et le rôle d'une épouse chrétienne dans son foyer ? »**

Vous remarquez que j'ai souvent traité le cas contraire, et que j'ai parlé abondamment du rôle du mari vis-à-vis de son épouse et dans le foyer, parce qu'il est écrit que **« le mari est le chef de la femme »** (Éphésiens 5 v. 23). Il faut donc commencer par le mari, ce qui ne signifie pas que l'épouse n'a pas son rôle à jouer dans le foyer concernant le Seigneur. Je veux en parler de manière approfondie.

Qu'est-ce que le Seigneur attend des épouses ? Cela s'adresse à toutes les femmes de l'Église parce qu'elles sont toutes destinées à être épouse, sauf celles qui ont reçu le don du célibat, et encore, elles ont aussi un rôle de femme à jouer dans l'Église. Le rôle d'épouse n'est pas différent de celui du rôle de femme dans l'Église sinon qu'il y a des relations particulières entre maris et femmes, mais l'esprit est le même.

Quand on parle du rôle de la femme dans l'Église, on voit un certain nombre de caractéristiques propres à l'appel que Dieu lance aux femmes dans l'Église, femmes qui vont se retrouver dans le rôle de l'épouse vis-à-vis de son mari ou dans son foyer. L'Esprit du Seigneur est le même, bien qu'il y ait un éclairage particulier pour le foyer et pour l'épouse.

Si j'ai à cœur de traiter cela, c'est parce qu'il va de la gloire de Dieu que les foyers chrétiens fonctionnent bien comme le Seigneur le veut. C'est vraiment la gloire de Dieu, c'est le salut des âmes qui est en jeu. Le salut des âmes des enfants, des voisins, des connaissances, de ceux qui nous voient vivre dans l'intimité, c'est leur salut qui est en jeu.

**Tu peux sauver ou perdre tes enfants par ton comportement dans ton foyer, et tu peux sauver et perdre ton voisin qui te voit vivre tous les jours, par ton comportement dans ton foyer parce qu'il y a peu de choses qui échappent aux païens qui nous entourent. Soyez sûrs qu'il y a peu de choses qui leur échappent.**

Alors, si je vous dis ceci, c'est pour vous encourager à recevoir du Seigneur ce qu'il désire vous donner, dans la mesure où on comprend la volonté de Dieu pour nous, quand on se tourne vers lui avec un cœur honnête en disant : « *Seigneur, je vois dans ta Parole que tu désires que la femme, l'épouse soit comme cela, et je sais que tu es prêt, toi Seigneur, à lui donner ce qu'elle te demande parce que cela correspond à ta volonté !* » Quand tu lui apportes tes besoins et tes soupirs, tes désirs, le Seigneur va t'exaucer si tu pries selon sa volonté.

Je vais commencer par lire le passage d'Éphésiens 5, alors ne soyez pas découragés à l'avance. C'est toujours dans un but d'exhortation, dans un but d'édification que la Parole est donnée. Paul dit dans 1 Corinthiens 5 à partir du verset 20 : « **Rendez continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Dieu** ».

Cette soumission générale les uns aux autres s'exerce en fonction de ce que Dieu dit. Je ne peux pas me soumettre à quelqu'un qui ne m'annonce pas la Parole de Dieu. Et il ajoute aussitôt : « **Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur** ». « *Ah ! Mais, frère Henri, si j'avais un mari comme le Seigneur, ce serait facile de me soumettre à lui !* »

On verra ce cas-là tout à l'heure. Là, il dit : « **...Soyez soumises à vos maris comme au Seigneur** ». Déjà, elle doit considérer son mari comme son seigneur, ce qui est contraire à l'esprit du monde actuellement. Qu'il soit ou non chrétien, il est son seigneur. Évidemment, si c'est un mari non chrétien, qui se comporte comme il ne devrait pas se comporter, il ne reflète pas l'image du Seigneur tel que le Seigneur veut se manifester, c'est sûr.

Mais dans le plan du cœur de Dieu, tout mari doit représenter dans son foyer le Seigneur. Donc, le Seigneur fait un travail dans le cœur du mari pour qu'il soit transformé à l'image du Seigneur, et dans le cœur de la femme pour qu'elle soit transformée à l'image de l'Église. Mais là, dès à présent, il est dit : « **Soyez soumises à vos maris comme si c'était le Seigneur** ». Vous vous rendez compte ! Il ne dit pas : « *Attendez qu'il soit parfait pour vous soumettre à lui parce que tant qu'il ne sera pas parfait... !* » J'ai entendu des femmes chrétiennes me dire : « *Moi, tant que mon mari sera comme ça, je ne me soumettrai pas à lui !* »

Mais, si tu dis cela, tu te trompes parce que la soumission, je le répète, est une attitude générale de l'être tout entier et du cœur, vis-à-vis de quelqu'un. Si tu es en face de quelqu'un qui ne reflète pas la gloire de Dieu, qui est absolument à côté du plan du Seigneur, eh bien, tu peux être en face de ce quelqu'un-là dans l'Esprit de l'Agneau de Dieu, rempli du Saint-Esprit, de la pureté, de la sainteté de Dieu qui va se dresser fermement contre le péché, mais qui va rester soumis comme l'Agneau de Dieu a pu l'être devant ses ennemis, qui venaient le prendre pour le torturer et le mettre à mort.

Il ne s'est pas révolté, il ne s'est pas rebellé, il n'a pas dit des paroles de travers, il ne s'est pas mis en colère. Donc, si tu es en face d'un mari qui ne reflète pas encore la gloire du Seigneur, le Seigneur te demande dans ton cœur d'être soumise, c'est-à-dire, de n'avoir aucune animosité, aucune mauvaise réaction charnelle quelles que soient les réactions que ton mari va avoir vis-à-vis de toi. C'est ce qu'il attend, et inversement bien sûr !

Si un mari est très spirituel et une femme tout à fait charnelle, eh bien le Seigneur agira dans le cœur du mari pour qu'il se comporte comme Jésus se serait comporté, sans autoritarisme violent, sans choses qui déplaisent au Seigneur.

Ce qu'il faut comprendre au départ, c'est que nous devons tous être soumis au Seigneur, tous avoir vis-à-vis du Seigneur, une profonde révérence devant sa Parole et devant ce qu'il est et ce qu'il nous dit. Maintenant, il est dit que cette révérence vis-à-vis du Seigneur et de ce qu'il nous dit, les femmes doivent l'avoir vis-à-vis de leurs maris, mais en ayant la sagesse de discerner dans tout ce qui vient du mari, si quelque chose vient du Seigneur ou non.

On n'est pas obligé d'obéir à quelque chose qui ne vient pas du Seigneur. Si le mari veut faire quelque chose qui est contraire à la volonté de Dieu, la femme soumise va avoir l'autorité spirituelle et la fermeté pour lui dire : *« Mon chéri, bien-aimé, je te dis non, parce que ce que tu me demandes ne vient pas de Dieu ! »*

Mais, elle le dit avec un tel esprit de soumission, avec un tel Esprit de l'Agneau dans le cœur, que le mari comprendra qu'il a en face de lui quelqu'un qui n'est pas une rebelle.

La rébellion va s'extérioriser par toutes sortes de mauvais sentiments et de mauvaises réactions qui ne sont pas dans la volonté de Dieu. Donc, je l'ai déjà dit, mais je voudrais que vous compreniez mes sœurs bien-aimées, que la soumission (et d'ailleurs pour nous aussi les hommes), est d'abord au départ, une attitude de cœur qui nous demande d'être bienveillant, d'être dans l'Esprit de Jésus-Christ vis-à-vis de tous ceux qui nous entourent, même vis-à-vis de nos ennemis ou des autorités qui pourraient être mauvaises dans le monde.

Quand il est dit « **soyez soumis aux autorités** » (Romains 13 v. 1), c'est le même principe. Vous avez des autorités qui sont absolument épouvantables ou contraires à l'Esprit du Seigneur, qui veulent faire faire aux hommes des choses qui ne sont pas dans le plan de Dieu. Dieu nous demande d'être soumis. Être soumis veut dire : « *Tu ne vas pas te syndiquer parce que le syndicat, c'est la rébellion. Tu ne vas pas faire des actions revendicatives, des actions pour t'opposer à ton patron, des actions pour t'opposer à l'autorité. Tu ne vas pas t'opposer violemment aux autorités que Dieu a placées sur toi.*

*Tu vas savoir en tant que Chrétien ce que tu dois faire. Tu vas avoir une attitude respectueuse, mais tu ne vas pas obéir à ce qui t'est demandé si c'est contraire à la Parole de Dieu, et tu vas garder un cœur soumis, c'est-à-dire, non rebelle, un cœur qui s'abaisse et qui s'humilie, mais un cœur qui est ferme dans la Parole de Dieu ! »*

Il faut que ce soit clair : une attitude de cœur de soumission qui est en fait, une attitude d'humilité, une attitude qui correspond à celle de l'Agneau de Dieu, mais en même temps, une attitude de fermeté dans la sainteté par rapport à la Parole de Dieu. Donc, une femme soumise a le devoir de dire « non » à un mari qui voudrait lui imposer des choses qui sont contraires à la Parole de Dieu, tout en restant parfaitement soumise parce qu'elle n'exprime aucune rébellion, elle n'exprime aucune réaction charnelle mauvaise vis-à-vis des mauvaises choses que son mari est en train de faire.

C'est important de le comprendre parce que, je répète, c'est une loi spirituelle que le Seigneur doit nous apprendre tout au long de sa Parole ; le Seigneur veut nous dire ceci :

*« Ce n'est pas ce qui nous arrive qui compte, c'est la manière dont on réagit à ce qui nous arrive qui compte pour Dieu ! »* Tu peux avoir à côté de toi le mari le plus épouvantable, si toi, tu réagis de manière charnelle à ce côté épouvantable, tu seras tenue personnellement responsable à cent pour cent par Dieu de tes mauvaises réactions. Tu ne pourras pas dire devant le Seigneur : *« Seigneur, c'est parce que mon mari est méchant, charnel et tout... que j'ai été obligée de lui répliquer sur ce ton ! »*

Non ! Ça ne marchera pas devant le Seigneur ! Tu pourras essayer d'invoquer cela, cela ne marchera pas. Le Seigneur te dira : *« Tu es responsable à cent pour cent de tes mauvaises réactions charnelles ! »* C'est valable aussi pour le mari. Si le mari se dit à lui-même : *« Eh bien ! Parce que ma femme est une chipie, ou mon patron un menteur, j'ai le droit de réagir d'une manière charnelle ! »* Il se trompe. Il n'a aucun droit d'être charnel.

**Le Seigneur veut montrer aux maris leurs mauvaises réactions et les travailler pour qu'ils comprennent que leur rôle est d'être comme Christ.** Et le Seigneur veut montrer aux épouses que leur mari est le seigneur du foyer et en aucune façon, elles ne peuvent excuser leurs mauvaises réactions par les mauvaises réactions de leur mari. L'épouse doit manifester les réactions de Christ, quelles que soient les épreuves que son mari peut lui faire subir.

Je sais que j'aborde là des choses qui peuvent être très difficiles dans la pratique. Il y a des maris épouvantables, il y a des épouses épouvantables, et ce n'est pas facile de manifester le caractère de Christ quand on a en face de soi quelqu'un qui nous manifeste des réactions épouvantables. Mais après tout, c'est cela la vie chrétienne, que ce soit dans le foyer, que ce soit dans le monde, que ce soit vis-à-vis de nos ennemis, que ce soit vis-à-vis de ceux qui nous traitent injustement, le Seigneur nous demande d'être travaillés dans notre cœur, pour être capables de réagir comme Christ, de prier pour nos ennemis, de leur faire du bien.

Comment veux-tu prier pour ton mari et lui faire du bien si tu réagis charnellement à ses mauvaises réactions ? C'est impossible ! Et inversement. Comment peux-tu prier pour ta femme et lui faire du bien si tu réagis charnellement à ses mauvaises réactions ? C'est impossible ! Dans cette situation, le couple va à la destruction.

N'attends pas que ton conjoint change, en te disant : « *pour ma part, je me remettrai en question après seulement, lorsque l'autre aura changé !* » Si l'épreuve a été permise par le Seigneur, c'est pour voir comment tu vas réagir dans cette situation extrême ou pénible. À partir de ce moment-là, il faut qu'il y en ait un qui s'arrête, l'un ou l'autre, ou les deux (c'est encore mieux), pour dire : « *Seigneur ! Je considère toutes ces épreuves comme une occasion où tu vas me travailler en profondeur, pour que je sois comme tu le veux !* » Et ensuite, le Seigneur pourra travailler dans ton foyer.

Si tu as réussi à le faire dans le foyer, bien-aimé, tu réussiras à le faire partout, parce que le foyer, c'est le lieu de test numéro un. Quand on a réussi à résoudre les problèmes personnels dans le foyer, on est capable de les résoudre partout dans le monde, vis-à-vis de nos pires ennemis. Les pires haines que l'on peut voir dans ce monde sont entre maris et femmes qui ne s'entendent plus, ou entre frères qui deviennent frères ennemis. C'est là les pires haines que Satan veut développer dans l'Église.

Donc si on a réussi à surmonter cela et à le régler dans le Seigneur, alors la plus grande des bénédictions est donnée par Dieu, au couple qui s'entend dans le Seigneur et qui réussit à manifester la vie de Christ dans son couple : « **Là où deux sont en harmonie dans le cœur, en symphonie dans le cœur pour me demander une chose quelconque, je le ferai, dit le Seigneur** » (Matthieu 18 v. 19). Et quand le Seigneur pense à ces deux personnes, il pense en priorité au mari et à sa femme.

Si je n'arrive pas à établir avec ma femme, surtout si elle est chrétienne, une relation de symphonie, est-ce que vous pensez vraiment que j'y arriverai avec une quelqu'autre personne dans le monde ? Impossible ! Impossible ! Ne l'espère pas ! Si tu espères trouver une autre âme avec laquelle tu vas pouvoir être en symphonie, alors que tu n'y es pas arrivé avec ta femme (ou ton mari), tu te séduis toi-même, et cela aboutit à ce qu'on voit : « *Tiens, j'ai trouvé l'âme sœur, je ne me suis jamais entendu avec ma femme, mais brusquement, je trouve l'âme sœur !* »

Alors, on quitte l'ancienne et on se met avec la nouvelle. C'est une séduction, bien-aimés. Une séduction de l'ennemi qui ne mène à rien, sinon à la destruction.

Ce que l'on n'a pas réussi à faire dans son couple, on ne réussira pas à le faire dans le remariage (ou dans l'Église). Et on est en désobéissance par rapport à ce que le Seigneur dit.

« **Car le mari est le chef de la femme** (le chef, c'est-à-dire la tête) **comme Christ est le chef de l'Église qui est son Corps et dont il est le Sauveur** ». Donc, le rôle du mari par rapport à sa femme, c'est d'être en quelque sorte l'image du Sauveur de son épouse. Voyez en passant, la responsabilité du mari. Le mari doit agir comme le Sauveur de sa femme. Et un sauveur, c'est celui qui donne sa vie pour sa femme, comme Christ a donné sa vie pour l'Église, son Épouse.

Donc, l'Esprit du Sauveur doit animer le mari et l'Esprit de l'Épouse-Église doit animer l'Épouse du foyer. Or, « De même que l'Église est soumise à Christ », remarquez le « est ». Il n'est pas dit que l'Église sera un jour soumise à Christ ou devrait être soumise à Christ, il est dit : « **De même que l'Église est soumise à Christ** ».

**Si dans ta marche chrétienne, tu n'es pas soumis à Christ, tu ne fais pas partie de l'Église de Jésus-Christ !** L'Église, qui est composée de ceux qui sont vraiment soumis à Christ, est par définition, soumise à Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire qu'il ne puisse pas y avoir des difficultés, des chutes, mais cela veut dire que dans le fond du cœur, dans l'Église de Christ, il y a le désir intense et profond, d'obéir en tout à son Seigneur, de lui être entièrement soumis en tout, de recevoir la révélation de ses paroles, pas pour le plaisir de la connaissance mais pour entrer dans la soumission : « *Père, non pas ma volonté mais la tienne. Donne-moi la révélation de tes paroles parce que je veux marcher dans ta Parole, je veux t'être soumis, t'obéir, faire ta volonté !* »

Puisque l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses. En toutes choses. avec la réserve que j'ai indiquée précédemment : « *Si tu as un mari qui n'est pas spirituel et qui veut te faire faire des choses contraires à la Parole, tu restes soumise, tu ne fais pas d'esclandre, à la limite, tu ferais mieux de ne rien dire, mais tu ne vas pas faire quelque chose que Dieu interdit, si ton mari te le demande. Tu ne vas pas le faire, quel que soit le coût que cela représente pour toi, le prix que tu vas devoir payer en injures, en mauvais traitements !* »

**Avec cette réserve importante, les femmes, les épouses, doivent être soumises à leurs maris (les maris à leur patron ou à leur voisin) en toutes choses, toutes choses sans une seule exception, pour manifester le caractère de Christ.**

Est-ce que cela veut dire qu'il faut être une carpette et ne rien dire, ne jamais discuter, ne jamais partager sa conviction ? Pas du tout ! J'ai exhorté, il n'y a pas très longtemps, une épouse chrétienne dans un foyer qui marche bien, mais qui me disait à propos d'une direction à prendre : *« Je ne veux rien dire à mon mari, j'attends que Dieu lui parle ! »*

Je lui dis : *« Mais toi, est-ce que tu as une conviction personnelle quant à la direction ? »* Elle dit : *« Oui, moi, je l'ai à cent pour cent, mais lui ne l'a pas et j'attends que Dieu lui parle ! »* Je lui dis : *« Mais, ton devoir, bien-aimée sœur, c'est de lui partager ta conviction sans faire le forcing. Tu dois lui dire : Voilà, moi, j'ai cela sur le cœur vraiment, j'ai cette conviction-là, je la partage parce que j'ai vraiment le sentiment que ça vient de Dieu. Maintenant, je te la donne et puis toi, tu pries, et puis on va prier ensemble ! »* C'est comme ça qu'on peut avancer ensemble dans la connaissance de Dieu.

Une soumission parfaite en toutes choses ne veut pas dire qu'on ne doit jamais discuter, qu'on ne doit jamais parler, qu'on ne doit jamais échanger. Il y a des moments où ce n'est pas possible parce que le mari ne le permet pas, et dans ce cas-là, on se tait. Et si on sent que l'ouverture est à la discussion, à ce moment-là, tu lui dis : *« Eh bien voilà, je partage ce que j'ai sur le cœur et je te dis que ce que tu es en train de faire ou d'envisager n'est pas bon du tout. Et je te dis que si tu vas dans cette direction, tu vas à une catastrophe ! »*

Cela peut très bien se dire entre une femme et son mari. Quand c'est dit dans l'amour et dans la paix du cœur et dans la conviction que donne l'Esprit du Seigneur, ce sont des choses qui passent, alors que si c'est dit dans la colère et dans l'animosité, cela ne passera pas. Cela déclenchera quelque chose de contraire : **« Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère »** (Proverbes 15 v. 1).

Ensuite, Paul s'adresse beaucoup plus longuement aux maris pour leur demander d'aimer leurs femmes, d'aimer comme Christ a aimé l'Église.

Donc, ce que je dis à l'épouse, vis-à-vis du mari, doit forcément se placer dans le contexte général de la Parole, qui insiste sur le rôle du mari dans le foyer. Mais comme je m'adresse spécialement aux épouses, j'insiste plus sur le rôle de la femme dans le foyer.

Dans Colossiens 3 v. 18, il est écrit : « **Femmes, soyez soumises à vos maris comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles** ». Paul insiste à nouveau sur la soumission de la femme et sur l'amour du mari pour son épouse. Et c'est toujours ainsi. C'est peut-être curieux, mais le Seigneur ne dit pas : « *Femmes, aimez vos maris !* » C'est, bien sûr, dans l'esprit de la Parole, mais le Seigneur veut insister particulièrement sur la soumission de la femme en revenant constamment sur ce problème particulier, en disant aux épouses : « *Femme, sois soumise à ton mari !* » Et il insiste constamment auprès des maris en disant : « *Mari, aime ta femme, de l'amour de Christ !* »

**Il faut croire que le problème des hommes, c'est un manque d'amour, et le problème des femmes, c'est un manque de soumission.** Il y a probablement dans la nature de la femme une tendance naturelle à se rebeller, et le Seigneur insiste auprès des femmes chrétiennes en leur disant : « *Femme, sois soumise à ton mari !* »

Alors, vous vous rendez compte de la difficulté de la tâche, l'impossibilité de la tâche sans l'aide du Saint-Esprit, dans un monde complètement rebelle, dans un monde où les rôles de l'homme et de la femme sont de plus en plus inversés, dans un monde où la femme devient le chef du foyer, où maintenant la femme commande les rênes de l'économie, de la politique, des médias, etc, où elle devient de plus en plus en position de domination !

Cela devient complètement fou, pour les non-chrétiens, de pouvoir dire à une femme : « *Il faut que tu sois soumise en toutes choses à ton mari !* » C'est complètement vieux jeu. Et même dans l'Église de Jésus, c'est ahurissant de voir le nombre de personnes qui pensent que l'on ne doit plus dire à une femme d'être soumise à son mari. Et pourtant, la Parole de Dieu ne change pas. Aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, comme jusqu'au retour du Seigneur, Dieu dira aux femmes : « *Sois soumise à ton mari, humilie-toi devant lui, abaisse-toi, ne dis rien, suis tout ce qu'il te dira, à condition que ce soit conforme à la Parole du Seigneur !* »

Dans l'épître de Paul à Tite, au chapitre 2, au verset 1, Paul dit à Tite : « Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. (ce sont celles que je suis en train de vous donner, bien-aimés, c'est conforme à la saine doctrine) Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Dis que les femmes en âge (du temps de Paul, une femme en âge, c'était déjà 35 ans) doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté ».

Donc, les femmes âgées, à l'époque, avaient peut-être tendance, beaucoup plus que les autres, à avoir un extérieur qui n'était pas conforme à la sainteté. Il y a une sainteté du cœur à laquelle doit correspondre un état extérieur qui est conforme à cette sainteté.

« ...Elles doivent n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes (apprendre quoi ?) à aimer leurs maris, (là, il dit : « Aimer leurs maris » mais il ajoute) et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris (il dit : « Aimez vos maris » et « soumises à vos maris ». On ne peut d'ailleurs pas vraiment faire l'un sans l'autre), afin que la Parole de Dieu ne soit pas blasphémée ».

Donc, vous voyez qu'il y a plusieurs façons de blasphémer. On peut blasphémer par la bouche en disant des insanités contre Dieu, mais une femme peut blasphémer par ses actes en étant rebelle à son mari.

Tout ce qui est contraire, en fait, à la Parole de Dieu, est un blasphème dans notre comportement puisque c'est un reniement de ce que Dieu demande. Au travers de l'enseignement des anciennes, Dieu veut apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris.

**C'est cet esprit-là que Dieu veut trouver dans la vie d'une épouse dans son foyer.** Dans ce passage, la Parole de Dieu dépeint une femme remplie du Saint-Esprit, remplie de la sagesse du Seigneur, de la fermeté du Seigneur, de la droiture de Dieu, qui connaît son rôle, et qui a laissé le Seigneur la travailler pour pouvoir être pleinement dans le rôle que Dieu lui demande. Et c'est par là, qu'elle va gagner son mari et le toucher.

Un mari épouvantable, qui aurait en face de lui toute la journée une femme remplie du Saint-Esprit, n'a que deux issues possibles, ou il explose parce qu'il n'en peut plus, il ne peut plus supporter d'avoir en face de lui cet agneau sans tâche, et là, tout ce qu'il y a de mauvais dans son cœur sera révélé, ou bien alors, il craque spirituellement et il s'humilie devant Dieu en disant : « *Elle est bien meilleure que moi, qui suis en principe son seigneur, et qui devrais donner l'exemple en toutes choses, qui devrais refléter l'amour de Christ pour son Épouse. Eh bien, j'ai en face de moi une épouse remplie de l'Esprit du Seigneur qui est en train, tout en étant soumise, de me donner des leçons spirituelles !* »

Mais donner des leçons spirituelles, ce n'est pas passer sa journée à critiquer son mari, ou à lui assener des versets bibliques ou des coups de Bible sur la nuque, ou de lui dire : « *Ce que tu es en train de faire, ce n'est pas bien, tu devrais faire ceci, tu ne devrais pas faire cela !* »

Ce sont des paroles de femmes rebelles. Les paroles de femmes soumises, c'est ne rien dire, ou simplement dire des choses qui viennent de la part du Seigneur parce qu'elles sont dites à propos, elles sont dites sous l'onction du Seigneur. Elles sont dites parce que le Saint-Esprit a ouvert sa bouche pour la faire parler, dire des mots qui vont toucher le cœur du mari parce qu'ils seront dits dans l'amour et dans la sainteté, et que tout son comportement va refléter la gloire de Dieu. C'est cela qui va toucher le mari. Il va s'humilier devant le Seigneur en disant : « *Seigneur, je m'humilie devant face, je ne veux plus traiter mon épouse comme je la traite alors que j'ai en face de moi une femme remplie du Saint-Esprit !* »

Dans la première épître de Pierre au chapitre 2 et au verset 11, Pierre dit : « **Bien-aimés, je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme** ». S'il y a la guerre dans un foyer, bien-aimés, ce ne sont que les convoitises charnelles de l'un ou de l'autre, qui se manifestent dans une cacophonie de sons discordants. « **Ayez au milieu des païens** (et au milieu des chrétiens) **une bonne conduite** » (1 Pierre 2 v. 12).

La bonne conduite, c'est la conduite conforme à ce que le Seigneur demande de toi. Une bonne conduite, ce n'est pas le fait d'être bien éduqué, d'être stylé, de savoir dresser une table ou mettre des fleurs, ce n'est pas cela. **Une bonne conduite, c'est agir comme Dieu me le demande.**

« ...afin que là même où ils vous calomnient, comme si vous étiez des malfaiteurs... », si ton mari, femme chrétienne, va jusqu'à te calomnier (comme si tu étais un malfaiteur), eh bien : qu' « ...ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu au jour où il les visitera ». Si tu as un mari impossible à supporter, Dieu te demande d'être comme Christ pour manifester, dans tes bonnes œuvres et ta bonne conduite, quelque chose qui va glorifier Dieu.

Et Dieu va être glorifié par ton mari quand il sera visité (certainement, il va être visité). En te comportant comme Jésus veut que tu te comportes, tu vas amasser sur lui des charbons ardents. Et le jour où il va être vraiment visité par le Seigneur, il va glorifier Dieu. Est-ce qu'il peut glorifier Dieu de ton comportement charnel ? Non, il ne peut pas. Mais, il peut glorifier Dieu de ton comportement spirituel et soumis, rempli du Saint-Esprit, et il ne pourra le faire que le jour où il va être visité par Dieu.

Mais voyez ce qui est dit là : « ...ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu au jour où il les visitera ». Le temps qui est employé, c'est le futur : «... le jour où il les visitera ». **Ton comportement de femme soumise ne peut pas manquer de faire en sorte que Dieu va visiter ton mari un certain jour. C'est obligé !**

Tandis que si tu continues à te comporter charnellement vis-à-vis de lui (ou d'elle), le Seigneur ne le visitera pas, et non seulement il ne le visitera pas, mais son cœur s'endurcira et cela finira en catastrophe.

Si ton mari est un païen ou un chrétien très charnel, tu as ici une promesse précieuse que tu dois garder dans ton cœur. Si tu as une bonne conduite, ton mari va être visité et va finir par glorifier Dieu, à condition que tu persévères dans cette attitude de bonne conduite envers lui, et que même s'il te calomnie comme faisant partie des malfaiteurs, il remarque tes bonnes œuvres, c'est-à-dire ton comportement semblable à celui de Christ !

Parce que je vous assure que l'on finit par être touché dans son cœur, quand on a constamment à côté de soi quelqu'un, qui, malgré tous les mauvais traitements qu'il peut subir, manifeste jour après jour le caractère de Christ, la patience de Christ, la compassion de Christ, l'amour de Christ.

Même les bourreaux qui torturaient les premiers chrétiens, qui les voyaient louer le Seigneur et prier pour leurs bourreaux, finissaient par être touchés dans le fond de leurs cœurs et dire : « *Mais ce n'est pas possible. Dans le monde, on ne voit pas ça ; dans le monde, on voit constamment la dispute, la guerre, la vengeance de l'un contre l'autre !* » Et les plus durs finissent par dire : « *Eh bien ! Seigneur, moi, j'ai envie d'obtenir ce que rien au monde n'a pu me donner, un changement de ma nature mauvaise pour ressembler à celle qui agit comme ça devant moi !* »

Pierre ajoute au verset 13, dans le même esprit : « **Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs...** », etc. Et il ajoute au verset 15, vous voyez, c'est le même esprit de soumission : « **Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés** ».

Alors, épouse chrétienne bien-aimée, est-ce que tu veux réduire au silence ton mari ignorant et insensé si c'était le cas ? Eh bien ! Je te donne là, la recette du Seigneur : « **C'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés** ». Cela s'applique directement aux maris et aux femmes. Si en tant qu'épouse chrétienne, tu arrives à laisser le Saint-Esprit te changer, te travailler pour manifester le caractère de Christ, vis-à-vis d'un mari qui serait ignorant et insensé par rapport à ce que Dieu lui demanderait : eh bien ! tu vas le réduire au silence.

Il y aura peut-être des tempêtes entre-temps parce qu'il ne pourra pas supporter de te voir comme ça, mais il va être réduit au silence. C'est Dieu qui le dit : « **Etant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu** » (1 Pierre 2 v. 16).

Et il ajoute, tout cela se suit, et je le suis dans l'ordre : il vient de parler de la conduite générale des chrétiens au milieu des païens, de la conduite vis-à-vis de toutes les autorités, ensuite, il parle aux serviteurs et il dit au verset 18 :

« **Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres ; non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile** », ce qui est souvent le cas de beaucoup de maris.

Il ne leur dit pas : « *Serviteurs, je vous donne l'autorisation, puisque vous avez des maîtres au caractère difficile, de leur dire en face leurs quatre vérités !* » (ce qui serait en plus un manque de respect). Il ne dit pas cela. Il dit : « *Vous avez en face de vous des maîtres d'un caractère difficile, eh bien soyez soumis en toute crainte de Dieu, et du maître !* »

Et il ajoute : « **Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement** ». Cela s'applique directement au rôle d'une épouse vis-à-vis d'un mari inconscient et inversement aussi. Quand on souffre, quelle gloire il y a, à supporter des mauvais traitements quand on a commis des fautes ? Aucune ! Mais, si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Il parle aux chrétiens en face des païens. Il parle aux chrétiens en face des mauvais gouvernants. Il parle des serviteurs en face des mauvais maîtres.

Et il parle aux femmes en face des maris puisque tout de suite après, au chapitre 3, et au verset premier, Pierre ajoute : « **Femmes, soyez de même (c'est-à-dire ce que je viens de lire depuis le verset 11 du chapitre 2), soumises à vos maris afin que si quelques-uns n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés sans parole** ».

C'est sûr qu'ils vont être gagnés. Sans aucune parole ! Par quoi vont-ils être gagnés ? Par la conduite de leurs femmes, par le comportement pratique, en privé, de leurs femmes. N'ayez pas, sœurs chrétiennes, un comportement très sanctifié avec des frères et des sœurs, et en face de votre mari quand vous êtes dans le privé, un comportement toutes griffes dehors, c'est de la pure hypocrisie.

Tandis que lorsque vous êtes dans le privé des privés, et que là, remplie du Saint-Esprit, vous pouvez arriver à ne rien dire quand vous êtes injustement traitées, en bénissant celui qui vous maltraite, dans votre cœur et dans votre comportement ; à ce moment-là, il est écrit : « **Ils seront gagnés sans parole** ». Ne vaut-il pas la peine de gagner vos maris à Christ, bien-aimées sœurs ?

Vous voyez que pour gagner votre mari, le Seigneur va commencer à faire un travail dans votre cœur pour que vous puissiez apprendre à réagir à n'importe quelle situation, même si vous avez un mari épouvantable. Hélas, c'est fréquent !

Le Seigneur vous dira : « *Je suis capable, bien-aimée, de te transformer à l'image de l'Épouse de Christ, pour que tu reçoives de moi une telle puissance de mon Esprit, que je te garantis que ton mari, sans parole, va être visité, il le sera et il va être touché !* »

Il n'y a pas d'autres moyens. Tu auras beau l'évangéliser du matin au soir, si tu continues à te comporter comme une païenne, tu ne le gagneras pas, tu le perdras. La seule chose qui le gagnera, c'est ton comportement rempli de l'Esprit de Christ qui le fera réfléchir et qui le touchera. Verset 2 : « **En voyant votre manière de vivre** (parce que le mari n'a pas les yeux dans sa poche, il sait voir), **chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée...** ».

Pas cachée aux yeux du Seigneur. Pas cachée aux yeux de ceux qui sont tout près pour te voir vivre. Cachée aux yeux des mondains et de ceux qui te voient comme ça, en disant : « *Mais elle a l'air d'être une femme tout à fait ordinaire, rien qui frappe l'œil, rien !* » Mais dans son cœur, dit le Seigneur, il y a une telle parure intérieure et cachée, sublimement belle : « **...la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible** » (1 Pierre 3 v. 4).

La croix doit passer par là ! Je suis incapable, par ma nature humaine, de rester calme, sans répliquer à quelqu'un qui me traite injustement ou qui m'en fait baver toute la journée. Si tu répliques avec mauvaise humeur, amertume, colère, vengeance, animosité, murmures. Et Jésus nous dit : « *Si tu viens me dire que tu ne peux pas supporter ce qui se passe, parce que c'est insupportable, je te dirai : Tu n'as pas connu ce que c'était que la croix, bien-aimée, tu ne l'as pas connue encore, tu as besoin de t'approcher du Seigneur pour connaître dans ta vie personnelle ce qu'est la croix !* »

C'est toi qui dois plutôt te plaindre de tes propres péchés plutôt que de venir te plaindre des péchés de ton mari. Comme il est dit dans Jérémie 30, au verset 15 : « **Pourquoi te plaindre de ta blessure, de la douleur que cause ton mal ? C'est à cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés, que je t'ai fait souffrir ces choses** ».

« **La pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible** ». Cet esprit doux et paisible est d'un grand prix devant Dieu. Un grand prix ! Ce que Dieu va regarder dans ma vie, ce n'est pas si j'ai amené beaucoup de gens à la conversion, si aujourd'hui, j'ai donné 100 traités ou que j'ai amené 10 personnes à Christ. Le Seigneur va regarder ce qui a un grand prix à ses yeux : « *Est-ce que j'ai eu tout au long de cette journée un esprit doux et paisible ? Est-ce que la paix de Christ et la douceur de Christ remplissaient mon cœur ? Est-ce que j'ai donné le témoignage d'une bonne conduite à tous ceux à qui j'ai parlé, et dans mon foyer ?* »

Continuons à lire dans 1 Pierre 3, au verset 5 : « **Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes, qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur** ». Je ne vous demande pas forcément d'appeler votre mari « mon seigneur », quoi qu'à certains moments, ça lui ferait du bien si c'est dit vraiment dans l'Esprit, mais pas comme une boutade pour se moquer. Sara appelait Abraham son seigneur parce que c'était vrai. Elle le vivait : « **C'est d'elle que vous êtes devenues les filles** », bien-aimées sœurs, épouses. Vous êtes devenues les filles de Sara : « **en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte** ».

Épouse, si tu as en face de toi un mari spirituel, fondé sur la Parole, rempli de l'Esprit de Christ, qui est là pour te soutenir, pour t'aider à recevoir du Seigneur tout ce qu'il te faut pour prendre soin de toi, te nourrir, c'est sûr que tu évolues dans un environnement qui est bien plus agréable que si tu as en face de toi un mari non chrétien ou un mari charnel.

Mais dans tous les cas possibles, le Seigneur demandera que tu sois changée dans ton cœur. Et c'est certain que les occasions de changement seront beaucoup plus grandes si tu as en face de toi un mari insupportable. Parce que si tu as un mari vraiment spirituel, ça ne va pas forcément toujours stimuler ce qu'il y a de mauvais en toi pour que cela se manifeste.

Vous avez remarqué que ce qu'il y a de mauvais en nous se manifeste beaucoup plus facilement quand on a en face de nous des gens qui sont méchants envers nous, qui nous en veulent ou qui nous traitent injustement. Si tu as en face de toi quelqu'un qui t'aime et qui te fait du bien, ce qu'il y a de mauvais en toi ne va pas sortir.

Cela va rester caché jusqu'au moment où le loup va arriver. Et là, on va voir ce qu'il y a au fond du cœur, parce que « **c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle** » (Luc 6 v. 45).

Donc, ce que je dis, je ne le dis pour justifier le fait que vous deviez avoir besoin de mauvais maris, mais je dis simplement que si c'est le cas, utilisez cet environnement détestable et pas agréable du tout, pour, avec l'aide du Seigneur, grandir encore plus vite dans l'Esprit du Seigneur en disant : « *Seigneur, tu vois, je n'ai pas encore la grâce d'avoir mon mari touché comme je l'espèrerais. En tout cas, tu attends de moi que je sois comme l'épouse que tu désires : une femme soumise, remplie de ton Esprit, qui accepte de s'humilier devant son mari, de ne rien dire quelquefois, d'être injustement traitée tout en lui faisant du bien et en continuant à intercéder et à prier pour lui, sans un mot, parce que je sais qu'en le faisant, Seigneur, tu vas le toucher. Il va être visité par toi. Et lui aussi, il va changer !* »

Le Seigneur languit, bien-aimées, de voir ses enfants parés de cette parure intérieure et cachée dans le cœur qui est d'un grand prix à ses yeux, cette parure qui s'appelle un esprit doux et paisible. Et là, pour l'avoir, cette parure, il faut passer par la croix. **Des chrétiens qui ne vivent pas cela sont des chrétiens qui ont besoin de passer par la révélation de la croix.**

Et si vous continuez, bien-aimées, à vivre d'une manière charnelle sans passer par la vie de la croix, un jour, vous serez détruits et vous mourrez. Et quand je parle de mort, je parle de mort spirituelle. On ne peut pas toute sa vie se dire chrétien et se comporter de manière charnelle jusqu'au bout.

### **En conclusion.**

Relisons 1 Corinthiens 10 v. 5 : « **La plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert** ». Pour moi, ce n'est pas seulement une image, parce qu'un rebelle qui périt en restant rebelle n'hérite pas les promesses.

« **Ne devenez point idolâtres... Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour** » (1 Corinthiens 10 v. 7 et 8).

Je dis cela pour vous montrer qu'il y a une solution prévue en Christ, c'est la repentance devant la croix. Pourquoi se sont-ils comportés comme cela ? Parce qu'ils ne s'étaient pas repentis de leurs mauvaises œuvres. Parce qu'ils ne s'étaient pas inclinés devant le Dieu d'Israël en disant : *« Seigneur, je reconnais mon péché ! » « Et, au lieu d'accuser mon mari (ou ma femme) de ses péchés, je n'ai pas reconnu les miens devant toi, et je ne les ai pas réglés devant toi, Seigneur ! »*

Au verset 9 : **« Ne tentons pas le Christ »**. Tenter le Christ ! Vous vous rendez compte jusqu'où ça va ? Une femme qui se rebelle contre son mari tente le Christ : **« ...comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents »**. Alors, si les serpents viennent envahir ta vie ou ton foyer, ne commence pas à lutter, à chasser tel démon ou tel esprit avant d'avoir compris si vraiment tu étais soumise ou pas à ton mari. Ça ne servira à rien de t'engager dans un combat spirituel si la rébellion est dans ton cœur. Est-ce que tu crois que ça marcherait ? Non.

Les serpents pourraient te mordre : **« Ne murmurez pas, comme murmurèrent quelques-uns d'eux** (est-ce que ça n'arrive pas à la femme, au foyer, de murmurer contre son mari qui la maltraite ?) **qui périrent par l'exterminateur »**. La mort était là, dans le camp. Pourquoi la mort y était ? Non pas parce que Satan devenait tout à coup plus fort que Dieu, mais simplement parce que la rébellion et la désobéissance étaient entrées dans les cœurs, et que cela se manifestait par des actes et des comportements qui déplaisaient à Dieu.

La porte était ouverte à l'ennemi. Le serpent, le destructeur, est venu dans le camp. Il viendra dans ton foyer pour le détruire si toi, tu ne veux pas changer personnellement devant Dieu. Pas ton mari, mais toi. Et comme je parle aux femmes, je dis : *« Toi, épouse (mari), quel que soit ton traitement, si tu ne veux pas changer pour avoir un comportement semblable à celui de Christ, tu risques la destruction de ton foyer ! »*

**« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction »**, à nous chrétiens. Si nous ouvrons une porte au diable, ne croyez pas que la Nouvelle Alliance nous protégera des serpents et du destructeur ; si nous ne voulons pas changer devant Dieu en nous repentant de notre comportement charnel. Christ nous a fait mourir à la croix. Il a réglé cela devant le Seigneur, son Père, par son sacrifice à la croix.

Si je n'ai pas reçu la révélation de la réalité de ma propre mort dans la mort du Seigneur à la croix, je dois me placer devant Lui en disant : *« Seigneur, devant toi, de tout mon cœur, je veux recevoir cette révélation qui me libère de mon caractère charnel, pour l'avoir dans mon cœur et marcher par l'esprit d'une manière qui te glorifie ! »*

*« ... elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles »* (1 Corinthiens 10 v. 11). Aucune tentation, c'est-à-dire aucune épreuve, bien-aimée sœur chrétienne, qui est tellement éprouvée par un mari difficile, je te dis ceci comme un encouragement : *« Aucune tentation (épreuve) ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés (éprouvés) au-delà de vos forces, mais avec la tentation (épreuve) il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter »* (1 Corinthiens 10 v. 13).

Mais, tu vois bien dans quel esprit ! Tu ne pourras pas supporter l'épreuve si tu n'es pas dans l'état d'esprit qui te permet de la supporter. Si tu n'as pas laissé la croix faire ce travail en toi, femme chrétienne (homme chrétien), dans ton foyer, tu ne pourras pas supporter un mari (une femme) difficile. L'épreuve sera au-dessus de tes forces parce que tu ne te seras pas placée sur le terrain du Seigneur.

Si tu as réglé devant le Seigneur ton problème charnel à toi, et que tu te dis : *« Maintenant, Seigneur, devant l'épreuve qui est en face de moi, je demande ton secours, ton soutien ! »* Dieu dira : *« Cette épreuve-là ne sera pas au-dessus de tes forces parce que tu as reçu toute puissance en moi pour la supporter. Parce que tu vis et tu habites en moi et j'ai transformé ta vie. Et maintenant, tu peux supporter ça, parce que l'amour supporte tout. La croix a fait son œuvre. Tu es remplie de l'amour véritable de Christ. Tu ne te venges plus, tu ne cries plus, tu ne rouspètes plus. Mais tu es changée à l'image de l'Agneau de Dieu et l'épreuve, tu vas pouvoir la supporter sinon tu ne pourras pas ! »*

Au verset 15 : *« Je parle comme à des hommes intelligents »*, alors je parle à des épouses intelligentes, en tout cas, des épouses (époux) qui veulent recevoir toute l'aide du Seigneur dont elles ont besoin, parce que je sais que beaucoup d'épouses sont maltraitées par leur mari, je parle de foyers chrétiens.

Je sais que beaucoup d'épouses ont beaucoup de mal à tenir. Je sais que beaucoup d'épouses ont besoin d'être encouragées et visitées par le Seigneur. Il les aime d'une manière particulière et il est capable de le faire. Le Seigneur le fera si tu acceptes de te placer devant Lui, pour que tes problèmes personnels soient réglés devant Dieu. Ayant reçu du Seigneur ce qui te manque, tu pourras être un instrument puissant entre les mains du Seigneur dans ton foyer et tu pourras avoir la certitude, je dis bien la certitude, on en a lu les promesses, que tu gagneras ton mari. Amen.

### **Prière.**

*« Seigneur, ces choses ne peuvent pas être comprises autrement que par ton Esprit. Si elles sont entendues dans la chair, elles provoquent la rébellion de la chair qui ne peut pas supporter d'entendre de telles choses. Mais Seigneur, par ton Esprit, tu peux toucher les cœurs, et rendre ta Parole vivante dans les vies. Tu peux briser par le marteau de ta Parole toute croûte dure d'incrédulité, et tu peux produire une moisson abondante.*

*Je te prie de soutenir, Seigneur, les épouses chrétiennes qui entendent ce message, de parler à leur cœur, de leur permettre d'être intelligentes pour comprendre ce que tu désires et leur montrer que tu es capable de les transformer à l'image de ton Fils, remplies de l'Esprit de ton Fils pour qu'elles puissent gagner leurs maris difficiles. Seigneur, parle aux cœurs des maris aussi.*

*Montre-leur la responsabilité encore plus grande de se comporter comme Christ envers son Église. Seigneur, que ton Esprit soit à l'œuvre dans le cœur des maris comme dans le cœur des épouses pour que les foyers chrétiens soient vraiment des foyers qui glorifient ton nom devant les enfants, devant les voisins, les parents, tous ceux qui les entourent pour qu'ils puissent reconnaître que tu as fait en eux quelque chose que le monde ne peut pas faire et qui te glorifie vraiment pour l'éternité. Au nom de Jésus, mon Père.*

*Amen ».*

## Chapitre cinq

---

### Dieu veut et peut sauver les mariages détruits (auteur inconnu).

---

L'adultère n'est pas un péché impardonnable. Quelque chose de puissant peut prendre place dans le cœur des gens, qui pardonnent et obéissent à la Parole de Dieu.

#### **Qu'est-ce que la volonté de Dieu pour votre mariage ?**

Simplement énoncé, Dieu désire que vous aimiez votre conjoint et que votre conjoint vous aime.

Il désire que vous quittiez votre mère et votre père, que vous vous attachiez à votre conjoint, que vous le nourrissiez, le chérissiez, l'admiriez et le respectiez comme la Parole de Dieu le dit. Il y a trois choses que vous devez revoir au sujet de votre mariage.

#### **1. Dieu désire que vous ayez un mariage heureux.**

Dieu désire que vous soyez heureux dans votre mariage. Il désire que les deux (mari et femme) soyez « un ». La Bible dit que vous êtes une seule chair. Il désire que vous soyez d'accord, en paix l'un avec l'autre. Dieu désire que vous ayez un mariage fort, harmonieux, stable et beau. Vous devez sentir que votre situation maritale est loin d'être parfaite devant Dieu. Probablement la plupart des couples n'ont pas la relation dans le mariage qu'ils auraient aimé avoir. Mais je crois que vous pouvez l'obtenir.

Ce n'est pas impossible d'avoir ce que Dieu désire que vous ayez. La Bible dit dans Éphésiens 1 v. 3, que **Dieu désire vous bénir de toutes les bénédictions. Et un mariage est fait pour être béni.**

Ainsi la première chose que je désire que vous sachiez et compreniez complètement, est que Dieu désire vous bénir dans vos relations dans le mariage. Il désire que vous ayez un beau et heureux mariage.

## **2. Dieu a un plan pour votre mariage.**

La deuxième chose que vous devez comprendre est que Dieu a un plan pour votre mariage. Il a un but spécifique pour votre union, une raison pour vous et votre conjoint d'être ensemble. Vous deux ensemble avez une place spécifique et un ministère dans le corps de Christ.

Je pense souvent au mariage et au ministère de ma mère et de mon père. Où serais-je, où serait ma famille, où serait ce ministère s'ils avaient laissé le diable détruire leur mariage ? Certainement, ils n'auraient pas atteint et béni d'autres personnes. Ils n'auraient pas été heureux dans leur propre vie. Mais ils ont accompli le plan de Dieu pour leur mariage, et pour leur ministère.

Les deux sont en interrelation, liés ensemble. Vous devez réaliser que Dieu a un plan pour votre mariage, votre ministère, ensemble. Il ne veut pas forcément dire que vous êtes appelés à un ministère à plein temps, mais Dieu a un ministère pour vous. Il a appelé chaque croyant à être un ministre, un disciple, un instrument pour Lui.

Rappelez-vous, Dieu a établi la maison afin que soit établie l'Église. Et jusqu'à ce que nos maisons soient unies, nos mariages soient unis, l'Église va être blessée.

La Bible dit : « **Deux valent mieux qu'un seul, car s'ils tombent, l'un pourra relever son compagnon** » (Ecclésiaste 4 v. 9 et 10). Dieu désire que vous et votre conjoint preniez le plan qu'Il a pour vous dans le corps de Christ et que vous l'accomplissiez.

## **3. Satan est l'ennemi de votre mariage.**

La troisième chose que je désire établir avec vous est que vous avez un ennemi... Satan. Et il ne veut pas que votre mariage soit heureux. **Il ne veut pas que la volonté parfaite de Dieu soit accomplie dans votre vie. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour contrecarrer le plan de Dieu.**

Ainsi, nous allons parler des plans et des tactiques que le diable utilise pour détruire les mariages. C'est important d'apprendre à reconnaître ses mots, ses plans et ses mensonges dans le but de l'empêcher de détruire votre couple.

J'ai appris, en travaillant avec les personnes et leur mariage dans les années passées, que le diable n'a pas de nouveaux projets ou plans. Il utilise les mêmes procédés sans cesse. Les personnes viennent vers moi et me disent : « *Mon conjoint est ceci, cela !* » Ou ils disent : « *vous savez, j'ai cette pensée ou cette tentation !* » Je peux deviner ce qu'ils vont me dire, parce que j'entends sans cesse la même chose.

Comme le diable est « ridicule », il n'a aucune nouvelle ruse. Il trompe le corps de Christ sans cesse avec les mêmes vieilles ruses. Nous devons apprendre à détecter la voix du diable, une fois qu'il murmure des mensonges à nos oreilles. Si nous ne le faisons pas, nous le laissons nous tromper et nous détruire.

Dans cet article, nous allons avoir un regard sur la plupart des tromperies ordinaires que Satan utilise contre les mariages. Vous apprendrez à reconnaître et à réfuter par la parole de Dieu les six mensonges que le diable utilise le plus souvent pour détruire les unions.

La Bible dit dans Jean 8 v. 44, que le diable est un menteur et le père de tous les mensonges. Le diable a menti à Adam et Eve depuis le tout début et il a toujours menti au peuple de Dieu depuis lors. Malheureusement, trop vite, quand les couples entendent ces mensonges, ils les croient. Ils acceptent les tromperies de Satan comme la réalité.

Je désire que vous appreniez à reconnaître la vérité et à réaliser quand l'ennemi est en train de murmurer à votre oreille. Peut-être que vous n'êtes pas troublés par tous les mensonges de Satan. Certaines des choses dont nous parlerons peuvent ne pas s'appliquer à vous. Mais regardez-les toutes. Puis si jamais vous parvenez à un moment où vous êtes en train de lutter, si vous entendez l'un de ces mensonges, vous serez capables de reconnaître le travail du diable et de l'éloigner loin de vous.

## Le premier mensonge de Satan.

La Parole de Dieu ne pourvoit pas à la guérison des mariages.

Le premier mensonge que le diable dit à tant de couples blessés est simplement : « *La Parole de Dieu ne pourvoit pas à la guérison des mariages !* » J'entends ceci si souvent : « *Je ne peux pas penser que Dieu puisse guérir mon mariage. Je ne vois pas dans la Bible où Il a guéri des couples. Je ne pense pas que ce soit dans la parole de Dieu !* »

Combien c'est triste, quand des personnes croient réellement qu'elles n'ont pas de choix, excepté celui de souffrir dans une situation de mauvais mariage ou de divorcer. C'est justement le contraire, c'est un mensonge du diable. **Dieu ne veut pas que vous souffriez, Il ne veut pas que vous divorciez. Il désire guérir votre mariage.**

Matthieu 19 v. 5 et Marc 10 v. 9, disent la même chose : « **Que rien ne sépare ce que Dieu a uni** ».

1 Corinthiens 7 v. 27, dit que si vous êtes mariés, ne recherchez pas le divorce. Enfin, dans Malachie 2 v. 16, l'Éternel Dieu dit : « **Je hais le divorce** ». Dès lors, la raison et la logique nous disent que si Dieu dit de ne pas divorcer, Il doit avoir prévu un moyen d'éviter la séparation ; et Il l'a fait. **La guérison du mariage est une partie de tout le plan de rédemption.** Soulignez cette phrase ; faites-la pénétrer dans votre esprit.

La guérison du mariage est une partie de tout le plan de rédemption. Nous sommes rachetés du divorce. Jésus vous a racheté à la croix. Il nous a rachetés de nos péchés, maladies, vices. La Bible dit qu'Il restaure tout ce que le diable a détruit et Il inclut un mariage béni et magnifique. Galates 3 v. 13 et 14, nous dit que Jésus nous a rachetés de la malédiction de la loi. Et croyez-moi, les problèmes de mariage en sont une.

Deutéronome 28 fait clairement état que c'est une malédiction de vivre dans le divorce et l'adultère. Il parle du fait d'être loin de sa famille et de sa maison. Nous ne devons donc pas vivre avec le divorce dans nos vies.

Un jour, les Pharisiens sont venus vers Jésus et lui ont dit : « **Moïse a permis au peuple de divorcer** ». Voici la réponse de Jésus : « **Il n'en était pas ainsi au commencement** (voir Marc 10) ». Il voulait dire que ce n'était pas là le plan original de Dieu, pas sa volonté.

**Ainsi Jésus sur la croix nous a ramené à ce plan original de Dieu, afin que vous ayez un mariage béni et magnifique. Vous ne devez pas rester dans un mariage malheureux et souffrir et vous ne devez pas divorcer. Vous pouvez être libre. Votre mariage peut être guéri.**

Jésus est le meilleur médecin. Nous connaissons bien cela. C'est une de ses plus grandes caractéristiques. Il guérit les corps. Il guérit les esprits. Il guérit les âmes. Il guérit les relations et Il guérit les mariages. Jésus désire guérir votre mariage. Ne vous accommodez pas de quelque chose de moins bon que le meilleur. Ne vous accommodez pas de quelque chose de moins que la parfaite volonté de Dieu. La guérison du mariage est une partie de sa rédemption.

Il n'est jamais trop tard pour Dieu. Je connais un jeune couple qui vient de passer par une tragédie dans le mariage, vraiment traumatisante. Ils étaient même chrétiens, actifs dans l'Église et dans le travail du ministère. Mais Satan a commencé d'attaquer leur mariage. Le mari s'est découragé et est allé à la dérive dans le péché. Il a glissé dans les pratiques du monde. Une chose a conduit à une autre. Finalement, il est tombé dans l'adultère. Il a quitté la maison.

En dépit de ses actions, sa femme ne voulait pas divorcer. Mais il divorça tout de même. Ainsi sa femme a pensé : *« Bon, je vais continuer ma vie, je vais essayer d'être heureuse. Je vais faire quelque chose pour Dieu ! »* Elle pensait aller dans une école biblique, voyager et faire des choses pour le Seigneur. Et Dieu vit son cœur.

Elle pensait qu'il était trop tard, que tout était terminé. Satan lui dit qu'il n'y avait rien dans la Parole de Dieu qui se rapporte à sa situation. Elle ne savait pas qu'il y avait une guérison pour le mariage déchiré par le divorce.

Un jour comme elle était assise dans l'Église en train d'écouter un orateur, Dieu parla à son cœur : *« Mes pensées sont plus grandes que tes pensées. Tu ne dois perdre ni ton mari ni ton mariage ! »* Puis Il lui parla et dit : *« Je désire restaurer ton mariage ! »*

Souvenez-vous, ceci se passait après leur divorce. Dès ce jour, elle commença à rechercher Dieu. Environ un an plus tard, Dieu saisit son mari juste avant un nouveau mariage et le ramena à la maison. Quelle guérison miraculeuse ! Aujourd'hui, ce couple est réuni et travaille pour le Seigneur. Ils ont un mariage béni et magnifique.

Mais le point sur lequel je veux insister est que la femme, d'abord, ne savait pas que la Parole de Dieu parle de la guérison des mariages brisés. Satan lui a menti. Mais dès qu'elle a connu la vérité, elle a cru que Dieu allait restaurer sa maison.

### **C'est un espoir pour vous.**

Il y a tant de personnes blessées aujourd'hui qui ne savent pas combien Dieu prend soin de leur mariage. Elles ne savent pas que la Parole de Dieu l'a dit. Elles savent juste qu'elles sont désespérées. Elles ont besoin d'aide.

Peut-être vous sentez-vous ainsi, découragés et dans le désespoir ? Je désire que vous sachiez que Dieu veut guérir votre mariage. Si Dieu peut guérir un mariage, Il peut guérir tous les mariages. Si Dieu veut guérir un mariage, Il veut guérir tous les mariages. Il désire que vous et votre conjoint soyez à nouveau ensemble, aussi mauvaise la situation soit-elle. Il est un médecin. N'acceptez jamais le mensonge de Satan qui dit que la Parole de Dieu reste silencieuse sur vos besoins dans le mariage. Dieu guérit les mariages.

### **Le second mensonge de Satan.**

Vous avez besoin de tout recommencer à zéro - un nouveau partenaire, un nouveau mariage.

Le second mensonge que Satan utilise pour détruire les mariages semble si croyable, que beaucoup sont trompés par lui. J'entends souvent des individus et des couples répéter ce mensonge vicieux. Le diable murmure : « *Vous avez fait un tel gâchis de votre mariage qu'il n'y a plus aucun espoir. Vous devez repartir à zéro. Vous avez besoin d'un mariage flambant neuf et d'un partenaire flambant neuf !* »

Est-ce que le diable ne vous a jamais suggéré cela ? Est-ce que cette pensée ne vous vient pas à l'esprit lorsque vous êtes torturé par vos problèmes ? Ceci peut paraître logique au premier abord, mais vous devez reconnaître que c'est un mensonge du diable.

Il y a des personnes qui m'ont dit : « *Vous ne savez pas dans quel gâchis je me trouve. Si vous connaissiez tous mes problèmes, vous ne diriez pas que je dois rester marié !* »

Les gens sont si blessés, si tourmentés qu'ils ne voient aucune possibilité d'en sortir. La seule solution qu'ils puissent imaginer est le dernier ressort du divorce. J'ai beaucoup de compassion pour eux. Ils sont brisés dans leurs cœurs. Et Dieu aime ces précieuses épouses et époux tels qu'ils sont, et où ils sont. **Mais ils ne comprennent pas que Dieu désire guérir leur présent mariage et que le divorce et un nouveau mariage n'est pas la réponse.**

Dieu désire le meilleur pour vous. Nous servons un Dieu d'amour qui connaît et désire ce qu'il y a de mieux pour ses enfants. Et si le divorce était le meilleur, si un nouveau mariage était la meilleure chose pour ses enfants, je crois de tout mon cœur que non seulement Il le permettrait, mais Il encouragerait le divorce. Il ne le fait pas et je dois croire que Dieu en connaît plus que nous.

Jean 4 parle de l'histoire où Jésus rencontre la femme Samaritaine au puits. Dans sa conversation avec cette femme qu'Il n'a jamais vue auparavant, Jésus lui dit : « *Tu as été mariée cinq fois et l'homme avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari* ». Cette révélation aide la femme à reconnaître que Jésus est un Prophète.

Un jour que je méditais sur un passage de l'Écriture, le Seigneur m'imposa cette idée que l'histoire de la femme prouvait qu'un nouveau départ avec un nouveau mariage et un nouveau partenaire n'était pas la solution. Apparemment, elle pensait que le mariage était un problème parce qu'elle avait essayé cinq fois et qu'elle n'était pas encore heureuse. Puis le Seigneur m'a parlé : « *Elle a besoin d'une rencontre avec le Seigneur Jésus, le Sauveur de sa vie. Elle a besoin d'une rencontre avec celui qui pourrait sauver son mariage !* »

**Vous n'avez pas besoin d'un autre partenaire. Vous n'avez pas besoin d'un autre mariage. Ce dont vous avez besoin, c'est d'une rencontre avec le Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur et le médecin de tout mariage. Voyez-vous cela ?**

Le mariage continuera à être un échec pour vous jusqu'à ce que vous appreniez à vaincre et à faire des changements dans votre vie.

Votre mariage ne peut réussir tant que vous n'apprenez pas à obéir à la Parole de Dieu.

**Le divorce est un esprit. Écoutez-moi maintenant. Le divorce est une force spirituelle de destruction.** Et cet esprit vous poursuivra toute votre vie jusqu'à ce que vous appreniez à prendre autorité sur lui.

Les statistiques montrent que le taux de divorce est beaucoup plus haut en deuxième et troisième mariage. Un nouveau départ avec un nouveau partenaire n'est pas la réponse. Le problème est que vous êtes attaqués par des forces spirituelles, principautés et puissances envoyées par le diable pour détruire votre mariage. Vous êtes engagés dans une guerre spirituelle.

Tant de fois les gens m'ont dit : *« Lésa, je pensais que le mariage serait différent. Je pensais que ce compagnon serait meilleur. Je savais que ce mari serait meilleur que le dernier. J'étais sûre que ce mariage irait bien. Mais il me semble que nous avons plus de problème que jamais ! »*

Dieu sait ce qui est le meilleur pour vous. Si vous n'apprenez pas à surpasser et à diriger cet esprit de divorce, ceci continuera toute votre vie. Je ne suis pas en train d'essayer de vous culpabiliser, si vous en êtes à votre deuxième ou troisième mariage maintenant. Apprenez juste que vous l'avez raté. Dieu vous regarde comme quelqu'un qui apprend et non pas quelqu'un qui rate (chute). Vous êtes responsable d'obéir à la connaissance que vous avez maintenant. Il vous dit : *« Maintenant vous savez ! »* Maintenant, vous avez la Parole de Dieu. Obéissez-lui. Faites travailler ce mariage.

La raison pour laquelle les deuxièmes et troisièmes mariages ratent même plus fréquemment que les premiers, est que les personnes prennent leurs blessures, leurs problèmes et leurs fautes avec elles quand elles se remarient. Elles se remarient à nouveau en pensant : *« Ce mariage me sortira de ma mauvaise situation. Il va me sortir de mes problèmes ! »*

Trop souvent elles n'arrivent pas à réaliser que leur nouveau conjoint a beaucoup de blessures et de problèmes aussi. Très souvent il ou elle a aussi été marié auparavant. Ainsi, leur nouveau mariage commence avec beaucoup de cicatrices et de blessures. La tension empêche la construction et éventuellement il y a même une explosion.

Dieu sait ce qui est le meilleur pour vous. Il désire que vous soyez heureux dans votre premier mariage. Un divorce n'est pas la solution. Un autre mariage n'est pas la solution. Il désire que vous soyez heureux maintenant.

Le divorce créatif n'est pas la solution. Le magazine « Nouveau » dans sa parution du 24.8.87, a imprimé un article intitulé : « *Comment rester mariés - le taux de divorce chute quand les couples essayent très fort de rester ensemble* ».

L'article décrit quelques couples et leurs efforts pour régler leurs problèmes de mariage. Une déclaration dans ce rapport m'a particulièrement frappé, par la façon dont il confirme la Parole de Dieu. Il montre que même le monde admet que ce que dit la Parole de Dieu est vraie. Voici ce qu'il dit : « La période de divorce créatif » que nous avons traversé est en train de passer de mode, dit Donald Wertliets, professeur associé au département de l'enfant à l'université de Tufts. « *La souffrance pour les adultes et les enfants est phénoménale !* »

Satan vous dira que recommencer est votre seule solution. Ce divorce est réellement un nouveau départ. Mais c'est un mensonge. Même les experts du monde reconnaissent que rejeter le mariage n'est pas la solution. « Le divorce créatif » n'est pas la solution. Une autre union n'est pas la solution. Dieu vous aidera. Quelle est la solution ? La Parole de Dieu ! La Parole de Dieu nous dit comment résoudre les problèmes du mariage.

Dieu a créé le mariage. Il sait comment le faire marcher. Nous avons besoins d'aller vers le Créateur du mariage et de dire : « *Seigneur, comment pouvons-nous sortir de ce gâchis ? Comment pouvons-nous sortir de ces problèmes ? Comment pouvons-nous avoir un beau mariage ?* » Si vous le faites, Dieu vous aidera. Il le peut et Il le veut.

Humiliez-vous devant le Seigneur et dites : « *Seigneur, je désire te plaire. Je désire faire ta volonté. Je n'aime pas la situation dans laquelle je suis, aide-moi à avoir un beau mariage !* » Dieu répondra à votre prière. Il commencera à vous parler. Il vous montrera ce que vous devez faire pour résoudre vos problèmes. Il vous aidera dans votre situation misérable, si vous voulez coopérer avec Lui.

## **Le troisième mensonge de Satan.**

Vous vous êtes mariés hors de la volonté de Dieu.

Le diable dit à beaucoup de personnes : « *Vous avez fait une erreur. Vous n'auriez jamais dû être mariés. Votre mariage n'est pas béni parce que vous vous êtes mariés hors de la volonté de Dieu !* »

C'est un mensonge ! Que vous soyez croyant ou non, que votre conjoint soit chrétien ou non, Dieu était témoin entre vous et votre conjoint à votre mariage. Les vœux que vous avez faits, ont été faits devant Dieu.

Malachie 2 v. 14 à 16, nous enseigne que la cérémonie de mariage est solennelle et sacrée devant Dieu, et, à ses yeux, vous avez une relation d'alliance entre votre conjoint et Lui. Dieu dit que vous devez vous protéger vous-même, de manière à ne pas nier la foi. Vous ne devez pas nier cette alliance, cette relation. Vous et votre conjoint, vous êtes une seule chair aux yeux de Dieu.

Les circonstances autour de votre mariage peuvent ne pas avoir été agréées par Dieu. Vous pouvez même Lui avoir désobéi. Mais ceci ne signifie pas que votre mariage soit maudit. Quand vous vous êtes mariés, vous êtes entrés dans une alliance sainte et sacrée. La personne que vous avez épousée est devenue la personne qu'il fallait pour vous. Ce partenaire est devenu le vôtre pour toujours. Et vous devez veiller sur vous-même et sur votre esprit de manière à ne pas nier la foi.

Ne laissez pas le diable vous mentir. Dieu peut faire quelque chose de beau à partir de vos fautes et de vos erreurs.

Il peut transformer les pièces brisées de votre mariage en un vase d'honneur, plus fort et plus beau que vous n'avez jamais espéré. Protégez ce que Dieu vous a donné. Protégez votre femme. Protégez votre mari. Protégez vos enfants. Ne laissez pas le diable prendre ce que Dieu vous a donné.

Un mariage erroné. Je connais un couple merveilleux qui a pratiquement commis une erreur terrible en se mariant. Ils étaient des gens religieux, mais n'avaient pas de relations personnelles avec Jésus. Ils ne le connaissaient pas comme leur Seigneur et Sauveur.

La femme disait savoir commettre une erreur en se mariant, mais elle l'a fait tout de même.

Le mari était saoul le jour de son union, elle a pratiquement dû le tirer au mariage. Environ quatre ans plus tard, alors qu'ils avaient déjà deux enfants et un autre en route, il est parti. Il devint alcoolique, commit l'adultère et voyagea à travers le pays pour échapper à sa femme. Il ne souhaitait jamais la revoir.

Bien que cette jeune femme ne connaissait pas Jésus, elle réalisait qu'en se mariant, elle avait fait un vœu et une alliance devant Dieu. Elle savait qu'elle avait pris une décision durable et qui la liait. Ainsi elle dit : « *Je vais tenir bon !* » Durant les mois traumatisants et accablants qui ont suivi, elle a pleuré devant Dieu pour qu'Il l'aide et le Seigneur Jésus s'est révélé à elle.

Elle l'a accepté comme son Sauveur. Puis elle a commencé à prier pour son mari, avec confiance, patience, dans la foi. Après une année et demie de séparation, Dieu le ramena à la maison auprès d'elle. Vous n'avez jamais vu un si beau mariage que celui qu'ils vivent aujourd'hui.

Il est sauvé et ils sont tous les deux remplis du Saint-Esprit et totalement engagés dans le travail de Dieu. Dieu les utilise pour apporter la guérison aux mariages.

Maintenant, laissez-moi vous demander : Qui peut dire maintenant que le mariage de ce couple était une erreur ? Qui peut dire qu'elle a fait une erreur en tenant le coup quand il lui a fait du tort et l'a quittée ? Pensez-vous que Dieu s'y est mal pris ? La volonté de Dieu était de les bénir même quand elle disait : « *Oh nous avons fait une erreur. Nous avons fait sauter (soufflé) notre mariage. Mais je vais persévérer !* »

Aujourd'hui, personne ne pense que ce couple a fait une erreur en se mariant. Les gens remarquent qu'ils semblent être faits l'un pour l'autre. Et la même chose est vraie pour vous. Qu'importe ce que disent les gens, vous avez le conjoint qui vous convient (juste).

Vous avez trouvé Mr. Juste, Mme Juste. Votre mariage est dans la volonté de Dieu. Ainsi, ne croyez pas au mensonge du diable. Vous êtes lié avec votre partenaire et protégez ce que Dieu vous a donné

## **Le quatrième mensonge de Satan.**

Vous vous faites trop mal pour vous aimer (encore) de nouveau.

Quand votre cœur est brisé et que vous sentez que votre conjoint vous a blessé trop profondément pour l'exprimer par des mots, le diable aime à murmurer à votre oreille. Il dit : « *Votre conjoint vous a trop blessé et vous fait trop de tort. Comment pouvez-vous l'aimer encore !* » Vous ne pourrez jamais l'aimer comme vous y étiez habitués, aussi, vous pouvez bien vous disputer à nouveau.

Je me réfère à ceci très souvent, car j'ai moi-même été guérie personnellement d'un cœur brisé. Je sais ce que c'est d'être blessée, rejetée et affligée dans mon esprit. Le diable venait à moi lorsque j'étais vraiment lasse et disait : « *Tu ne peux plus aimer cette personne. Elle t'a trop blessée ! Tu peux aussi bien l'abandonner !* » Et ce mensonge m'a presque détruite.

La Bible dit qu'un cœur brisé rend l'esprit abattu et qu'un esprit faible et brisé ne peut supporter personne (Proverbe 15 v. 13 à 18). Ainsi, c'est dur pour une personne, dans cet état, d'aimer ou d'avoir l'espoir de ressentir l'amour à nouveau. Mais Dieu a la réponse pour ceci aussi. Vous ne devez pas vivre avec un esprit blessé. Vous ne devez pas vivre avec le rejet dans votre cœur.

Vous pouvez être complètement libre - maintenant, en cette minute - vous pouvez être libéré de cette blessure. Et quand vous serez libre, vous verrez que l'amour est encore là dans votre cœur. Vous découvrirez que vous pouvez réellement aimer comme Dieu aime. Dieu remplace votre amour limité, imparfait par un amour surnaturel si vous le laissez guérir votre cœur brisé.

Ce que Jésus a fait pour vous. La Bible enseigne que Jésus n'a pas seulement porté nos péchés et nos maladies sur la croix, mais écoutez ceci : Il a porté nos afflictions, voyez-vous un rapport avec ces choses ? Il a porté nos faiblesses. Il a porté nos chagrins. Il a porté nos peines. Il a porté nos détresses. Et la Bible dit qu'Il s'est senti rejeté sur la croix. Il n'a pas fait ceci pour lui-même. Il a tout fait pour vous, Il a porté toutes ces peines et tous ces chagrins de manière à ce que vous n'ayez pas à vivre avec.

Luc 4 v. 18 et Psaume 147 v. 3, nous dit que Jésus guéri les cœurs brisés et pansa les blessures. Ces versets vous sont destinés. Où l'Esprit de Dieu est, là est la liberté, il y a guérison et paix. Et l'Esprit de Dieu est près de vous, maintenant, pour vous guérir, vous restaurer et vous rendre libre.

Je vous encourage à abandonner toute la colère et le manque de pardon que vous pouvez ressentir, toute la rancune et toute l'amertume que vous pouvez avoir dans votre cœur. Décidez d'abandonner tout cela, laissez-les aller. Dieu désire vous rendre libre des blessures de rejet. Vous n'avez plus à vivre avec ces sentiments morbides.

Je pourrais vous raconter beaucoup d'histoires merveilleuses où Dieu a guéri des cœurs brisés. Une femme qui avait été séparée de son mari pendant quelque mois vint au « centre de guérison du mariage ». Ils avaient enduré un grand désaccord à cause de sérieux problèmes de communication. Elle atteignit le point où elle n'avait plus d'amour pour son mari. Quand elle le quitta, elle finit par rechuter dans le monde.

Elle renonça à son mari, à son mariage, à Dieu et à elle-même. Enfin une nuit, elle se retrouva au « centre de guérison pour les mariages ». Là, elle m'entendit parler de la manière dont Dieu pouvait guérir un cœur brisé instantanément. Elle croyait en la Parole de Dieu et demanda la prière.

Immédiatement, Dieu enleva la blessure et mit un profond amour pour son mari dans son cœur. Elle dit qu'elle se sentait comme une nouvelle personne. Plus tard, elle alla parler avec son mari et ils donnèrent tous les deux leur vie totalement à Jésus. Aujourd'hui, ils ont un mariage magnifique.

Ceci est, ce que Dieu peut faire pour vous. Vous voyez, l'amour de Dieu a été répandu dans votre cœur par le Saint-Esprit (voir Romains 5 v. 5). Mais vous ne devez pas permettre à cet amour d'être enterré par les blessures et les plaies. Laissez Dieu guérir les blessures et découvrir cet amour dans votre cœur.

### **Guérison pour un cœur brisé.**

Il fût une époque dans ma vie où j'étais si blessée et si offensée que je me sentais malade dans mon esprit. Ainsi je dis au Seigneur :

*« Seigneur, je ne peux pas vivre avec un cœur brisé. Je ne peux pas marcher dans la foi et faire ta volonté avec ce sentiment malade. Tu dois me libérer à ce sujet ! »* J'étais si déprimée, si las, que je ne pouvais voir la fin du tunnel. Mais quand j'ai crié à Dieu, Il m'a guéri immédiatement. Il a pansé mes blessures et effacé les cicatrices. Je suis libre de marcher dans la plénitude des bénédictions de Dieu.

Vous pouvez dire « cela semble si simple ». Ça l'est. Nous faisons des choses très difficiles parfois. Nous pensons que nous devons passer au travers de quelques grands processus de sortie,... de guérison intérieur. Mais ce n'est pas la manière. La guérison d'un cœur brisé est une part de rédemption et nous avons besoin de la recevoir comme nous recevons le salut et la guérison physique. Vous pouvez recevoir la guérison d'un cœur brisé instantanément si vous criez à Dieu maintenant.

### **Le cinquième mensonge de Satan.**

En cas d'adultère, vous avez le droit de divorcer.

Quel espoir est-ce là, si votre conjoint a commis l'adultère ? Si vous découvrez que votre mari ou votre femme a été infidèle, comment peut-on vous demander de pardonner ? Écoutez attentivement : Quand l'un des partenaires commet l'adultère, le diable aime aller vers le partenaire offensé et dire : *« Bien, vous avez certainement une raison de divorcer maintenant. Personne ne pourra vous blâmer. Votre partenaire a commis l'adultère. Il a été infidèle envers vous. Tout est terminé ! »*

Beaucoup de personnes sont sur une voie de garage concernant la volonté de Dieu, quand vient l'adultère. C'est certainement une chose terrible. Mais laissez-moi vous raconter quelque chose. L'adultère n'est pas un problème trop grand pour Dieu. Ni l'alcoolisme ni la drogue ne sont trop difficiles pour Dieu. **Quel que soit le lien où vous et votre partenaire pouvez-être, Dieu peut vous en libérer.**

Au temps de l'Ancien Testament, la punition pour l'adultère était la mort. Quelle punition sévère. Mais quand Jésus est venu, il a dit : *« Je suis venu avec une nouvelle loi. Je suis venu avec une loi d'amour ! »*

Un jour, ils ont amené à Jésus une femme qui avait été prise en état d'adultère et lui demandèrent ce qui devait lui être fait.

Ils attendaient probablement que Jésus leur dise : « *C'est ainsi, c'est la fin de sa vie, lapidez-la !* » Est-ce que Jésus a fait ainsi ? Rappelez-vous, Il est notre exemple. Non, le Seigneur a regardé la foule accusatrice et a dit : « **Que celui qui n'a commis aucun péché jette la première pierre** » (Jean 8 v. 7). Un par un, ils se retirèrent. Puis Jésus dit tendrement à la femme adultère : « **Femme tes péchés te sont pardonnés, va et ne pêche plus** ».

Sois comme Jésus, pardonne ! C'est ainsi que Jésus réagit en face de l'adultère. Et si Jésus peut faire cela, nous le pouvons. Il nous a donné la même puissance, la puissance du Saint-Esprit pour pardonner comme Il a pardonné, aimer comme Il aime.

**Votre mariage n'est pas détruit simplement parce que votre conjoint a été infidèle. Ne laissez jamais le diable vous dire ceci. Votre mariage n'est pas détruit, Dieu peut guérir vos blessures.**

Dieu peut vous aider à pardonner. Comme mon père, le pasteur John Osteer dit souvent : « *Seul le coupable a besoin de grâce !* » Nous devons nous rappeler les fois où nous avons eu besoin de la grâce. Si souvent nous l'avons écartée, mais Dieu nous a toujours pardonné et donné une autre chance.

Peut-être que votre mari ou votre femme doit vous donner une seconde, une 3<sup>e</sup> ou même une 4<sup>e</sup> chance, pour quelque offense ou échec (manquement). Vous devez vous rappeler cela. Nous n'avons jamais le droit de garder le manque de pardon dans nos cœurs. Quand vous pardonnez, une guérison prend place dans votre cœur. Si vous voulez juste prendre la décision d'obéir à la parole de Dieu et dire : « *OUI, Seigneur, je veux pardonner, alors le Seigneur apportera à nouveau l'amour dans votre cœur !* »

Il restaurera votre amour et vous donnera la puissance de pardonner et oublier même une offense aussi sérieuse que l'adultère.

Si souvent une femme ou un homme est venu vers moi personnellement et a dit : « *Mon conjoint a commis un adultère et je suis si blessé que je ne pense pas désirer son retour. Je ne sais même pas pourquoi je suis ici. Je désire de l'aide, mais je ne pense pas que je désire le retour de mon conjoint !* »

Je dis toujours à ces personnes : « *Ne vous faites pas de soucis pour votre mariage maintenant. Laissez-le prendre soin de vous. Laissez Dieu faire un travail en vous !* »

Quand j'exerce mon ministère parmi ces personnes, je les aide à voir que Dieu peut les aider à se libérer du non-pardon et des blessures de manière à pouvoir être libre. Dès qu'ils ont permis à Dieu de guérir leurs blessures, inmanquablement, ils reviennent et disent : « *Oui, je désire que mon mariage soit restauré. J'aime mon conjoint malgré tout !* » Qu'est-ce qui a changé leurs pensées ? Nous ne leur avons pas parlé de cela. **Lorsqu'ils ont permis à la puissance guérissante de Dieu de guérir leurs blessures, le changement a eu lieu de lui-même.**

L'adultère n'est pas un péché impardonnable. Quelque chose prend place dans le cœur des gens qui pardonnent et obéissent à la parole de Dieu. Et quand ces personnes avec lesquelles nous avons prié ont décidé de pardonner, quand elles ont décidé de laisser tomber leur colère, leur amertume et laisser Dieu guérir leur cœur brisé, alors Dieu fait un travail dans leur cœur.

Ils ont pu voir qu'ils pouvaient pardonner à leur conjoint et continuer ensemble, même après un adultère. Ainsi ne laissez jamais le diable vous dire que votre mariage est fini, parce que votre conjoint ou vous-même (ou les deux) avez commis un adultère. L'adultère n'est pas un péché impardonnable. Jésus pardonne et Il est le médecin.

### **Le sixième mensonge de Satan.**

Mon conjoint est un incroyant plein de péchés qui ne changera jamais, ainsi notre mariage ne pourrait jamais être béni par Dieu.

Tant de fois des personnes m'ont dit vouloir divorcer parce que leur époux(se) n'était pas chrétien(ne) : « *Mon conjoint est un incroyant, vivant dans un profond péché. Il n'a jamais accepté Jésus ! Il n'y a aucune chance qu'il vive une fois pour Dieu. Ainsi notre relation est condamnée parce que nous nous sommes attachés (accouplés) de manière inégale. Il n'y a aucun espoir. Nous ne pourrons jamais avoir le mariage béni que Dieu veut pour ses enfants !* »

Je rappelle gentiment à ceux qui me disent ceci, que Dieu aime leur conjoint autant qu'eux-mêmes. Et je leur dis aussi que le salut n'est pas seulement pour eux, mais pour toute la famille. Le Psaume 6 v. 6 dit que Dieu fait habiter les solitaires dans une maison. Il met le solitaire dans la chaleur et la sécurité d'une maison aimante. Et je crois qu'Il trouve cette personne dans le but d'apporter une famille tout entière dans le royaume de Dieu.

Dieu vous a appelé et vous a donné un message pour une raison. Il vous attire par son Esprit. Acte 16 v. 31 dit : « **Croyez au Seigneur Jésus-Christ, et vous serez sauvé, vous et votre famille** ».

Je crois qu'il est précieux que vous lisiez cet article. Vous ne recevez pas ces informations juste par hasard. Je crois ceci de tout mon cœur : Dieu nous a mis ensemble, vous et moi à travers ces lignes pour vous faire savoir qu'Il désire guérir votre mariage, sauver votre conjoint, et vous donner une vie toute neuve.

Vous êtes probablement familier avec 2 Corinthiens 10 v. 3 à 5, qui parle au sujet des armes de notre guerre. La traduction dans ce passage, dès le verset 5, dit que nous avons à saisir les rebelles et les apporter à nouveau à Dieu par la prière. N'est-ce pas bien ? Vous pouvez saisir votre conjoint par la prière et l'apporter à nouveau à Dieu.

2 Pierre 3 v. 9 dit : « **Dieu ne veut pas qu'aucun homme ne périsse, mais que tous viennent à la repentance** ». Ce mot « tous » inclut votre conjoint.

Joël 2 v. 28 dit : « **Dans les derniers jours, je verserai mon Esprit sur toute chair** ». Est-ce que ceci exclut votre conjoint ? Non, naturellement pas. Dieu verse son Esprit sur votre conjoint.

Vous ne pouvez ni manipuler ni changer votre conjoint par votre propre force. Je dois accentuer ceci. Mais quand vous priez, Dieu change les gens. Il change les choses. Il change les circonstances. Il réarrange les événements dans le but de voir les gens venir dans le royaume de Dieu. Il utilisera sa pleine puissance dans le but de voir votre mariage guéri. Il travaillera si vous le désirez, et si vous priez.

Dieu peut-il changer la volonté d'une personne ? Saul de Tarse était l'un des hommes les plus méchants vivant au temps de la Bible. Il a persécuté les chrétiens.

Il se tenait sur les pas de ceux qui ont lapidé Etienne, un des premiers martyrs de la foi. Avant de mourir, Etienne a dit : « *Seigneur, je te prie afin que tu ne retiennes pas cette charge contre ces personnes !* » Etienne a prié pour ses meurtriers, incluant Saul.

Plus tard, Saul était sur le chemin de Damas, avec des papiers lui donnant autorité pour persécuter plus de chrétiens et les mettre en prison. Je crois que l'Église, le Corps du Christ était en train de prier pour Saul à ce moment-là. Humainement, ils auraient sans doute préféré le voir mort. Ils auraient été soulagés de voir ce persécuteur hors de la scène.

Quelqu'un peut avoir dit : « *Comment quelqu'un comme Saul peut-il jamais apprendre à connaître Jésus ? Ceci ne pourrait jamais arriver ! Dieu n'a qu'à le retirer de la terre, dans le but de nous libérer des méchancetés !* » Mais je crois que les premiers chrétiens, comme Etienne, avaient prié pour Saul !

Dieu connaissait la manière d'attirer l'attention de Saul. Sur le chemin de Damas, soudain une éclatante lumière brilla sur Saul, et la Bible dit qu'il tomba de son cheval. Il devint aveugle, et il ne put voir pendant 3 jours. Puis Saul fut prêt à écouter. Dieu l'amena à un endroit où son cœur pouvait changer. Si nous voulons faire confiance à Dieu et dans toutes ses voies, Il amènera votre conjoint à un endroit où son cœur pourra être changé aussi.

### **Êtes-vous, vous ou votre conjoint, un Jonas ?**

Pensez à Jonas. Dieu a dit à ce Prophète d'aller à Ninive et de prêcher la repentance. Jonas ne désirait pas y aller, ainsi, il monta sur un bateau qui naviguait dans la direction opposée. La Bible nous dit qu'il causa des ravages sur le bateau parce qu'il fuyait loin de Dieu. Les marins étaient effrayés et anxieux de savoir pourquoi ils avaient des problèmes si terribles, ils étaient en train de sombrer. Ils devaient jeter leur cargaison par-dessus bord pour alléger le bateau. Puis ils réalisèrent que quelqu'un à bord était la source de leur problème.

Ils tirèrent au sort pour déterminer le responsable et découvrirent que Jonas était le coupable. Ils dirent : « *Jonas, tu dois t'en aller loin de nous ou alors nous allons tous mourir !* » Ainsi, ils le jetèrent par-dessus bord. Vous connaissez l'histoire, comment Dieu l'a fait avaler par un poisson.

À l'intérieur du ventre de ce poisson, Jonas décida d'écouter Dieu. Il changea d'idée. Il se repentit et commença à chanter des louanges à Dieu. Dieu connaissait exactement ce qu'il y avait à faire pour ramener son peuple, nous avons juste à lui faire confiance.

Dieu sait comment attirer l'attention de votre conjoint pour changer son esprit lorsque vous priez. Donc ne laissez jamais le diable vous dire que votre époux(se) est trop loin de Dieu pour changer, car rien ne lui est trop difficile.

### **Priez et laissez Dieu restaurer votre mariage.**

Votre mariage et votre famille valent la peine d'être sauvés. Ils valent le sacrifice, l'effort, l'investissement de toutes vos ressources pour les sauver. Ainsi ne renoncez pas. N'acceptez pas les mensonges du diable qui disent que vous avez meilleur temps de divorcer.

La première et meilleure chose que vous pouvez faire pour reconstruire et restaurer votre mariage est de PRIER.

- PRIER pour votre maison.
- PRIER pour votre conjoint.
- PRIER avec foi.
- PRIER avec audace.
- PRIER avec persistance.

Vous devez aller contre le diable qui influence votre conjoint. Rappelez-vous, vous n'avez aucun pouvoir sur votre conjoint, mais vous avez le pouvoir sur le diable. Priez et prenez autorité sur les esprits qui ont guidé votre conjoint loin de Dieu. Ne prêchez pas à votre conjoint. Souvent ceci éveille seulement l'antagonisme.

À la place, vivez une vie pieuse devant lui. Refusez d'abandonner, même si cela semble prendre trop de temps. Donnez le temps à Dieu d'agir, patientez. Laissez-moi vous suggérer 2 paroles que vous pouvez utiliser en priant au sujet de votre conjoint.

2 Timothée 2 v. 26, parle de la délivrance des gens que Satan a pris au piège et tenus captifs.

2 Corinthiens 4 v. 3 à 6, raconte comment Satan a aveuglé les esprits de beaucoup, qui ont besoin de voir la lumière glorieuse de l'Évangile de Jésus-Christ.

Vous pouvez appliquer ces paroles à votre conjoint lorsque vous priez pour lui (elle), afin qu'il (elle) recouvre le bon sens. Le diable tient les gens captifs pour faire sa volonté, mais vous pouvez lui demander de relâcher votre conjoint au nom de Jésus. Si vous priez, si vous êtes persévérants (tes), je crois que votre conjoint viendra et connaîtra le Seigneur. Vous pourrez alors avoir un mariage béni et heureux.

### **Laissez Dieu faire le changement.**

Le même principe marche et s'applique aussi aux couples qui ne peuvent pas faire face au divorce, mais qui ont la place pour le progrès. Vous ne pouvez pas être content de tout ce que votre conjoint fait. Il peut y avoir des choses qui sont fausses dans la vie de votre conjoint et vous avez essayé de le lui faire remarquer, mais vos paroles semblent tomber dans des oreilles sourdes.

Arrêter de gronder, de murmurer, et commencez à prier. Priez que Dieu touche le cœur de votre conjoint. Si vous priez, Dieu fera le changement. **N'essayez pas de changer votre conjoint par vous-même. Laissez Dieu le faire. Le changement commence en vous, vous faites les changements que vous avez besoin de faire en vous-même.**

Puis commencez à prier afin que Dieu travaille dans le cœur de votre conjoint. Rappelez-vous, la volonté de Dieu est que votre mariage soit béni. Dieu a un plan parfait pour votre mariage et le diable essaye de déjouer ce plan.

Mais je crois que vous allez détecter les mensonges du diable, ses plans, ses projets et vous allez le repousser loin de votre vie.

### **Prions ensemble.**

*« Père, je te remercie parce que sur la croix, Jésus a porté tout notre rejet. Il a porté toutes nos blessures, toutes nos offenses et toute notre peine. Ainsi maintenant, nous proclamons la guérison produite par l'expiation et je te demande de faire un travail dans cette vie.*

*Père, je te remercie de faire de la chirurgie dans cet esprit pour enlever la colère et l'amertume. Je te remercie pour la guérison de ce cœur brisé et pour le bandage de ces blessures, dans le nom de Jésus.*

*Maintenant, Satan, je te commande d'enlever tes mains de cet ami (e). Tu ne vas pas le tourmenter plus longtemps, dans le nom de Jésus. Tu ne vas pas le tourmenter avec des souvenirs blessants. Laisse cette chère personne libre au nom de Jésus.*

*Maintenant Père, je te demande de donner à cette personne un amour surnaturel pour son conjoint au nom de Jésus. Je te prie que cet amour s'élève et devienne plus profond et plus grand chaque jour. Donne à cet ami la vision que tu désires qu'il ait. Qu'ensemble ils soient heureux et te servent, Père.*

*Met cette vision dans ce cœur, maintenant. Oh Père, je te remercie pour le travail que tu fais dans chaque situation et chaque petit détail de ce mariage. Merci de délivrer ces deux personnes mariées. Merci de nous montrer comment prier et comment aimer, dans le nom de Jésus. Merci pour la puissance du Saint-Esprit. Esprit qui nous aide à pardonner au nom de Jésus. Amen ! »*

### **Une prière pour mon mariage.**

*« Père, au nom de Jésus, je viens hardiment à ton trône de grâce pour trouver l'aide et la compassion dans ce temps de besoin. Je viens avec ta parole, Père, concernant mon mariage. La Bible dit en 1 Jean 5 v. 14 et 15, et c'est l'assurance que nous avons quand nous nous approchons de toi : C'est que si nous demandons quelque chose selon ta volonté, tu nous entends. Et si nous savons que tu nous entends, quoi que nous demandions, nous savons que nous avons reçu ce que nous t'avons demandé.*

*Je sais, Père que c'est ta volonté que mon mariage soit guéri. Je sais que c'est ta volonté, pour mon conjoint et moi d'être en accord, d'être en paix, et d'avoir une belle relation. Par conséquent, j'ai confiance que tu veux guérir mon mariage. Je te remercie, Père, d'avoir été un témoin le jour de notre mariage lorsque nous avons prononcé nos vœux.*

*Je confesse que mon conjoint et moi, nous nous garderons nous-mêmes dans notre esprit ainsi nous ne briserons pas la confiance l'un envers l'autre (Voir Malachie 2 v. 14 et 15).*

*Je te loue, Père, de ce que mon conjoint et moi ne sommes plus deux, mais une seule chair. Nous nous sommes unis ensemble. Et ce que tu a uni, aucun homme ne peut le séparer (voir Marc 10 v. 7 à 9). Je sais que Satan est venu pour détruire mon mariage. Mais je sais aussi que Jésus est venu pour apporter la vie à mon mariage (voir Jean 10 v. 10).*

*Je te remercie, Père, de ce que tu m'as donné le pouvoir sur l'ennemi (voir Luc 10 v. 19). Je sais que mon conjoint n'est pas mon ennemi. Mon combat est contre les principautés et les puissances des ténèbres (voir Éphésiens 6 v. 10 à 12). Au nom de Jésus, je résiste au diable et il doit fuir loin de moi, et de mon conjoint (voir Jacques 4 v. 7). Je prends autorité sur l'esprit de confusion, de querelle, d'adultère et de divorce et sur toutes les puissances des ténèbres qui sont venus pour détruire mon mariage. Au nom de Jésus, nous sommes libres de la puissance du diable.*

*Père, je te prie de me montrer quels sont les changements que je peux faire. Je prie comme David a prié, je désire la vérité dans mon être intérieur, fais-moi par conséquent connaître la sagesse dans mon cœur le plus secret (Psaume 51 v. 6). Je désire connaître la vérité parce que la vérité me rend libre. Aide-moi, Père, à marcher dans l'amour envers mon conjoint.*

*Je sais, Père, que tu as un plan particulier et un projet pour moi et mon conjoint, ensemble. J'accepte l'œuvre de la croix dans ma vie, et je te remercie de ce que tu vas tout mener à bonne fin en ce qui me concerne.*

*Amen ! »*

Fin

« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

Livre des nombres chapitre 6 versets 24 à 26